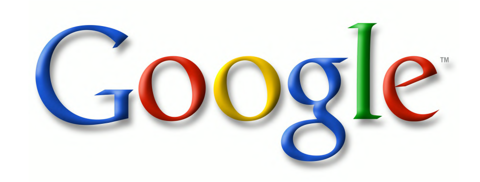
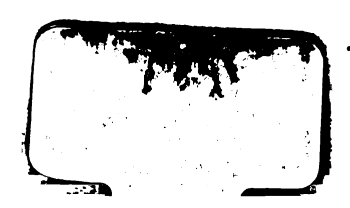






DICTIONNAIRE

DES

ANTONYMES OU CONTREMOTS.

Ouvrage fondé sur les
Ecrivains classiques, destiné à la jeunesse et aux
écrivains français.

PAR

PAUL ACKERMANN,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS.



PARIS,
STRASBOURG,
TREUTTEL & WÜRTZ.

BERLIN,
FERDINAND DÜMMLER.
UNTER DEN LINDEN 19.

1842.

INTRODUCTION.

§. I.

Les Français regardent la *clarté* comme le caractère distinctif de leur langue: mais la clarté n'est qu'un effet; quelle en est la cause, le principe lumineux? La clarté naît assurément de la *précision;* car en disant d'une chose tout ce qu'elle est et rien que ce qu'elle est, on ne peut plus la méconnaître ni la confondre. Pour en marquer les limites, il faut montrer ce qui la borne; ainsi, pour dire d'une chose tout ce qu'elle est et rien que ce qu'elle est, il convient d'énoncer tout ce qu'elle n'est pas. Il est clair que, soustraction faite, le reste serait la chose elle-même.

C'est donc en opposant à un mot les termes qui ont une signification négative de son sens, qu'on le définira avec la plus grande exactitude. De cette opposition jaillira sur le sens du mot la clarté la plus vive et la plus sûre. L'antithèse délimite et définit la thèse; la négation est la contrépreuve de l'affirmation. Après avoir éliminé toutes les négations d'une notion, on arrive au dégagement complet et à la connaissance réfléchie de la vérité.

Ce principe logique est le fondement du *Dictionnaire des Antonymes.* Les lexicographes et les synonymistes ont quelquefois éclairci le sens d'un mot en le rapprochant de son contraire; mais toujours rarement et par accident. Cette manière de procéder est ici, pour la première fois, transformée en méthode et employée comme principe d'un système lexicologique. On croit pouvoir affirmer que dans toute langue et littérature à laquelle on l'appliquera convenablement, elle éclaircira les plus grandes obscurités motales et pourra servir, comme nous l'avons dit, de contrôle absolu à la valeur logique des mots.

On peut dire que le français classique, qui commence avec Corneille, Descartes et Vaugelas et finit avec Voltaire, s'est beaucoup plus développé par l'antithèse que par la synthèse. Les écrits des auteurs du XVIIe siècle, mais principalement du XVIIIe, sont à cet égard infiniment riches, et ils ont atteint par la spontanéité la plupart des antithèses logiques que cherche aujourdhui laborieusement la spéculation philosophique. C'est surtout par l'art avec lequel ils ont su opposer les mots les uns aux autres, que ces écrivains ont atteint le degré merveilleux de clarté et de précision qu'on remarque dans leurs écrits. C'est au XVIe siècle, par la naissance de l'esprit d'analyse, que ces oppositions de mots deviennent fréquentes; mais c'est surtout avec Corneille, Descartes et Pascal que les corrélations antithétiques se multiplient, et, s'étendant à presque tous les mots, les *fixent* dans leurs limites logiques. Pour

la logique, comme pour l'harmonie, c'est donc depuis Corneille que la langue est fixée; et c'est au moyen du *Dictionnaire des Antonymes* qu'elle pourra s'enseigner dans toute sa précision.

Un premier examen de Corneille m'avait fait dire *) qu'il semblait ne s'être pas préoccupé de la précision, à laquelle poussaient tous les écrivains de son tems. Un examen plus approfondi m'a fait porter un jugement contraire. Sans doute il n'y tend pas d'une manière aussi réfléchie que son contemporain Vaugelas et que les auteurs du XVIIIe siècle; mais par son esprit normand et controversant, transmis à ses personages, il a fait un emploi continuel de l'antithèse et contribué de cette manière, plus que pas un de ses contemporains, au débrouillement logique de la langue et à établir la précision des termes. On le comprendra mieux encore, si l'on fait réflexion à la fécondité de Corneille et à l'autorité que lui acquit l'éclat de ses succès dramatiques. C'est donc avec bien de la justesse que Voltaire a dit: „Il y a grande apparence que sans „Pierre Corneille le génie des prosateurs ne se serait „pas développé" **). Si l'on cherchait à constater, parmi les acceptions employées par Corneille, celles qui ont péri et celles qui lui ont survécu, ces dernières se trouveraient surtout dans les mots qu'il a mis en antithèse, tant ce procédé a de force lumineuse.

---

*) *Discours sur le bon usage de la langue française.* ch. X. p. 33.

**) *Siècle de Louis XIV.* ch. 32.

Nous n'avons puisé nos exemples que dans des écrivains de l'âge classique, c'est-à-dire de Corneille à Voltaire, Voltaire l'enfant et le critique du XVIIe siècle, et qui a résumé en soi toute notre littérature classique et son mouvement analytique. Ce n'est pas que nous admettions qu'il n'y a de bonne gallicité que dans les écrivains de ce tems, mais ne pouvant tout analyser à la fois, nous nous sommes attaché au plus important, au corps de bâtiment de la langue, si je puis m'exprimer ainsi. De Corneille et Descartes à Voltaire, un âge de la pensée française s'est accompli, et nous pouvons en soumettre les produits à l'analyse, puisqu'ils sont donnés et finis. Avant d'innover, au profit de son individualité sentante ou d'un nouveau système philosophique, il faut connaître à fond la langue des meilleurs esprits de l'époque classique, qui sont lus partout et le seront toujours. Tout en acceptant des évolutions variées dans la pensée française et dans sa forme verbale, il faut maintenir l'unité de la langue; on doit ce respect à la propriété nationale, au besoin de s'entendre les uns les autres, et c'est une prudence pour chacun.

Nous croyons cependant, et l'analyse le prouverait, que depuis Racine il a paru en France des écrivains très-classiques. Courier, toujours spirituel et paradoxal aux dépens de ceux qu'il n'aimait pas, a dit quelque part: „En fait de langue, il „n'est femmelette du siècle de Louis XIV qui n'en „remontrât aux Rousseau et aux Buffon." Et M.

Villemain *), séduit par un homme d'esprit, a pris cette boutade misanthropique pour une raison solide! Nous croyons, en dépit des gens d'esprit, que Buffon a mieux connu sa langue que Pradon et que les femmelettes du siècle de Louis XIV. On se figure généralement que la langue est saine dans tous les écrivains du XVIIe siècle, mais c'est une grande erreur. Sans doute Corneille, Racine et Voltaire marquent un âge dans l'esprit français, où les idées ont été plus nettes, plus cohérentes, et les écrivains plus judicieux et plus soigneux qu'en aucun autre siècle; mais à côté d'eux il y a aussi des ignorants, des esprits médiocres ou faux, qui n'ont pu écrire autrement qu'ils ont pensé, c'est-à-dire faiblement et faussement. Il est d'autant plus convenable de les écarter, que leurs écrits tombent de plus en plus dans l'oubli.

C'est aussi ce que nous avons fait. Nous avons exclu du nombre des autorités, ou pour mieux dire, des bons témoins de la langue, tous les écrivains du mouvement classique notoirement entachés de bel-esprit, les hommes d'un jugement faux et d'un goût alambiqué: Fontenelle, D'Aguesseau, J. B. Rousseau, Crébillon, etc. Tous ceux dont la rectitude de sens nous a été suspecte, nous les avons écartés, sauf réhabilitation en cas de méprise. Dans les intelligences vigoureuses, le mouvement spontané a une force et une clarté d'intuition, dont la portée ne pa-

---

*) *Tableau du XVIIe siècle.* 1e leçon.

raît pas surpassable par la réflexion, et qui même forme la base de ses opérations, car pour réfléchir il faut avoir aperçu. Nous avons dû nous attacher à trouver ces esprits d'élite, à nous emparer de leurs aperceptions, de leurs pensées, pour les fixer méthodiquement et les rendre appropriables à chacun. Aucun des rapprochements de mots donnés dans ce livre n'est notre ouvrage, mais le fait des grands écrivains de la période classique; c'est l'esprit français lui-même qui parle, qui expose son travail sur la langue, ce n'est pas nous. Mais nous n'avons pas dû accepter tous les faits, pas plus que le naturaliste, qui à côté des êtres réguliers signale des anomalies et des avortons.

Avec J. J. Rousseau un nouvel esprit poétique et systématique s'est introduit dans la littérature et la langue. Il a été en montant jusqu'à Châteaubriand, Lamartine et V. Hugo; aucun de ces noms ne figure dans notre ouvrage. Par cette nouvelle race littéraire, si je puis m'exprimer ainsi, s'est altérée la précision de la langue française, et par conséquent sa clarté. Il faut lui restituer cette double qualité, en contrôlant le stile moderne par la logique motale des grands écrivains classiques. Le dictionnaire des Contremots, s'il est bien fait, en offre un moyen assuré. Nous ne publions qu'un fragment, un essai; si le public l'accueille, il ne tardera pas à être suivi d'un riche complément. Pour que le français demeure la langue des relations politiques, on ne doit rien négliger de ce qui peut restituer et maintenir sa clarté.

Si nous avons acquis le pouvoir par une qualité, il est certain que nous le perdrons par l'abandon de cette qualité. Or l'influence de la pensée est une chose trop précieuse pour qu'on ne fasse pas les plus grands efforts pour l'obtenir, et pour la conserver après l'avoir acquise.

§. II.

„Tous les peuples illustres," dit Girard, „ont „cultivé leur langue. La française est peutêtre celle „qui a le plus de disposition à la perfection, son ca„ractère consistant dans la clarté, la pureté, la finesse „et la force. Propre à tous les genres d'écrire, elle „a été choisie préférablement aux autres langues de „l'Europe pour être celle de la politique générale de „cette partie du monde; et par conséquent elle est „la seule qui ait triomphé de la latine. Elle mérite „donc notre attention, et nous devons savoir gré à „ceux qui la cultivent, soit par des méthodes savan„tes, puisées dans son propre génie pour en donner „une connaissance exacte, soit par des critiques ju„dicieuses pour en conserver la pureté sans rejeter „les nouveaux avantages dont elle est susceptible, „soit par des acquisitions utiles, pour l'enrichir sans „défigurer l'usage établi: mais combien serait-on re„devable à qui pourrait la fixer et arrêter les change„ments que le pur caprice essaye d'y introduire!" *)

Dans l'institution du langage comme dans les

*) *Synonymes français.* Préface.

institutions politiques, il s'agit, en effet, de concilier la stabilité et le progrès. La langue française a encore beaucoup à gagner, et nous examinerons ailleurs ses moyens de progrès; mais nous pensons que pour la clarté, pour les qualités analytiques, elle doit chercher à conserver plutôt qu'à se modifier; on ne sera jamais plus clair que Racine, Montesquieu, Voltaire et Buffon. Nous avons avancé, et nous le répétons, que l'antonymie est principalement la cause et le moyen de cette grande clarté de la langue française classique; c'est là, pour nous servir des expressions de Girard, *une méthode savante puisée dans son propre génie pour en donner une connaissance exacte*, et le moyen le plus efficace de *la fixer et d'arrêter les changements que le pur caprice essaye d'y introduire.* *) Le français doit surtout à sa clarté et à sa fixité d'être enseigné à l'étranger comme langue classique, simultanément avec le grec et le latin. Le latin était la langue la plus précise de l'antiquité, comme le français parmi les langues modernes, et il n'aurait sans doute pas succédé au latin, s'il ne l'eût de beaucoup surpassé dans cette qualité. Le progrès ne consiste pas à aller toujours en avant, abandonnant successivement les richesses

*) C'est ainsi que nos journaux disent *prévenir* au lieu d'*avertir*, *faire savoir; sous le rapport de* au lieu de *pour*, *quant à*, *à l'égard de*; etc. le mot *devoir* tend à devenir une sorte d'auxiliaire, d'expression de fatalité, remplaçant la forme du futur, etc. etc. Il faudrait faire justice de ces misérables et funestes altérations logiques.

acquises, mais à les conserver pour y joindre les nouvelles acquisitions. Pour qu'il y ait progrès véritable dans l'esprit humain, il faut que la moyenne des esprits aille toujours en s'étendant et en s'élevant; on y parvient au moyen de la diffusion des lumières par l'éducation; mais l'instrument indispensable de cette diffusion est la connaissance de la langue nationale. Cette langue elle-même possède dans ses détails une quantité infinie de vérités formulées dans les mots, vérités que chacun s'assimile en l'apprenant, et qui par là entrent insensiblement et sûrement dans des esprits où elles n'auraient pu pénétrer par une exposition systématique. Le vulgaire n'a guère d'idées que celles que la langue lui fournit; pour éclairer et élever cet esprit du vulgaire, il faut donc redoubler de soins dans l'enseignement et l'étude de la langue maternelle. Si parler, c'est avoir senti et pensé, par l'étude de la langue on remonte aux pensées et aux sentiments; et nous croyons pouvoir affirmer que tant qu'on n'a point passé par l'antonymie on n'a pas un jugement assuré de la valeur des mots. Par la même raison, rien n'est plus propre à ranimer et à redresser le sens de la langue en ceux en qui il est morne ou faussé; et aujourdhui combien d'esprits, même d'élite, se trouvent dans cet état!

Notre dictionnaire s'adresse à quiconque veut parler et écrire le français avec justesse et clarté, mais aussi avec élégance; car il apprendra à opposer non seulement les égaux aux égaux, c'est-à-dire

l'espèce à l'espèce, la partie d'oraison à sa pareille, mais encore le général au particulier, le verbe au substantif, l'adjectif au substantif.

§. III.

Nous devons justifier aux yeux des philosophes et expliquer aux maîtres de langue la *notion du contremot*. On sait que toute négation implique une affirmation, comme toute affirmation appelle une négation; c'est cette corrélation de l'affirmation et de la négation qui forme la connexion des mots mis en antithèse dans nos exemples.

Si l'on dit, comme au numéro 196 (p. 43) „*Bien que* je remarquasse en ceci diverses difficultés, elles n'étaient point *toutefois* sans remède." On sent que *toutefois* est un commencement de négation de *bien que*, et qu'il le complette d'une manière nécessaire et formelle. C'est ce que nous avons désigné par *Cor*, c'est-à-dire *corrélatif*, corrélatif obligé et formel, qui est le premier degré de l'antonymie.

Plus loin, no. 216 (p. 47), si je dis „On leur disputera peutêtre quelque *branche* de l'autorité, presque jamais l'autorité *entière*"; il est clair que *branche* et *entier* sont en opposition; *branche* exclut l'entier en tant qu'entier, et *entier* exclut branche en tant que branche seulement; il y a cependant entre eux une liaison logique, une connexion intime par rapport à *autorité*. Ce second degré d'antonymie, nous l'avons désigné par *O, opposition;* ici le corrélatif existe toujours dans l'esprit, mais on n'est pas tenu de l'exprimer.

Si enfin l'on dit, comme au no. 218 (p. 48) „Plus on veut les *brouiller*, plus on va les *unir*", on établit entre *brouiller* et *unir* une opposition bien plus forte que celle qui existe entre *branche* et *entier*. *Brouiller* est ici la négation complette et directe d'*unir*; j'affirme de l'idée d'*unir* qu'elle n'aura pas lieu entre eux, au-contraire. Ce contraire quelquefois n'est pas formel, grammaticalement parlant, par ex. aux n°s. 36 et 37, *adoucir* et *désagréable*, *adoucir* et *dur*. Pour que la contrariété soit parfaite verbalement, il faut opposer un verbe à un verbe, un substantif à un substantif, etc. Cette contrariété d'*adoucir* et de *dur*, nous l'avons appelée Opposition, et celle de *brouiller* et d'*unir* *Contraire*, C.

Souvent nous donnons un opposé, qui sert de terme moyen entre les deux contraires, par ex. aux n°s. 24 et 26.

La notion logique de ce livre est donc ainsi graduée: tout contraire est un opposé, tout opposé est un corrélatif, mais l'inverse n'a pas lieu. La différence entre *opposé* et *contraire* ayant été très-peu débattue par les logiciens, nous nous sommes guidé dans leur emploi sur l'usage et l'étymologie, en donnant à *opposé* plus de généralité, et à *contraire* plus de force. Nous ne répondons pas de ne nous être jamais trompé dans le placement du *C* et de l'*O*, mais cela est peu important pour la connaissance pratique de la langue, et le débat serait plutôt avec les métaphysiciens qu'avec les littérateurs.

Les personnes qui sont sorties des écoles de-

vront lire ce recueil d'exemples et le consulter à l'occasion. Par rapport aux écoliers, voici la manière dont je conseillerais aux maîtres de l'employer: l'élève apprendra une page pour une leçon, et pour la leçon suivante il apportera deux, trois ou quatre phrases qu'il aura faites lui-même sur chacun des numéros, dont il a récité l'exemple dans la séance précédente. Ce livre n'est pas fait pour les enfants, principalement à l'étranger; il suppose une connaissance déjà étendue de la langue et un certain développement de l'esprit. Il convient à cet âge où l'esprit d'analyse commence à s'éveiller, c'est-à-dire après la 12e année environ; le plus tôt ou le plus tard est très-relatif.

Nous n'avons pas cru devoir expliquer par une définition particulière chacun des termes qui sont contenus dans ce livre; nous l'avons fait seulement dans quelques articles, çà et là, afin de mettre le professeur sur la voie; v. par ex. nos. 1, 7, 24, 26, 48, 66, 79, 98, 100, 106, 118, 123, 133, 137, 142, 148, etc. Comme personne ne connaît tous les mots d'une langue, même de sa propre langue, si le maître se trouve embarrassé pour l'explication d'un mot, il peut recourir au *Dictionnaire de l'Académie*, VIe édition, ou simplement à l'abrégé que nous en avons publié avec M. Charles Nodier *). Chaque article

---

*) *Vocabulaire de la langue française*, extrait de la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie, publié en 1835. Par M. Charles Nodier, membre de l'académie française et M. Ackermann. Tous les mots donnés par l'Académie ont été conservés; on y a ajouté les étymologies, la prononciation et

deviendra ainsi pour le maître un thème qu'il développera plus ou moins dans la leçon, selon l'apropos. Ce livre renferme 1400 articles, contenant chacun deux mots; ce sont donc 2800 termes et 2800 idées éclaircies dans la tête de l'adolescent, lorsqu'il est arrivé à la fin du livre; et sa mémoire se trouve par le même moyen enrichie d'un nombre égal de passages des écrivains français les plus connus et les plus purs; les citations lui restent dans l'esprit comme une lumière permanente sur les mots. C'est à force de semblables détails qu'on s'empare à-la-fois de la matière et de l'esprit d'une langue. Pour les Français de naissance, ce sera une révision analytique de leur parler et des notions qu'ils ont jusqu'alors acceptées et employées sans trop de réflexion et de rigueur. Pour les philosophes, l'étude des faits logiques produits par le mouvement spontané de la pensée nationale, ne sera pas non plus une étude inféconde. Pour les Italiens et les Anglais, qui ne voient pas sans ennui que le français continue d'être la langue de la politique et celle de la conversation entre les étrangers de nation différente, en un mot la langue internationale, principalement dans l'Europe et entre les trois anciens mondes sur le littoral de la méditerranée, ils pourront de nouveau se convaincre qu'il leur serait difficile d'offrir, pour remplacer le français, une langue plus

---

un vocabulaire géographique. Paris, Firmin Didot, frères. 1 vol. in-8.

soignée, plus précise, plus claire et plus commode. Il y a tout profit à être ami de la France.

P. A.

OBSERVATIONS.

Nous avons indiqué avec exactitude l'origine de nos citations, afin que le lecteur puisse, à son gré, recourir au texte pour y voir le passage plus au long. Cette méthode aura ensuite l'avantage de donner confiance dans l'exactitude des citations; elle témoignera en outre que nous avons lu nous-même les auteurs, et que notre ouvrage n'est pas fait avec d'autres dictionnaires; peu de lexicographes français, même des plus illustres, en pourraient dire autant. Nous insistons sur ce point, afin que si, plus tard, on retrouve ailleurs un grand nombre de nos citations, on puisse discerner le travailleur de l'exploiteur.

Tous les renvois des citations de Voltaire se rapportent à l'édition-Beuchot, la seule digne de confiance. Les chiffres des citations de La Bruyère indiquent le chapitre et l'alinéa.

Nous avons été très-réservé dans l'orthographe de ce livre, attendu qu'il est destiné aux écoles non moins qu'aux écrivains. Les maîtres peuvent sans témérité faire suivre à leurs élèves celle qui y est observée.

ANTONYMES OU CONTREMOTS.

---

1. C. *Abandonner — rappeler.*

Abandonner, renoncer à une chose.
Rappeler, faire usage de nouveau.

„On a entièrement *abandonné* l'ordre gothique, que la barbarie avait introduit pour les palais et pour les temples; on a *rappelé* le dorique, l'ionique et le corinthien." LA BRUYÈRE. I. 16.

2. O. *Abandonner — être l'appui.*

„Seigneur, je viens à vous: car enfin, aujourdhui
Si vous m'*abandonnez*, quel *sera* mon *appui?*"
RACINE. *Mithridate.* I. 1.

3. C. *Abattre — élever.*

„C'est de ces lumières imparfaites qu'il arrive que les uns, connaissant l'impuissance et non le devoir, ils s'*abattent* dans la lâcheté; les autres, connaissant le devoir sans connaître leur impuissance, ils *s'élèvent* dans leur orgueil."

PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

„On craint qu'en *abattant* la statue de l'homme qui n'est plus, il ne prétende *élever* à sa place celle d'un homme vivant." CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

4. C. *Abattre — bâtir.*

„En ***abattant*** un vieux logis, on en réserve ordinairement les démolitions pour servir à un ***bâtir*** un nouveau." DESCARTES. ***Disc. de la Méthode.*** 3e part.

5. C. *Abattre — rebâtir.*

„On voit bien que plusieurs font ***abattre*** leurs maisons pour les ***rebâtir.***"
DESCARTES. ***Disc. de la Méthode.*** 3e part.

6. O. *Abattu — haut.*

„Loin d'en être ***abattu***, son coeur en est plus ***haut.***" CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 5

7. C. *Abîmer — renouveler.*

Abîmer, ruiner entièrement.
Renouveler, remettre une personne ou une chose en son premier état.

„Il y avait lontems que vous *étiez abîmée*: j'en étais toute triste; mais le jeu de l'oie vous ***a renouvelée***, comme il l'a été par les Grecs."
SÉVIGNÉ. *Lettre du* 9 *mars* 1672.

8. C. *Abolir(s') — s'introduire.*

„Ils me disaient — qu'il ***s'abolissait*** et ***s'introduisait*** tous les jours des façons de parler, dont il était à propos que le public fût informé."
BOUHOURS. ***Rem. nouv. sur la L. fr. Avertissement.***

9. C. *Abord — fuite.*

„Les Maures devant lui n'ont paru qu'à leur honte;
Leur ***abord*** fut bien promt, leur ***fuite*** encor plus promte." CORNEILLE. *Le Cid.* IV. 1.

10. C. *Abrutir — éclairer.*

„Pour comble de barbarie, nous avons été inondés d'une espèce d'hommes, nommés les moines, qui *ont abruti* dans l'Europe le genre humain, que vous *aviez éclairé* et subjugué."

Voltaire. *Les Anciens et les modernes.*

11. O. *Absurdités — vraisemblance.*

„On me peut objecter que ces contes ne sont pas fondés, ou qu'ils ont partout un fondement aisé à détruire; enfin qu'il y a des *absurdités*, et pas la moindre teinture de *vraisemblance.*"

La Fontaine. *Contes.* L. I. Préface.

12. C. *Abuser — désabuser.*

„J'ai vu ce qui t'*abuse* et me fait mépriser,
Et t'aime encore assez pour te *désabuser.*

Corneille. *Héraclius.* I. 2.

13. O. *Accablé (être) — demeurer vide.*

„Ils plient sous le faix, leur mémoire en *est accablée*, pendant que leur esprit *demeure vide.*"

La Bruyère. XIII. 10.

14. C. *Accabler — fortifier.*

„Henri III, au lieu d'*accabler* ces deux partis sous le poids de l'autorité royale, les *fortifia* par sa faiblesse."

Voltaire. *Evènements de la Henriade.* p. 32.

15. O. *Accabler du poids de — rendre plus léger.*

„Le sort nous *accabla* du poids des mêmes fers
Que la tendre amitié nous *rendait plus légers.*"

Voltaire. *Zaïre.* II. 2.

16. C. *Accabler* — *soutenir.*

„Pour mieux supporter l'ennui de la captivité et de la solitude, je cherchai des livres; car j'*étais accablé* de tristesse, faute de quelque instruction qui pût nourrir mon esprit et le *soutenir.*"

Fénelon. *Télémaque.* L. II.

17. O. *Accepter* — *proposer.*

„J'*acceptai* le parti qu'on me *proposait.*"

Voltaire. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 97.)

18. C. *Accepter* — *refuser.*

„Les lois doivent-elles forcer un citoyen à *accepter* les emplois publics? . . . Il ne peut pas les *refuser.*" Montesq. *Esprit des Lois.* V. 19.

19. O. *Accompagner* — *précéder.*

„On prétend que ce lynx *accompagne* ou *précède* toujours le lion, pour lui indiquer sa proie."

Buffon. *Le Lion.*

20. C. *Accorder* — *refuser.*

„Madame de Pompadour fit *accorder* à Crébillon des honeurs qu'on lui *refusait* (à Voltaire)."

Condorcet. *Vie de Voltaire.*

21. O. *Accroître* — *borner.*

„Je sais qu'il (l'état) doit s'*accroître*, et que tes grands destins
Ne le *borneront* pas chez les peuples latins."

Corneille. *Horace.* I. 1.

22. O. *Accuser* — *tenir innocent.*

„Je n'*accuse* personne et vous *tiens innocente.*"

Id. *Rodogune.* V. 4.

23. O. *Achever — commencer.*

„S'il y a au monde quelque ouvrage, qui ne puisse être si bien *achevé* par aucun autre que par le même qui l'a *commencé*, c'est celui auquel je travaille."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* VIe part.

„Ce qui ne *fut* que *commencé* sous Auguste, les empereurs suivants furent obligés de l'*achever*, pour tempérer le gouvernement militaire."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 19.

— „Son concile d'Embrun *acheva* la fortune, que la conversion de Lass *avait commencée*."

Voltaire. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 96)

24. O. *Acquérir — conserver.*
C. *Acquérir — perdre.*

Quand on *conserve*, on a déjà; quand on *acquiert*, on n'a pas encore.

„Vous tenez, dites-vous, vos richesses de vos ancêtres; mais n'est-ce pas par mille hasards que vos ancêtres les *ont acquises*, et qu'ils vous les *ont conservées?* Mille autres, aussi habiles qu'eux, on n'ont pu en *acquérir*, ou les ont *perdues* après les avoir acquises." Pascal. *Pensées.* 1e part. XII. 1.

25. C. *Acquérir — épuiser.*

„L'on porte Crésus au cimetière: de toutes ses immenses richesses, que le vol et la concussion lui avaient *acquises*, et qu'il a *épuisées* par le luxe et par la bonne chère, il ne lui est pas demeuré de quoi se faire enterrer." La Bruyère. VI. 18.

26. O. *Acquérir — garder.*
C. *Acquérir — quitter.*

„On *garde* sans remords ce qu'on *acquiert* sans crimes;
Et plus le bien qu'on *quitte* est noble, grand, exquis,
Plus qui l'ose quitter le juge mal *acquis*."

CORNEILLE. *Cinna.* II. 1.

27. O. *Acquérir — maintenir.*

„Nous *avons acquis* notre liberté par notre courage et au prix de notre sang, et nous la *maintiendrons* de même."

VOLTAIRE. *Sentiment des citoyens. (Mél.* t. 6, p. 83.)

28. O. *Acquis — héréditaire.*

„Le mérite en lui n'était pas une chose *acquise*, mais un patrimoine, un bien *héréditaire.*"

LA BRUYÈRE. *Disc. à l'acad. fr.*, 17.

29. C. *Acquitter avec exactitude (s') — négliger.*

„Un homme est fidèle à de certaines pratiques de religion; on le voit *s'en acquitter avec exactitude:* personne ne le loue, ni ne le désapprouve; on n'y pense pas. Tel autre y revient après les *avoir négligées* dix années entières." ID. *Caract.* XII. 122.

30. C. *Admettre — exclure.*

„Aristote n'*admet* dans la fable que des animaux; il en *exclut* les hommes et les plantes."

LA FONTAINE. *Fables. Préface.*

31. C. *Admettre — nier.*

„Il y a des faits embarrassants, affirmés pas des hommes graves qui les ont vus, ou qui les ont appris

de personnes qui leur ressemblent: les *admettre* tous ou les *nier* tous paraît un égal inconvénient."

LA BRUYÈRE. XIV. 77.

32. O. *Administrer — recevoir.*

„Le baptême fut *administré* et *reçu* avec toute la décence, toute la magnificence, tout l'agrément possibles. VOLTAIRE. *L'Ingénu.* ch. 4.

33. C. *Admirable — ridicule.*

„Ce sont des discours de sage, c'est-à-dire des choses *admirables* dans la théorie et *ridicules* dans la pratique."

ID. *Des Embellissements de Cachemire.*

34. O. *Admirer — plaire.*

„Les hommes n'aiment point à vous *admirer*, ils veulent *plaire.*" LA BRUYÈRE. V. 16.

35. O. *Adoucir — chagrin.*

„Outre qu'il ne refuse que quand il le doit, c'est d'une manière qui *adoucit le chagrin* de n'avoir pas obtenu ce qu'on lui demande."

LA FONTAINE. *Remercîment à l'acad. fr.*

36. O. *Adoucir — désagréable.*

„Il faut *adoucir* les caractères *désagréables.*"

VOLTAIRE. *Préface de Mariamne.* (t. 2, p. 183.)

37. O. *Adoucir — dur.*

„J'ai *adouci*, dans l'Ecclésiaste ce qui pouvait paraître d'une métaphysique trop *dure.*"

ID. *Précis du Cant. des C. Lettre de M. Eratou.*

38. C. *Adulateur — parleur sincère.*

„Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade *adulateur*, ni *parleur* trop *sincère*."
La Fontaine. *Fables*. VII. 7.

39. C. *Adversité — prospérité.*

„Grand dans l'*adversité* par son courage, dans la *prospérité* par sa modestie, dans les difficultés par sa prudence, dans les périls par sa valeur, dans la religion par sa piété."

Fléchier. *Oraison fun. de Turenne.*

„Jouissez donc de la vie,
Soit que dans l'*adversité*
Elle paraisse avilie,
Soit que sa *prospérité*
Irrite l'oeil de l'envie."
Voltaire. *Sur l'usage de la vie.*

40. C. *Affable — rude et fier.*

„Pour moi, je préfère
Laideur *affable* à beauté *rude et fière*."
Id. *Nanine*. I. 1.

41. O. *Affaiblir — sain.*

„Mais à quoi sert Bacchus, qu'à causer des querelles,
Affaiblir les plus *sains*, enlaidir les plus belles."
La Fontaine. *Les Filles de Minée.*

42. C. *Affection — Haine et rebellion.*

„Le pauvre Harpagème, au lieu d'*affection*
N'a vu que *haine* en vous et que *rebellion*."
Id. *Le Florentin*. sc. 9.

43. C. *Affectionner à (s') — haïr.*

„Comme *nous nous affectionnons* de plus en plus aux personnes à qui nous fesons du bien, de même nous *haïssons* violemment ceux que nous avons beaucoup offensés." LA BRUYÈRE. IV. 76.

44. C. *Affermir — dissiper.*

„Le peu que j'ai d'espoir ne luit qu'avec contrainte:
En naissant il avorte et fait place à la crainte;
Ce qui doit l'*affermir* sert à le *dissiper.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 1.

Dans le premier vers, Corneille dit *si peu que j'ai.* J'ai cru devoir adopter ici la correction proposée par Voltaire.

45. C. *Affermir — ébranler.*

„Son coeur s'*affermit*, au lieu de s'*ébranler.*"

ID. *Ib.* sc. 4.

46. O. *Affirmer — douter.*

„Il serait presque impossible que celui qui n'avait jamais *affirmé* que des vérités évidentes n'eût pas *douté* de toute le reste."

VOLTAIRE. *Eloge hist. de la Mqse. Du Châtelet.*

47. C. *Affligé — content.*

„Rien ne doit m'*affliger*, et je *suis* fort *content.*"

ID. *L'Envieux.* I. 9.

48. C. *Affliger (s') — goûter la fortune.*

Goûter la fortune c'est avoir de la joie, laquelle est incompatible avec l'affliction.

„O Déesse, pardonnez à ma douleur: maintenant je ne puis que m'*affliger;* peutêtre que dans la suite

j'aurai plus de force pour *goûter la fortune* que vous m'offrez." FÉNELON. *Télémaque.* I.

49. O. *Age avancé (Personne d') — enfant.*

„Ces fables sont un tableau, où chacun de nous se trouve dépeint. Ce qu'elles nous représentent confirme les *personnes d'âge avancé* dans les connaissances que l'usage leur a données, et apprend aux *enfants* ce qu'il faut qu'ils sachent."

LA FONTAINE. *Fables. Préface.*

50. C. *Agir — ne pas agir.*

„Nous avions déjà assez d'exemples devant les yeux pour savoir *agir* et parler: il nous en fallait pour apprendre à nous taire et à *n'agir* jamais sans nécessité."

FÉNELON. *Sermon pour la fête de l'Assomption.*

C. 51. *Agneau — tigre.*

„Séphora, quoique à son air doux et modeste on l'eût prise pour un *agneau*, était un *tigre* quand la colère la dominait." LE SAGE. *Gil Blas.* VII. 1.

52. C. *Agréablement — mal.*

„Il n'en coûte guère plus aujourdhui pour être *agréablement* logé, qu'il n'en coûtait pour l'être *mal* sous Henri IV."

VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* 13. (t. 20, p. 291.)

53. O. *Agrément — essence.*

„Leur prosodie fesait, non pas un simple *agrément*, mais l'*essence* même de leur versification."

D'OLIVET. *Prosodie fr.* Art. I. §. 3. (p. 31.)

54. C. *Aigrir — réconcilier.*

„Le premier traité pouvait encore *aigrir* les nations, et le second les *réconcilie.*"

Voltaire. *Panégyrique de Louis XV. Préface.*

55. C. *Aimable — odieux.*

„Ce n'est pas lui, c'est le divin Platon qui assure que la vertu est *aimable*, le vice *odieux.*"

La Bruyère. XII. 92.

56. C. *Aimable — vilain.*

„Mon *aimable* sylphe, cet animal-là est un *vilain* gnome." Voltaire. *Lettre* 1351.

57. C. *Aimer — abhorrer.*

„Un grand *aime* la Champagne, *abhorre* la Brie."

La Bruyère. IX. 31.

58. C. *Aimé (être) — déplaire.*

„Je puis dire que ses sentiments sont si conformes aux miens, qu'il chérit tout ce que j'*aime*, comme il haït tout ce qui me *déplait.*"

Le Sage. *Gil Blas.* VIII. 4.

59. C. *Aimer — haïr.*

„D'autres *aiment* la vie, et je la dois *haïr.*"

Corneille. *Horace.* V. 2.

„Tu me *haissais* plus, je ne t'*aimais* pas moins."

Racine. *Phèdre.* II. 5.

„Regretter ce que l'on *aime* est un bien, en comparaison de vivre avec ce que l'on *hait.*"

La Bruyère. IV. 46.

60. O. *Aimer — négliger.*

„Vanité d'entasser richesses sur richesses, ...
D'*aimer* la longue vie, et *négliger* la bonne."

Corneille. *Imit. de J. C.* I. 1.

„Il y a souvent des hommes, qui sans avoir acheté le droit de juger leurs semblables, *aiment* le bien public, autant qu'il *est négligé* quelquefois par ceux qui acquièrent, comme une métairie, le pouvoir de faire du bien et du mal."

Voltaire. *Ce qu'on ne fait pas*, etc. (t. 38, p. 517.)

61. C. *Aimer — troubler.*

„Croyez que le roi sait faire dans son coeur la distinction qu'il doit faire entre les philosophes qui *aiment* l'état et ceux qui le *troublent*."

Id. *Lettre* 3202.

62. O. *Aînée — cadette.*

„A votre fille *aînée*
On voit quelque dégoût pour les noeuds d'hyménée,
— — — — — — — —
Mais de toute autre humeur se trouve la *cadette*."

Molière. *Les Femmes savantes.* II. 9.

63. C. *Aise (aller à l') — s'incommoder.*

„Un quidam les rencontre, et dit: Est-ce la mode
Que baudet *aille à l'aise* et meunier *s'incommode?*"

La Fontaine. *Le Meunier, son fils et l'âne.*

64. C. *Aisé — difficile.*

„Il est plus *aisé* de prêcher que de plaider, et plus *difficile* de bien prêcher que de bien plaider."

La Bruyère. XV. 30.

„Il est *aisé* de régler par des lois ce qu'on doit aux autres; il est *difficile* d'y comprendre ce qu'on se doit à soi-même."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 10.

„Elle s'est mise à éclaircir Leibnitz, ce qui était *très-difficile;* et moi, à embrouiller Newton, ce qui était *très-aisé.*" VOLTAIRE. *Lettre* 1317.

65. C. *Ajouter — diminuer.*

„Non que nos coeurs jaloux de ses honeurs *s'irritent*,
S'il en reçoit beaucoup, ses hautfaits les méritent,
Ajoutez-y plutôt que d'en *diminuer.*"

CORNEILLE. *Horace.* V. 2.

66. O. *Aller — être traîné.*

Quand on *va* on est actif; on est passif si l'on *est traîné.*

„La résistance est vaine;
Allons. — Je n'*irai* pas — Eh bien donc, qu'on l'y *traîne.*"

LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 15.

„Quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien y *aller* sans qu'on nous y *traîne.*"

MOLIÈRE. *Le Malade imaginaire.* II. 7.

67. O. *Aller — se traîner.*

„*Vous allez à pas de géant,* et moi je *me traîne avec faiblesse.*" VOLTAIRE. *Lettre* 664.

68. O. *Aller — se proposer.*

„Il est bon quelquefois que les lois ne paraissent pas *aller* si directement au but qu'elles *se proposent.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 5.

69. C. *Aller — revenir.*

„*Va*, ne perds point de tems et *reviens* promtement." CORNEILLE. *Polyeucte.* IV. 1.

„Deux jours se passèrent à *aller* de côté et d'autre, puis *revenir* sur ses pas, aussi peu certaine du lieu par où elle voulait commencer sa quête, que de la route qu'il fallait prendre."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* L. II.

„J'ai été assez près d'*aller* voir ce royaume, qu'Orphée charma, et dont je n'aurais voulu *revenir* que pour Emilie et pour votre personne."

VOLTAIRE. *Lettre* 695.

70. C. *Allonger — accourcir.*

„Un Romain, un Athénien de la lie du peuple aurait sifflé un acteur, qui eût *allongé* ou *accourci* une syllabe mal à propos."

D'OLIVET. *Prosodie fr.* art. I. §. 3. (p. 31.)

71. C. *Allonger — abréger.*

„On redoublait la voyelle pour *allonger* la syllabe. Au contraire, pour l'*abréger*, on redoublait la consonne." ID. *Ib.*

72. C. *Allumer — éteindre.*

„Puissiez-vous seulement reconnaître la justice de nos armes, recevoir la paix, que malgré vos pertes vous avez tant de fois refusée, et dans l'abondance de vos larmes *éteindre* les feux d'une guerre, que vous *avez* malheureusement *allumée.*"

FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

„Couvrez-moi des rayons de cette pure flamme,
Qu'*allume* la raison, qu'*éteint* le préjugé."

VOLTAIRE. *La loi naturelle.* Exorde. (XII. 155.)

73. O. *Alors — Dabord.*

„La nation était *alors* plus révoltée contre le système de Lass qu'elle n'en avait été *dabord* enivrée."

ID. *Hist. de Louis XIV.* ch. 3.

74. C. *Altérer — rétablir.*

„Même j'ai *rétabli* sa santé, que les ans
Avaient *altérée.*"

LA FONTAINE. *Fables.* X. 2.

75. O. *Ambition — désirs modérés.*

„Condition qui, si elle n'est pas satisfaisante pour l'*ambition*, l'est peutêtre plus pour les *désirs modérés.*"

MONTESQUIEU. *Espr. des L.* V. 14.

76. O. *Ame — corps.*

„Un tel discours ne plaisait point à l'âme,
Ame j'ai cru le devoir appeler:
Ses pourvoyeurs ne le fesaient manger
Ainsi qu'un *corps.*"

LA FONTAINE. *Féronde.*

„L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le *corps*, et l'autre l'*âme*; la *corps* est la fable, l'*âme* la moralité."

ID. *Fables. Préface.*

„Il y a une voie sensible et de pratique pour affermir cette connaissance de la distinction du *corps*

et de l'*âme;* c'est d'accoutumer les enfants à mépriser l'un et à estimer l'autre dans le détail des moeurs."

Fénelon. *De l'Educ. des Filles.*

77. C. *Amertume — charmes.*

„Tout au monde est mêlé d'*amertume* et de *charmes.*" La Fontaine. *Fables.* III. 1.

78. C. *Amertume — délices.*

„Au milieu des plaisirs, je sentais naître en moi des remords qui venaient de mon éducation, et qui mêlaient une *amertume* à mes *délices.*"

Le Sage. *Gil Blas.* III. 12.

79. C. *Ami — ennemi.*

Ami. Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque.

Ennemi. Celui qui hait quelqu'un.

„Rien n'est si dangereux qu'un ignorant *ami;*
Mieux vaudrait un sage *ennemi.*"

La Fontaine. *Fables.* VIII. 10.

— „Le roi dit à Mentor: J'oublie que vous êtes des Grecs; nos *ennemis* deviennent nos *amis* fidèles."

Fénelon. *Télémaque.* I.

„Je connais trop les grands: dans le malheur *amis,*
Ingrats dans la fortune, et bientôt *ennemis.*"

Voltaire. *Brutus.* I. 3.

80. O. *Ami — indifférent.*

„J'ai déjà souvent éprouvé les jugements, tant de

ceux

ceux que j'ai tenus pour mes *amis*, que de quelques autres, à qui je pensais être *indifférent.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

81. C. *Amitié — aversion.*

„Au lieu de craindre qu'il n'ait de l'*aversion* pour toi, tu dois au contraire compter sur son *amitié.*"

LE SAGE. *Gil Blas.* VIII. 4.

82. *Amour — haine.*

„J'ai de l'*amour* encor pour la belle inhumaine,
Et ma raison voudrait que j'eusse de la *haine.*"

MOLIÈRE. *Les Fâcheux.* I. 7.

„Malgré l'*amour* des hommes pour la liberté, malgré leur *haine* contre la violence, la plupart des peuples y sont soumis (au gouvernement despotique)."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 14.

83. O. *Amour — oubli.*

„Ne nous emportons point contre les hommes, en voyant leur dureté, leur ingratitude, leur injustice, leur fierté, l'*amour* d'eux-mêmes et l'*oubli* des autres."

LA BRUYÈRE. XI. 1.

84. C. *Ancien — nouveau.*

„Il ne s'agit point si les langues sont *anciennes* ou *nouvelles*, mortes ou vivantes; mais si elles sont grossières ou polies, si les livres qu'elles ont formés sont d'un bon ou d'un mauvais goût."

LA BRUYÈRE. XII. 25.

„Quelques législateurs anciens, comme Lycurgue et Romulus, partagèrent également les terres. Cela ne

pouvait avoir lieu que dans la fondation d'une république *nouvelle*, ou bien lorsque l'*ancienne* était si corrompue et les esprits dans une telle disposition, que les pauvres se croyaient obligés de chercher, et les riches obligés de souffrir, un pareil remède."

Montesquieu. *Esprit des Lois*. V. 5.

85. C. *Ancienne (Chose) — nouveauté.*

„Les impressions *anciennes* ne sont pas seules capables de nous amuser; les charmes de la *nouveauté* ont le même pouvoir."

Pascal. *Pensées*. 1e part. VI. 17.

86. C. *Anéantir — admettre.*

„Quand on aura bien balancé, d'un côté, toutes ces incompatibilités mathématiques, qui semblent *anéantir* sans retour les tourbillons, et de l'autre, la seule hypothèse douteuse qui les *admet*, on verra mieux alors ce qu'on doit penser."

Voltaire. *Lettre* 675.

87. O. *Anéanti — subsistant.*

„L'esprit des Poltrot et des Jacques Clément, qu'on avait cru *anéanti*, *subsiste* donc encore dans les âmes féroces et ignorantes!"

Id. *Hist. de Louis XV*. ch. 37.

88. C. *Anéantissement (dans l') — considérable.*

„Chacun doit connaître qu'il ne faut point que le magistrat entende parler de lui, et qu'il ne tient sa sûreté que de son *anéantissement*. Mais dans les états modérés, ou la tête du moindre citoyen est *con-*

sidérable, on ne lui ôte son honeur et ses biens qu'après un long examen."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 2.

89. C. *Angoisse — joie.*

„L'air résonne des cris qu'au ciel chacun envoie,
Albe en jette d'*angoisse* et les Romains de *joie*."

CORNEILLE. *Horace*. IV, 2.

90. C. *Annoncer — suivre.*

„Les faveurs *annoncent* toujours le mérite ou le *suivent* de près."

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r serm. 1e part.

91. O. *Apaiser — agité.*

Pour *apaiser*, il faut qu'une agitation existe.

„Je me contente de vous dire qu'il *apaisa* par sa conduite l'orage dont le royaume était *agité*."

FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

92. C. *Apologiste — censeur.*

„Quel malheur pour les grands, de trouver d'indignes *apologistes* de leurs vices parmi ceux qui en auraient dû être les *censeurs*."

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Dim. 2e part.

93. O. *Apparemment — en effet.*

„Tout cela est *apparemment* contraire à l'oracle dont il s'agit, et ne l'est pas *en effet*."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché*. Préface.

94. O. *Apparence — fond.*

„Ces badineries ne sont telles qu'en *apparence;* car, dans le *fond*, elles portent sur un sens très-solide."
La Fontaine. *Fables.* Préface.

95. C. *Appauvrir — devenir riche; s'enrichir.*

„C'étaient des richesses trompeuses, qui les *appauvrissaient;* et ils *devenaient* effectivement *riches*, à mesure qu'ils avaient le courage de s'en dépouiller. C'est *s'enrichir*, disaient-ils eux-mêmes, que de mépriser de telles richesses qui épuisent l'état, et que de diminuer ses besoins en les réduisant aux vraies nécessités de la nature." Fénelon. *Télémaque.* XII.

„L'Angleterre s'est toujours *appauvrie* par la guerre, même en détruisant les flottes françaises; et le commerce seul l'a *enrichie.*"
Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* ch. 30. (t. 20, p. 283.)

96. C. *Applaudir — blâmer.*

„Ne pouvant dormir, je m'avisai de suivre le conseil que donne Pythagore, de rappeler le soir ce que nous avons fait dans la journée, pour *nous applaudir* de nos bonnes actions et *nous blâmer* de nos mauvaises." Le Sage. *Gil Blas.* VII. 10.

„Que je sois de ton peuple *applaudie* ou *blâmée*,
Ta seule opinion fera ma renommée."
Voltaire. *Alzire.* V. 5.

97. C. *Applaudir — mépriser.*

„Tant d'ouvrages, que j'ai vus *applaudis* au théâ-

tre et *méprisés* à la lecture, me font craindre pour le mien le même sort."

Id. *Préface de Marianne.* (t. 2, p. 185.)

98. C. *Applaudir — se moquer.*

Applaudir. Approuver et manifester sa satisfaction.
Se moquer. Témoigner en riant qu'on ne fait nul cas de quelqu'un ou de quelquechose.

„Il fesait le bel esprit, débitait des contes, et s'efforçait, par des bonmots, de réjouir la compagnie, qui de tems en tems éclatait de rire, moins à la vérité pour *applaudir* à ses saillies, que pour *s'en moquer.*"

Le Sage. *Gil Blas.* X. 10.

99. C. *Applaudir — railler.*

„Tel vous semble *applaudir*, qui vous *raille* et vous joue." Boileau. *Art poét.* I.

100. C. *Applaudir — réprouver.*

Applaudir. Battre des mains en signe d'approbation.
Réprouver. Condamner une chose et la rejeter.

„On vous voit tour à tour *applaudir*, *réprouver*,
Et pardonner sa chûte à qui peut s'élever."

Voltaire. *Eriphyle. Discours pron. av. la représ.*

101. C. *Applaudir — siffler.*

„Les auteurs qui sont *applaudis* présentement doivent s'attendre à être *sifflés* dans la suite."

Le Sage. *Gil Blas.* XI. 7.

102. C. *Applaudissement — sifflet.*

„Je méprise autant les *applaudissements* du public que ses *sifflets.*" Le Sage. *Gil Blas.* XI. 7.

103. C. *Apporter — remporter.*

„Le flux les *apporta*, le reflux les *remporte.*"
Corneille. *Le Cid.* IV. 3.

104. C. *Appréhender — présumer de.*

„Qui n'*appréhende* rien *présume* trop de soi."
Id. *Polyeucte.* II. 6.

105. O. *Apprendre — enseigner.*

„Je devrais l'*avoir apprise* en vos compositions (la langue de la piété), où elle éclate avec tant de majesté et de grâce. Vous me l'*enseignerez* beaucoup mieux, lorsque vous joindrez la conversation aux préceptes." La Fontaine. *Remercîment à l'Acad. fr.*

106. O. *Apprendre — ignorer.*

Apprendre, c'est cesser d'*ignorer*.

„Vous leur demandez l'impossible; car sur ce que vous voulez *apprendre* d'eux, ils *ignorent* le fait et les personnes." La Bruyère. V. 8.

107. O. *Apprendre — inventer.*

„On ne saurait si bien concevoir une chose et la rendre sienne, lorsqu'on l'*apprend* de quelque autre, que lorsqu'on l'*invente* soi-même."
Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

108. C. *Approbation — censures.*

„Leur *approbation* a plus de poids que les *censures* de quelques laïques qui n'entendent ni l'hébreu ni le grec, qui savent très-peu de latin, parlent très-

mal français, et se mêlent toujours de dire leur avis sur ce qui ne les regarde point."

VOLTAIRE. *Précis du Cant. des C. Lettre de M. Eratou.*

109. C. *Approcher — éloigner.*

„Il serait aisé de prouver que dans tous ou presque tous les états d'Europe, les peines ont diminué ou augmenté à mesure qu'on s'est plus *approché* ou plus *éloigné* de la liberté."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 9.

110. O. *Approfondir — effleurer.*

„Pope *approfondit* ce qu'ils ont *effleuré.*"

ID. *La loi naturelle.* Exorde.

111. C. *Approuver — combattre.*

„Il n'y a guère d'ouvrages, où il y ait plus d'esprit, plus d'idées profondes, et où l'on trouve plus à s'instruire, soit en *approuvant* ses opinions, soit en les *combattant.*"

VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

112. O. *Appuyer — glisser.*

„Je sens tous les jours ce que vous me dites une fois, qu'il ne fallait point *appuyer* sur les pensées; si l'on ne *glissait* par dessus, on serait toujours en larmes, c'est-à-dire moi."

SÉVIGNÉ. *Lettre du 3 mars 1671.*

113. O. *Ardent (trop) — modérer.*

„Ce zèle est *trop ardent*, souffrez qu'il se *modère.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

114. C. *Ardeur — glace.*

„L'exemple touche plus que ne fait la menace:
Cette indiscrette *ardeur* tourne bientôt en *glace.*"
CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 3.

115. O. *Ardeur — patience.*

„Soit qu'il fallût préparer les affaires ou les décider, chercher la victoire avec *ardeur* ou l'attendre avec *patience*; — son âme fut toujours égale."
FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

116. O. *Arracher — faire couler.*

„Nous sommes seuls encor: hâtez-vous de *répandre*
Des pleurs que vous *arrache* un intérêt si tendre."
RACINE. *Iphigénie.* I. 5.

117. O. *Arraché (être) — se maintenir.*

Celui qui sait *se maintenir* n'est pas *arraché.*

„C'est par leurs effets différents
Qu'on voit *arracher* les tyrans
D'entre les bras de la fortune,
Ou qu'ils savent *s'y maintenir.*"
RACAN. *Ode, à M. de Balzac.*

118. C. *Arracher — reprendre.*

Celui qui *reprend* est dans l'état contraire de celui à qui on *arrache.*

„Dans le même tems l'impératrice, reine de Hongrie, parut avoir quelque envie de *reprendre*, si elle pouvait, sa chère Silésie, que le roi de Prusse lui avait *arrachée.*" VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759.

119. C. *Arrêter (s') — marcher.*

„Les voyageurs, qui se trouvent égarés en quelque forêt, ne doivent pas errer en tournoyant tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, ni encore moins *s'arrêter* en une place, mais *marcher* toujours le plus droit qu'ils peuvent vers un même côté."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

120. C. *Arriver — s'égarer.*

Celui qui *s'égare* n'*arrive* pas.

„Combien est-il plus juste de considérer, dans les productions des esprits, les efforts qu'ils font pour parvenir à la vérité, et de remarquer en quoi ils y *arrivent* et en quoi ils *s'égarent.*"

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

121. C. *Arriver — se retirer; partir.*

„*Arrive*-t-il vers lui un homme de bien et d'autorité, qui le verra et qui peut l'entendre: non seulement il prie, mais il médite, il pousse des élans et des soupirs; si l'homme de bien *se retire*, celui-ci, qui le voit *partir*, s'apaise et ne souffle pas."

La Bruyère. XIII. 42.

122. C. *Artificieux — sincère.*

„L'officier, auquel le roi renvoya l'examen de notre affaire, avait l'âme aussi corrompue et aussi *artificieuse* que Sésostris était *sincère* et généreux."

Fénelon. *Télémaque.* II.

123. C. *Aspect — absence.*

L'*aspect* n'est possible que par la présence.

Aspect. Vue d'une personne ou d'une chose.
Absence. Eloignement d'une personne; défaut de présence.
„Les remords, ma pitié, son *aspect*, son *absence*,
A mes sens déchirés font trop de violence."
VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* III. 10.

124. C. *Assassiner — secourir.*

„Montrez-moi la main qu'il faut que je redoute,
Qui pour m'*assassiner* ose me *secourir*,
Et me sauve de moi pour me faire périr."
CORNEILLE. *Rodogune.* V 4.

125. C. *Assembler — dissoudre.*

„Ce mélange de sang, de liqueurs et de poudre,
Puisqu'il fut *assemblé*, fut fait pour se *dissoudre*."
VOLTAIRE. *Poëme sur le dés. de Lisbonne.* (t. 12. p. 199.)

126. C. *Asservi — né libre.*

„Contrepoids toujours promt à rendre l'équilibre
Au coeur plein de désirs, *asservi* mais *né libre*."
ID. *La loi naturelle.* 2e part.

127. C. *Assurément — avec peur.*

„Qui marche *assurément* n'*a* point *peur* de tomber." CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

128. C. *Assuré (être) — se défier.*

„Occupé seulement de l'âpre jalousie,
Rien ne peut l'*assurer*; de tout il *se défie*."
LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 1.

129. C. *Attacher — arracher.*

„Vous seul, seigneur, vous seul, vous m'*avez arrachée*
A cette obéissance où j'*étais attachée.*"

Racine. *Mithridate.* IV. 4.

„Tous les objets qui l'*attachent* ici-bas, l'*arrachent* pour ainsi dire, du sein de Dieu, son origine et son repos éternel."

Massillon. *Pet. Car.* 3*e Dim.* Exorde.

130. C. *Attacher à (s') — se départir.*

„Il faut surtout que ce sénat *s'attache* aux institutions anciennes, et fasse en sorte que le peuple et les magistrats ne *s'en départent* jamais."

Montesquieu. *Esprit des Lois.* V. 7.

131. C. *Attaquer — défendre.*

„Qui avait mis autrefois dans l'esprit des hommes qu'on était à la guerre ou pour se *défendre* ou pour *attaquer*, et qui leur avait insinuée l'usage des armes offensives et des défensives?" La Bruyère. XIV. 80.

„On ne sent pas que l'on attribue aux hommes, avant l'établissement des sociétés, ce qui ne peut leur arriver qu'après cet établissement, qui leur fait trouver des motifs pour *s'attaquer* et pour se *défendre.*"

Montesquieu. *Esprit des Lois.* 1. 2.

„Il est ordinaire à des troupes attaquées dans leurs retranchements d'être battues, parceque ceux qui *attaquent* ont toujours une impétuosité, que ne peuvent avoir ce qui se *défendent.*"

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. 2. (p. 70.)

132. C. *Attaquer — rendre justice.*

„M'*ayant* publiquement *attaqué*, il doit publiquement me *rendre justice.*"

Id. *Lettre* 666.

133. C. *Attirer — éloigner.*

Attirer. Faire venir à soi.
Eloigner. Ecarter une chose ou une personne d'une autre.

„Sans fortune, sans plaisirs, il *attirait* chez moi la bonne compagnie; celui-ci l'*aurait* haïe et *éloignée.*"

Maintenon. *Lettre du* 8 *mars* 1666.

134. C. *Aucun de — tous les autres.*

„Pour connaître la nature de Dieu, autant que la mienne en était capable, je n'avais qu'à considérer de toutes les choses, dont je trouvais en moi quelque idée, si c'était perfection ou non de les posséder, et j'étais assuré qu'*aucune* de celles qui marquaient quelque imperfection n'était en lui, mais que *toutes les autres* y étaient."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

135. C. *Augmenter — diminuer.*

„L'amour-propre nous *augmente* ou nous *diminue* les bonnes qualités de nos amis, à proportion de la satisfaction que nous avons d'eux."

La Rochefoucauld. *Maxime* 88.

„L'exclusion de toutes lois *diminuerait* plutôt le nombre des différents que cette multitude de lois, qui ne sert qu'à l'*augmenter.*"

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI 2.

„Entre un corps mu et un autre corps mu, c'est suivant les rapports de la masse et de la vitesse que tous les mouvements sont reçus, *augmentés*, *diminués*."
MONTESQ. *Esprit des Lois*. I. 1.

„De là il suivait que les juges, chez les Romains, n'accordaient que la demande précise, sans rien *augmenter*, *diminuer*, ni modifier." ID. *Ib*. VI. 4.

„Il serait aisé de prouver que dans tous ou presque tous les états d'Europe, les peines ont *diminué* ou *augmenté*, à mesure qu'on s'est plus approché ou plus éloigné de la liberté." ID. *Ib*. VI. 9.

„Les inclinations vicieuses *augmentent* encore à mesure que la force d'esprit *diminue*."
VOLTAIRE. *Mém. sur la Satire*. 1739. (t. 38, p. 341.)

136. O. *Augmenter — rester le même.*

„L'industrie de l'homme *augmente* avec le nombre; celle des animaux *reste* toujours *la même*."
BUFFON. *Quadrupèdes*. Le Lion.

137. O. *Aujourdhui — autrefois.*

„*Aujourdhui* le mérite à cent dégoûts s'expose;
Autrefois, au bon tems, c'était tout autre chose..."
VOLTAIRE. *L'Envieux*. I. 1.

„Il n'y avait *autrefois* de ressource pour les petits que de servir les grands; *aujourdhui* l'industrie a ouvert mille chemins, qu'on ne connaissait pas il y a cent ans."
ID. *Siècle de Louis XIV*. ch. 30. (t. 20, p. 293.)

138. O. *Aujourdhui — il y a ... ans.*

„Allons dans cette immense région hyperborée,

qui était si barbare *il y a quatre-vingts ans*, et qui est *aujourdhui* si éclairée et si invincible."

ID. *Voyage de la Raison.*

139. C. *Autant — que.*

„Il est *autant* impossible que ce qui pense en moi soit matière, *qu'*il est inconcevable que Dieu soit matière."
LA BRUYÈRE. XVI. 45.

140. Cor. *Autant que — autant.*

*Autant qu'*à vos débats on m'a vu consentir,
Autant ma joie éclate à votre intelligence.

LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 6.

„*Autant que* de Joad l'inflexible rudesse
De leur superbe oreille offensait la mollesse,
Autant je les charmais par ma dextérité."

RACINE. *Athalie.* III. 3.

„*Autant que* les préjugés de l'enfance sont pernicieux, quand ils mènent à l'erreur, *autant* sont-ils utiles, lorsqu'ils accoutument l'imagination à la vérité, en attendant que la raison puisse s'y tourner par principes."

FÉNELON. *De l'Education des filles.* ch. VII.

„*Autant qu'*on doit s'étonner qu'une femme ait été capable d'une entreprise, qui demandait de si grandes lumières et un travail si obstiné, *autant* doit-on déplorer sa perte prématurée."

VOLTAIRE. *Eloge hist. de la Mqse. du Châtelet.*

141. Cor. *Autant moins (d') — que plus.*

Ce sont des corrélatifs par opposition.

„Un oracle jamais ne se laisse comprendre;
On l'entend *d'autant moins*, *que plus* on croit l'entendre."
CORNEILLE. *Horace*. III. 3.

142. O. *Autant* — *plus*.

Autant sert de lien entre les deux contraires *plus* et *moins*; mais il est opposé à l'un et à l'autre dans la notion d'égalité.

„Considérant leurs édifices chacun à part, on y trouve souvent *autant* ou *plus* d'art qu'en ceux des autres."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*. 2e part.

143. C. *Autre* — *même*.

„Je ne pouvais mieux faire que d'entreprendre une bonne fois de les en ôter, afin d'y en remettre par-après, ou d'*autres* meilleures ou bien les *mêmes*."

ID. *Ib*.

144. O. *Autres (les)* — *nous*.

„Les mêmes défauts qui dans *les autres* sont lourds et insupportables, sont chez *nous* comme dans leur centre, ils ne pèsent plus, on ne les sent pas."

LA BRUYÈRE. XII. 102.

145. O. *Autrefois* — *maintenant*.

„Sion, jusques au ciel élevée *autrefois*,
Jusqu'aux enfers *maintenant* abaissée."

RACINE. *Esther*. I. 2.

146. O. *Autrui (d')* — *le mien*.

„Quand cela serait, je ne saurais que mentir sur

la foi d'*autrui*, me croira-t-on moins que si je m'arrête à *la mienne.*"

LA FONTAINE. *Fables.* Préface.

147. C. *Autrui (d') — son propre.*

„Je n'eusse pas cru me devoir contenter des opinions *d'autrui* un seul moment, si je ne me fusse proposé d'employer *mon propre* jugement à les examiner lorsqu'il serait tems."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

„Tel fait métier de conseiller *autrui*,
Qui ne voit goutte en *ses propres* affaires."

LA FONTAINE. *Le Cal. des vieillards.*

148. O. *Avancer — prouver.*

Avancer a pour contraire *nier*, et tous deux aboutissent à *prouver.* L'homme qui *prouve* fait l'opposé de celui qui se contente d'*avancer*, comme de celui qui *nie* seulement, mais il ne fait pas le contraire, puisque la preuve peut confirmer les assertions. Ainsi un terme de connexion est en même tems un terme qui sépare."

„Il *avait avancé* que la nature (l'amour maternel) peut produire au théâtre des effets plus pathétiques et plus déchirants (que l'amour); et il le *prouva* dans Mérope." CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

149. C. *Avancer — reculer.*

„Tout se tait; et moi seul trop promt à me troubler,
J'*avance* des malheurs que je puis *reculer.*"

RACINE. *Bérénice.* IV. 4.

150.

150. C. *Avant — après.*

„On ne sent pas que l'on attribue aux hommes, *avant* l'établissement des sociétés, ce qui ne peut leur arriver qu'*après* cet établissement, qui leur fait trouver des motifs pour s'attaquer et pour se défendre."

MONTESQUIEU. *Esprit des Lois.* I. 2.

151. C. *Avantage — défaut.*

„On est promt à connaître ses plus petits *avantages*, et lent à pénétrer ses *défauts*."

LA BRUYÈRE. 97.

152. C. *Avantage — supplice.*

Avantage. Chose désirable par suite de son utilité.
Supplice. Tout ce qui cause une peine violente et de quelque durée.

„Est-ce donc un *avantage* de savoir faire de l'or à ce prix-là? et les richesses ne sont-elles pas un vrai *supplice* pour les personnes qui n'en jouissent pas tranquillement?" LE SAGE. *Gil Blas.* VII. 9.

153. C. *Avantageux — injurieux.*

Avantageux. Ce qui est favorable à quelqu'un.
Injurieux. Ce qui est offensant pour quelqu'un.

„Le roi retrancha de sa main tout ce qui était trop *avantageux* pour lui et trop *injurieux* pour le czar." VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* ch. II. (p. 81.)

154. C. *Avare — libéral.*

„Il n'est point dans la nature qu'un vieillard, qui a été soixante ans chagrin, sévère et *avare*, devienne tout-à-coup gai, complaisant et *libéral*."

ID. *Sommaire des pièces de Molière.* L'Ecole des maris.

155. C. *Avaricieux — libéral.*

„Ce n'est pas être *libéral* que de donner d'un air *avaricieux*."

Girard. *Synonymes*. Avaricieux.

156. C. *Avec — sans.*

„*Avec* très-peu d'esprit, nul savoir, *sans* talents."

Voltaire. *L'Envieux*. I. V.

157. C. *Avenir — passé.*

„Il commence, il est vrai, par où finit Auguste;
Mais crains que l'*avenir* détruisant le *passé*,
Il ne finisse ainsi qu'Auguste a commencé."

Racine. *Britannicus*. I. 1.

158. O. *Avenir — présent.*

„Vanité d'entasser richesses sur richesses,
— — — — — —
D'embrasser le *présent*, sans soin de l'*avenir*."

Corneille. *Imit. de J. C.* I. 1.

159. O. *Avenir — passé — présent.*

„Ne suis-je pas malheureux d'avoir voulu me croire moi-même, dans un âge où l'on n'a ni prévoyance de l'*avenir*, ni expérience du *passé*, ni modération pour ménager le *présent?*" Fénelon. *Télémaque*. I.

160. C. *Aversion — aimer.*

„*C'est mon aversion* que les faux détails, mais *j'aime* les vrais."

Sévigné. *Lettre du* 12 *févr*. 1672.

161. C. *Aveugle — qui voit.*

„Ils me semblent pareils à un *aveugle*, qui pour se battre sans désavantage contre un *qui voit*, l'aurait fait venir dans le fond de quelque cave fort obscure"
Descartes. *Disc. de la Méthode.* VIe part.

162. C. *Aveuglement — clartés.*

„Etrange *aveuglement!* — Eternelles *clartés.*"
Corneille. *Polyeucte.* IV. 3.

163. C. *Aveugler — détromper.*

„Le bonheur m'*aveugla*, la mort m'*a détrompé.*"
Voltaire. *Zaïre.* V. 7.

164. C. *Avilir — honorer.*

„Madame Du Châtelet ne peut s'*avilir* en souffrant qu'on imprime un écrit qu'elle a daigné composer, qui *honore* son sexe et l'académie."
Voltaire. *Lettre* 677.

165. O. *Avoir que (n') — dédommager.*

„Un Strélitz *n'avait que* quatre roubles par an de paie; mais des privilèges ou des abus le *dédommageaient* amplement."
Voltaire. *Hist. de Charles XII.* L. I. (p. 57.)

166. O. *Avoir — être dénué.*

Avoir. Etre en possession de.
Etre dénué. Etre dépourvu des choses nécessaires.

„Tous sont contents d'eux-mêmes et de l'agrément de leur esprit, et l'on ne peut pas dire qu'ils en

soient entièrement *dénués*, mais on les plaint de ce peu qu'ils en *ont*." LA BRUYÈRE. V. 6.

167. O. *Avoir* — *donner*.

„Ils s'avancèrent la baïonnette au bout du fusil, *ayant* au dos une neige furieuse, qui *donnait* au visage des ennemis."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. II.

168. C. *Avoir* — *manquer*.

Avoir. Etre en jouissance de quelquechose.
Manquer. Etre de moins où cela devrait se trouver.

„On veut à la cour que bien des idiots et des idiotes *ayent* de l'esprit; on veut à la cour que bien des gens *manquent* d'esprit, qui en *ont* beaucoup."

LA BRUYÈRE. III. 70.

„Dailleurs il *avait* beaucoup de valeur et de probité: il ne lui *manquait* que du bien."

LE SAGE. *Gil Blas*. X. 12.

„Vous *avez*, grand prince, ce qui *manque* à ceux qui sont ce que vous serez un jour, vous avez de vrais amis." VOLTAIRE. *Lettre* 664.

169. O. *Avoir* — *montrer*.

„*Ayant* bien de l'humeur et n'osant en *montrer*."

ID. *Ib*. 86.

170. O. *Avouer* — *cacher*.

„Surtout il croyait m'éblouir par ses promesses flatteuses, et me faire *avouer* ce que Mentor lui *aurait caché*." FÉNELON. *Télémaque*. l. II.

„S'il *avoue* à Varus cette douleur et ce repentir,

qu'il ne peut en effet *cacher* à personne, alors il n'est plus permis au vertueux Varus de contribuer à la fuite de Mariamne, pour laquelle il ne doit plus craindre."

Voltaire. *Préface de Mariamne.* (t. 2, p. 183.)

171. C. *Babil — silence.*

„Chacun mangeait sans rien dire, à la réserve d'un seul homme, qui, parlant sans cesse à tort et à travers, compensait par son *babil* le *silence* des autres."

Le Sage. *Gil Blas.* X. 10.

172. C. *Badinage — sérieux. Constance.*

Badinage. Manière frivole et gaie de traiter les choses.
Sérieux. Manière calme et raisonnable de traiter les choses.

La *constance* étant une fermeté contre la douleur, donnée par la raison, est quelquechose de sérieux et d'opposé au badinage.

„Dans quelque prévention où l'on puisse être sur ce qui doit suivre la mort, c'est une chose bien *sérieuse* que de mourir: ce n'est point alors le *badinage* qui sied bien, mais la *constance.*"

La Bruyère. XVI. 9.

173. O. *Badinerie — sens solide.*

„Les *badineries* ne sont telles qu'en apparence; car, dans le fond, elles portent sur un *sens très-solide.*"

La Fontaine. *Fables.* Préface.

174. C. *Bagatelles — affaires sérieuses.*

„Les habitants de Cachemire, sont doux, légers,

occupés de *bagatelles* comme d'autres peuples le sont d'*affaires sérieuses*."

VOLTAIRE. *Les Embellissements de Cachemire.*

175. C. *Baissé à (être) — se hausser vers.*

„Quelle indignité, pour ce qui s'appelle homme,
D'*être baissé* sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de *se hausser* vers les spirituels."

MOLIÈRE. *Les Femmes savantes.* II. 7.

176. C. *Baisser — relever.*

Relever est à l'égard de *baisser* un contraire de second degré. Le contraire de premier degré ou simple de *baisser* est *lever*.

„Les voilà comme deux bêtes cruelles qui cherchent à se déchirer. Le feu brille dans leurs yeux; ils se raccourcissent, ils s'allongent, ils *se baissent*, ils *se relèvent*, ils s'élancent, ils sont altérés de sang."

FÉNELON. *Télémaque.* XVI.

177. C. *Bannir — substituer.*

C'est la même relation qu'entre *baisser* et *relever*.

„L'autre ... fait des romans qui ont une fin, en *bannit* le prolixe et l'incroyable, pour y *substituer* le vraisemblable et le naturel."

LA BRUYÈRE. *Disc. à Mss. de l'Acad. fr.*

178. C. *Barbare — poli.*
Barbare — éclairé.

Poli. Doux et complaisant.
Eclairé. Qui a de grandes lumières.
Barbare. Grossier et ignorant.

„Il y a toujours des *barbares* chez les nations les plus *polies*, et dans les tems les plus *éclairés*."

VOLTAIRE. *Mélanges*. L. V. p. 28.

„Allons dans cette immense région hyperborée, qui était si *barbare*, il y a quatre-vingts ans, et qui est aujourdhui si *éclairée* et si invincible."

ID. *Voyage de la Raison*.

„Ce pays peuplé de souverains autrefois *barbares* et pauvres, devenus tous *polis* et magnifiques."

ID. *Ib*.

Dans ces exemples *poli* s'oppose à *barbare* en parlant des personnes, et *éclairé*, en parlant des tems et des pays.

179. C. *Barbare — instruit*.

Barbare. Ignorant et cruel.
Instruit. Qui a acquis beaucoup de connaissances.

„La religion d'un *barbare* consiste à offrir à ses dieux le sang de ses ennemis. Un chrétien mal *instruit* n'est souvent guère plus juste."

ID. *Alzire*. *Disc. préliminaire*.

180. C. *Bassesse — noblesse*.

Noblesse. Caractère élevé de la composition.
Bassesse. Trivialité choquante du stile.

„Quoi que vous écriviez, évitez la *bassesse*,
Le stile le moins noble a pourtant sa *noblesse*."

BOILEAU. *Art poétique*. I. v. 79, 80.

181. C. *Bassesse — état relevé*.

„Ce n'est pas mon dessein d'en faire ici les éloges (de vos vertus et de vos qualités); outre qu'il serait

superflu de particulariser ce que tout le monde sait, la *bassesse* de mon discours profânerait des choses si *relevées*." CORNEILLE. *La Venve.* Epître.

182. C. *Bassesse de fortune — situation élevée.*

„La *bassesse de sa fortune*, laissant toujours un espace immense au-dessus de lui, il serait moins étonnant qu'il se figurât une félicité imaginaire dans les *situations élevées* où il ne peut atteindre."

MASSILLON. *Pet. Car.* 3*e Dim.* Exorde.

183. C. *Beau — infâme.*

Beau. Qui fait naître l'admiration.
Infâme. Qui excite le mépris.

„Les *belles* ou *infâmes* actions sont innombrables."

VOLTAIRE. *Disc. sur l'hist. de Charles XII.*

184. C. *Beauté — laideur.*

„Vous n'avez point dédaigné la *laideur*,
Vous méritez que la *beauté* vous aime."

ID. *Ce qui plait aux Dames.*

185. C. *Beau — laid; difforme.*

Celui qui est *difforme* est *laid* de corps.

„On ne saurait dire s'il (Esope) eut sujet de remercier la nature, ou bien de se plaindre d'elle; car, en le douant d'un très-*bel* esprit, elle le fit naître *difforme* et *laid* de visage."

LA FONTAINE. *La vie d'Esope.*

186. C. *Beaucoup — un grain.*

„Dites que j'ai *beaucoup* de vent qui ne sert à

rien: ai-je *un grain* de ce métal qui procure toutes choses." LA BRUYÈRE. XII. 27.

187. C. *Beaucoup — peu.*

„Le conseil des rois doit être composé de *peu* de personnes, et les tribunaux de judicature en demandent *beaucoup.*"

MONTESQ. *Espr. des Lois.* VI. 6.

„Un étranger, Fatime, un captif inconnu
Promet *beaucoup*, tient *peu*, permet à son courage
Des serments indiscrets pour sortir d'esclavage."

VOLTAIRE. *Zaïre.* I. 1.

188. O. *Bête — homme.*

Les *bêtes* et les *hommes* composent le genre animal; ils sont donc opposés en espèce.

„Le Dauphin rit, tourne la tête,
Et, le magot considéré,
Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
Du fond des eaux rien qu'une *bête:*
Il l'y replonge et va trouver
Quelque *homme*, afin de le sauver."

LA FONTAINE. *Le Singe et le Dauphin.*

189. C. *Bien (Homme de) — friponnerie.*

„Dans toutes les conditions, le pauvre est bien proche de l'*homme de bien*, et l'opulent n'est guère éloigné de la *friponnerie.*" LA BRUYÈRE. VI. 48.

190. C. *Bien — mal.*

Bien. Conformément aux prescriptions de la sagesse.
Mal. Contrairement à ce que veut la sagesse.

„Celui qui dans toute sa conduite laisse lontems dire de soi qu'il fera *bien*, fait *très-mal.*"

La Bruyère. XII. 114.

„Ils gagnent quelque argent à ce métier, surtout quand ils disent du *mal* des bons ouvrages, et du *bien* des mauvais."

Voltaire. *Dictionn. philos.* Critique. (p. 253.)

191. C. *Biens, plaisirs — maux.*

„Nos *maux* nous promettaient des *biens* et des *plaisirs.*" La Fontaine. *Elégie.* II.

192. C. *Bien (qui a du) — misérable.*

„Le *bien* de notre amant s'en va le grand galop;
Voilà mon homme *misérable.*"

Id. *Le petit chien.*

193. C. *Biens — ombre vaine.*

„Les biens du siècle d'or
Ne sont plus *biens*, ce n'est qu'une *ombre vaine.*"

Id. *Le Remède.*

194. C. *Bien — pauvreté.*

„Ce n'est point la grandeur, ce n'est point la bassesse,
Le *bien*, la *pauvreté*, l'âge mûr, la jeunesse,
Qui fait ou l'infortune ou la félicité."

Voltaire. *Disc. De l'égal. des Conditions.*

195. Cor. *Bien que — pourtant.*

„*Bien que* tous les gens sensés aient connu sans peine que la pièce n'était point de moi, et qu'il n'y ait eu que de très-petits esprits qui aient présumé

que j'en pouvais être l'auteur, la vérité est *pourtant* que je n'ai pas regardé comme un médiocre affront de me voir soupçonné, même par des ridicules, d'avoir fait un ouvrage si ridicule."

BOILEAU. *Disc. pour la Sat.* XII.

196. Cor. *Bien que — toutefois.*

„*Bien que* je remarquasse en ceci diverses difficultés, elles n'étaient point *toutefois* sans remède, ni comparables à celles qui se trouvent en la réformation des moindres choses qui touchent le public."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

197. C. *Bien (se trouver) — se tourmenter.*

„L'on se vengea, l'on n'omit rien.
Que si l'ami *s'en trouva bien*,
L'hôte ne *s'en tourmenta* guères."

LA FONTAINE. *La Fi. du roi de Garbe.*

198. C. *Bienfaisant — cruel.*

Cruel. Qui se plaît par égoïsme à la souffrance d'autrui.
Bienfaisant. Qui aime à faire du bien aux autres, et qui en fait.

„Le tombeau réunit la race *bienfaisante*,
Et les brigands *cruels* enivrés de son sang."

VOLTAIRE. *Précis de l'Ecclesiaste.*

199. C. *Bienfaisant — funeste.*

„Il semble que toutes les fois qu'un génie *bienfaisant* cherche à rendre service au genre humain, un démon *funeste* s'élève aussitôt pour détruire l'ouvrage de la raison."

ID. *Rel. de la mort du chev. de la Barre.* (t. 42, p. 361.)

200. C. *Bienfaiteur — oppresseur.*

„Ces seigneurs furent des *bienfaiteurs* respectables, et les moines, je l'avoue, furent des *oppresseurs.*" VOLTAIRE. *La Voix du peuple.* art. III. (t. 47, p. 153.)

201. C. *Blâme — louange.*

„Une fausse *louange* est un *blâme* secret."
CORNEILLE. *Mélite.* I. 4.

„La persévérance n'est digne ni de *blâme* ni de *louange*, par ce qu'elle n'est que la durée des goûts et des sentiments, qu'on ne s'ôte et qu'on ne se donne point." LA ROCHEFOUCAULD. *Maxime* 181.

202. C. *Blâmer — louer.*

Blâmer. Improuver d'une manière formelle les actions de quelqu'un.
Louer. Relever par des discours le mérite des actions de quelqu'un.

„Que dorénavant on me *blâme*, on me *loue*,
Qu'on dise quelquechose ou qu'on ne dise rien,
J'en veux faire à ma tête."
LA FONTAINE. *Fables.* III. 1.

„Irai-je en sot aux autres m'informer
Qui je dois fuir, chercher, *louer*, *blâmer?*"
VOLTAIRE. *Nanine.* I. 1.

203. C. *Blâmer — consacrer.*

Blâmer. Condamner par le discours les sentiments ou les opinions de quelqu'un, pour l'en faire changer.
Consacrer. Sanctionner et rendre durable.

„Ce n'est pas que je prétende autoriser dans les

grands, non plus que dans le reste des hommes, une vie molle et obscure, des sentimens bas et timides, et sous prétexte de *blâmer* l'ambition, *consacrer* l'oisiveté et l'indolence."

MASSILLON. *Petit carême.* 1r *dim.* 3e part.

204. *Blâmer — estimer.*

„Ce cerf *blâme* ses pieds qui le rendent agile,
Il *estime* un bois qui lui nuit."

LA FONTAINE. *Fables.* VI. 9.

205. *Blanc — noir.*

„C'est là ce qui fait peur aux esprits de ce tems,
Qui tout *blancs* au dehors, sont tout *noirs* au dedans."

BOILEAU. *Discours au roi.*

206. C. *Bon — cruel.*

„Son culte aimable et sa loi douce et pure
A ses sujets n'avaient fait que du bien,
Tant que sa loi fut celle de nature.
Le rigorisme a souillé ses autels;
Les dieux sont *bons*, les prêtres sont *cruels.*"

VOLTAIRE. *Les trois manières.*

207. C. *Bon — faux.*

„De tous vos pas fameux observateur fidelle,
Quelquefois du *bon* or je sépare le *faux.*"

BOILEAU. *Art poétique.* IV.

208. C. *Bon — mal.*

„Il faut que . . . la pauvre femme
Bon gré, *mal* gré léans aille souvent."

LA FONTAINE. *Féronde.*

209. O. *Bon — mauvais.*

„Ils gagnent quelque argent à ce métier, surtout quand ils disent du mal des ***bons*** ouvrages, et du bien des ***mauvais.***"

VOLTAIRE. *Dictionn. phil. art. Critique.*

210. C. *Bons — méchants.*

„Ce peu de tems où les ***bons*** souffrent et où les ***méchants*** prospèrent." LA BRUYÈRE. XVI. 69.

„Ainsi la cruelle guerre moissonne les ***bons*** et épargne les ***méchants!***"

FÉNELON. *Télémaque.* XV.

211. C. *Bon — méchant, maudit, détestable.*

„Vous vous souvenez peutêtre assez de moi pour savoir à quel point je suis blessée des ***méchants*** stiles; j'ai quelques lumières sur les ***bons***, et personne n'est plus touché que moi des charmes de l'éloquence. Le stile de la Calprenède est ***maudit*** en mille endroits; — Je trouve donc que celui de la Calprenède est ***détestable.***" SÉVIGNÉ. *Lettre du* 12 *juillet* 1671.

212. C. *Bonheur — malheurs.*

„Il est peu de Romains ....
... Qui ne soient forcés de donner quelques pleurs
Dans le ***bonheur*** public à leurs propres ***malheurs.***"

CORNEILLE. *Horace.* V. 2.

„L'un des ***malheurs*** du prince est d'être souvent trop plein de son secret, par le péril qu'il y a à le répandre; son ***bonheur*** est de rencontrer une personne sûre, qui l'en décharge." LA BRUYÈRE. X. 16.

„Le *malheur* est partout, mais le *bonheur* aussi."
VOLTAIRE. *Disc. De l'Egalité des Conditions.*

213. C. *Bonheur — ruine.*

„Mon esprit, embrassant tout ce qu'il s'imagine,
Voit tantôt mon *bonheur* et tantôt ma *ruine.*"
CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 1.

214. C. *Bonté — dépravation.*

„Bien loin que cette loi et celles que l'on fit là-dessus fussent une marque de la *bonté* des moeurs, elles furent au contraire une marque de leur *dépravation.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 13.

215. C. *Borner — porter plus avant.*

Borner. Déterminer une limite, et s'y arrêter.
Porter plus avant. Franchir cette limite.

„Ne *borne* pas ta gloire à venger un affront;
Porte-la *plus avant.*"
CORNEILLE. *Le Cid.* III. 6.

216. O. *Branche — entier.*

„On leur disputera peutêtre quelque *branche* de l'autorité, presque jamais l'autorité *entière.*"
MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 21.

217. C. *Brillant — ignominieux.*

„Tout cela fait que le succès est plus *brillant* en ce genre que dans tout autre; mais aussi la chute est plus *ignominieuse*, étant plus éclairée."
VOLTAIRE. *Eloge de M. de Crébillon.* (Le Triumvirat.)

218. C. *Brouiller* — *unir.*

Unir. Mettre plusieurs personnes en bonne intelligence.
Brouiller. Mettre la désunion, la mésintelligence entre elles.

„Leur haine ne fera qu'irriter sa tendresse:
Plus on les veut *brouiller*, plus on va les *unir.*"

Racine. *Andromaque.* I. 1.

219. C. *Caché* — *connu.*

„L'éloquence de la chaire, en ce qui y entre d'humain et du talent de l'orateur, est *cachée*, *connue* de peu de personnes, et d'une difficile exécution."

La Bruyère. XV. 28.

220. C. *Cacher (se)* — *aller la tête levée.*

„La vertu n'est plus étrangère à la cour; le désordre lui-même n'y *va* plus *la tête levée;* il est réduit à *se cacher* ou à se couvrir des apparences de la sagesse." Massillon. *Pet. Car.* 1 1e part.

221. C. *Cacher* — *déployer.*

Déployer. Faire paraître, montrer.
Cacher. Mettre une chose en un lieu où l'on ne puisse la voir.

„Des orages formés tout-à-coup dans le Nord donnèrent à ses talents *cachés* occasion de se *déployer.*"

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* L. I. (p. 47.)

222. C. *Cacher* — *divulguer.*

„Il se serait laissé pendre
Plutôt que de *cacher* un secret si plaisant;

Et

Et pour le *divulguer* il ne voulut attendre
Que le tems qu'il fallait seulement pour trouver
Quelqu'un qui le voulût entendre."
La Fontaine. *La Fi. du roi de Garbe.*

223. C. *Cacher (se) — se montrer.*

„Vous vouliez vous *montrer* et revoir la lumière,
Vous la voyez, Madame; et, prête à vous *cacher*,
Vous haïssez le jour que vous veniez chercher."
Racine. *Phèdre.* I. 3.

224. C. *Cacher et accomplir en sècret — produire.*

„Il montre en mille manières ce que l'homme doit faire. Il veut qu'il soit humble; qu'il *cache* ses bonnes résolutions, surtout dans les commencements, et qu'il *les accomplisse en secret:* rien ne les ruine davantage que de les *produire.*"

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 1.

225. C. *Cacher — rappeler.*

„Cependant, quand je veux oublier cet outrage,
Et *cacher* à mon coeur cette funeste image,
Vous osez à mes yeux *rappeler* le passé.!"
Racine. *Mithridate.* IV. 4.

226. C. *Cacher — révéler.*

Cacher. Empêcher de savoir.
Révéler. Faire savoir à quelqu'un une chose qu'on lui tenait cachée et secrette.

„Je voudrais vous *cacher* une triste nouvelle,
Madame; mais il faut que je vous la *révèle.*"
Id. *Phédre.* I. 4.

227. C. *Calme — trouble.*

„Les hommes placés dans un rang éminent veulent tous paraître inébranlables; ils affectent le *calme* au milieu du *trouble.*"

VOLTAIRE. *Eloge de Louis XV.*

228. C. *Calmer — réveiller.*

„Le prudent Galicien, par de semblables discours, *calma* peu à peu ma fureur et *réveilla* ma vertu."

LE SAGE. *Gil Blas.* VIII. 6.

229. O. *Calomniateur — calomnié.*

„Je demande qui a le plus de religion, ou le *calomniateur* qui persécute, ou le *calomnié* qui pardonne." VOLTAIRE. *Alzire.* Disc. préliminaire.

230. O. *Calomnier — se rétracter.*

„Puisqu'il m'*avait calomnié*, il devait *se rétracter.*" ID. *Lettre* 677.

231. C. *Canaille — honêtes gens.*

„La *canaille* créa la superstition; les *honêtes gens* la détruisent."

ID. *Pensées détachées de l'Abbé de St. Pierre.*

232. C. *Cas (Faire) — mépriser.*

„Nous *fesons cas* du beau, nous *méprisons* l'utile." LA FONTAINE. *Fables.* VI. 9.

233. O. *Cause — effet.*

„J'ai examiné quels étaient les plus ordinaires *effets* qu'on pouvait déduire de ces *causes.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

„Ces choses, quoique différentes, sont telles qu'elles ne peuvent subsister l'une sans l'autre; chacune d'elles est la *cause* et l'*effet:* si l'une se retire de la démocratie, l'autre la suit toujours."

Montesquieu. *Esprit des Lois.* V. 6.

234. O. *Ce... là — un autre.*

„Le vieillard la fit descendre dans la ravine, marchant devant elle et lui enseignant à poser le pied tantôt sur *cet* endroit-*là*, tantôt sur *un autre.*"

La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* L. II.

235. C. *Céder — envier.*

„L'avantage des grands sur les autres hommes est immense par un endroit. *Je leur cède* leur bonne chère, leurs riches ameublements, leurs chiens, leurs chevaux, leurs singes, leurs nains et leurs flatteurs; mais *je leur envie* le bonheur d'avoir à leur service des gens qui les égalent par le coeur et par l'esprit, et qui les passent quelquefois." La Bruyère. IX. 3.

236. C. *Céder — se roidir.*

„Lorsque j'eus, fort inutilement, bien déploré mon malheur, je fis réflexion qu'au lieu de *céder* à mon chagrin, je devais plutôt *me roidir* contre mon mauvais sort." Le Sage. *Gil Blas.* I. 17.

237. O. *Cela est — mais c'est que .... et que.*

„*Cela est* assez ridicule, que je dise tant de bien de ma fille: *mais c'est que* j'admire sa conduite comme les autres, et d'autant plus que je la vois de plus près; *et qu'*à vous dire vrai, quelque bonne opinion que

j'eusse d'elle sur les choses principales, je ne croyais point du tout qu'elle dût être exacte sur toutes les autres au point qu'elle l'est."

Sévigné. *Lettre du* 6 *aout* 1670.

238. O. *Celui-là — celui-ci.*

„Les grands se plaisent dans l'excès, et les petits aiment la modération; *ceux-là* ont le goût de dominer et de commander, et *ceux-ci* sentent du plaisir et même de la vanité à les servir et à leur obéir."

La Bruyère. IX. 6.

239. C. *Censure — éloge.*

„Il (le monde) se venge à loisir dans les âges suivants par la liberté de ses *censures*, de la contrainte et de l'injustice de ses *éloges*."

Massillon. *Pet. Car. Dim. de la Passion.* 1e part.

240. O. *Certain — quelque autre.*

„Tel a assez d'esprit pour exceller dans une *certaine* matière et en faire des leçons, qui en manque pour voir qu'il doit se taire sur *quelque autre* dont il n'a qu'une faible connaissanse."

La Bruyère. XII. 91.

241. C. *Certitude — doute.*

„Les uns établissant la *certitude*, et les autres le *doute*; les uns la grandeur de l'homme, les autres sa faiblesse, ils ne sauraient se réunir et se concilier."

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

242. C. *Cesser — commencer.*

„Je *cesse* de règner, il *commence* aujourdhui."
CORNEILLE. *Rodogune.* V. 3.

„L'égalité qui était entre eux *cesse*, et l'état de guerre *commence*."
MONTESQUIEU. *Esprit des Lois.* I. 3.

243. C. *Cesser d'être — devenir.*

„Le pauvre qui veut s'occuper y *cesse d'être* pauvre; cette petite province est *devenue* un jardin riant." VOLTAIRE. *Tancrède.* Epître dédicatoire.

244. O. *Chacun en particulier — plusieurs ensemble.*

„Je pris garde que pour les connaître, j'aurais quelquefois besoin de les considérer *chacune en particulier*, et quelquefois seulement de les retenir, ou de les comprendre *plusieurs ensemble*."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

245. C. *Chagrin — gai.*

„Il n'est point dans la nature qu'un vieillard, qui a été soixante ans *chagrin*, sévère et avare, devienne tout-à-coup *gai*, complaisant et libéral."
VOLTAIRE. *Sommaire des Pièces de Molière.* l'Ecole des Maris. (t. 38, p. 409.)

246. C. *Chagrin — joie.*

„Plût à Dieu que vous eussiez cette *joie*, et que j'eusse encore le *chagrin* de la voir et de l'embrasser!"
SÉVIGNÉ. *Lettre du 5 juillet* 1671.

„Coeurs jaloux! à quels maux êtes-vous donc en proie?
Vos *chagrins* sont formés de la publique *joie.*"

Voltaire. 3*e Discours.* De l'Envie.

247. C. *Chagrin — plaisir.*

„Le roi de Babylone, vis-à-vis de sa fille, paraissait partagé entre le *chagrin* de n'avoir pu la marier, et le *plaisir* de la garder encore."

Id. *La Princesse de Babylone.* § III.

„Du mal au bien toujours le destin change;
Mais il est peu de *plaisirs* sans douleur,
Et nos *chagrins* sont souvent sans mélange."

Id. *Le Dimanche.*

248. C. *Chaleurs — froid.*

„Les *chaleurs* de l'été succèdent tout-à-coup à un *froid* excessif."

Id. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 33.)

249. C. *Changement — constance.*

„Entre un corps mu et un autre corps mu, c'est suivant les rapports de la masse et de la vitesse que tous les mouvements sont reçus, augmentés, diminués, perdus; chaque diversité est uniformité, chaque *changement* est *constance.*"

Montesq. *Esprit des Lois.* I. 1.

250. C. *Changement — uniformité.*

„Malgré l'inquiétude et l'inconstance du coeur humain, qui soupire toujours après le *changement*, et ne se guérit jamais de son dégoût pour l'*uniformité*,

Lacédémone, pendant plusieurs siècles, se maintint dans l'observation de ses lois."

ROLLIN. *Hist. de la Grèce.* (Hist. anc. t. II. p. 532.)

251. C. *Changer — garder.*

„Ils *changent* leurs habits, leur langage, les dehors, les bienséances; ils *changent* de goût quelquefois. Ils *gardent* leurs moeurs toujours mauvaises; fermes et constants dans le mal ou dans l'indifférence pour la vertu." LA BRUYÈRE. XI. 2.

252. O. *Chaos — débrouiller.*

„Ce *chaos* de l'anarchie ne pouvait se *débrouiller* autrement que par une ruine."

VOLTAIRE. *Voyage de la Raison.*

253. C. *Charge (être à) — servir.*

„Nous applaudîmes tous à votre noble audace,
Lorsque vous nous prouviez qu'un maroufle à besace,
Dans sa crasse orgueilleuse *à charge* au genre humain,
S'il eût bêché la terre, eût *servi* son prochain."

ID. *Les Cabales.*

254. O. *Charlatan — bon maître.*

„Dans tous les arts, dans toutes les professions, les *charlatans* succèdent aux *bons maîtres.*"

ID. *Lettre* 7142.

255. C. *Charme — dégoût.*

„Il est hors de doute que les curieux n'y trouveront point de *charme*, mais peutêtre qu'en récom-

pense les bonnes intentions n'y trouveront point de *dégoût*." CORNEILLE. *Imit. de J. C.* Au Lecteur.

256. O. *Chasser — conserver.*

„Tous les princes catholiques de l'Europe *ont chassé* les jésuites, et le roi de Prusse, prince protestant, les *a conservés*, au grand étonnement de l'Europe." VOLTAIRE. *Hist. de Louis XV.* ch. 38.

257. O. *Châtier — souffrir.*

„Lorsqu'on dissimule un crime domestique,
Par quelle autorité peut-on, par quelle loi,
Châtier en autrui ce qu'on *souffre* chez soi?"
CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 5.

258. C. *Châtiment — récompense.*

„Seigneur, que vous dirai-je, après que nos offenses
Au lieu de *châtiments* trouvent des *récompenses*?"
ID. *Cinna.* V. 3.

259. C. *Chaud — froidure.*

„Après le *chaud* véhément
Revient l'extrême *froidure*;
Et rien au monde ne dure
Qu'un éternel changement."
RACAN. *La Venue du Printems.*

260. C. *Chef — esclave.*

„Il crut faire un grand coup de politique en se déclarant le *chef* de la ligue, mais il n'en fut que l'*esclave*."
VOLTAIRE. *Evènements de la Henriade.* p. 32.

261. O. *Chercher — attendre.*

„Il suffit, sans *chercher*, d'*attendre* et de souffrir."
CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

„Soit qu'il fallût préparer les affaires ou les décider, *chercher* la victoire avec ardeur, ou l'*attendre* avec patience; — soit qu'il fallût se modérer dans les prospérités, ou se soutenir dans les malheurs de la guerre: son âme fut toujours égale."
FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

262. C. *Chercher — se détourner.*

„Mentor répondait: voilà l'effet d'une aveugle passion. On *cherche* avec subtilité toutes les raisons qui la favorisent, et on *se détourne* de peur de voir toutes celles qui la condamnent."
FÉNELON. *Télémaque.* VII.

263. C. *Chercher — fuir.*

„Je *cherche* mon mal et *fuis* ma guérison."
CORNEILLE. *Mélite.* I. 1.

„Irai-je en sot aux autres m'informer
Qui je dois *fuir*, *chercher*, louer, blâmer?
VOLTAIRE. *Nanine.* I. 1.

264. C. *Chercher (aller) — fuir.*

„Les honeurs *vont chercher* l'homme sage qui les mérite et qui les *fuit*, et fuient l'homme vendu à l'iniquité qui court après."
MASSILLON. *Pet. Car.* 1r serm. 2e part.

265. O. *Chercher — souffrir.*

„Les pauvres se croyaient obligés de *chercher*,

et les riches obligés de *souffrir* un pareil remède (le partage égal des terres)."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 5.

266. O. *Chercher — trouver.*

„Vous *trouverez* la mort. — Je la *cherche* pour lui." CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

„L'orateur *cherche* par ses discours un évêché; l'apôtre fait des conversions: il mérite de *trouver* ce que l'autre *cherche.*" LA BRUYÈRE. XV. 22.

„Je *cherche* mon père dans toutes les mers: si je ne puis le *trouver*, ni retourner dans ma patrie, ni éviter la servitude, ôtez-moi la vie, que je ne saurais supporter.." FÉNELON. *Télémaque.* I.

„Il *cherche* le repos et ne le *trouve* pas."

MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. (Exorde.)

267. O. *Chercher — trouver, découvrir.*

„S'ils veulent savoir parler de toutes choses et acquérir la réputation d'être doctes, ils y parviendront plus aisément, en se contentant de la vraisemblance, qui peut *être trouvée* sans grande peine en toutes sortes de matières, qu'en *cherchant* la vérité, qui ne *se découvre* que peu à peu en quelques-unes."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

268. O. *Chercher — retrouver.*

Trouver est l'opposé simple de *chercher*; *retrouver* est un opposé de second degré: il suppose une possession antérieure.

„Je crois qu'il sera utile aux personnes qui ont

du goût pour les sciences, qui *cherchent* la vérité, et qui n'ont pas le tems de la *retrouver* dans les sources."

Voltaire. *Lettre* 639.

269. O. *Chère (bonne) — disette.*

„De bonnes maisons, de bons vêtements, de la *bonne chère*, avec de bonnes lois et la liberté, valent mieux que la *disette*, l'anarchie et l'esclavage."

Id. *Dialogues*. L'Europe moderne.

270. C. *Chérir — haïr.*

„Je *chéris* sa personne et je *hais* son erreur."

Corneille. *Polyeucte*. III. 2.

„Je puis dire que ses sentiments sont si conformes aux miens, qu'il *chérit* tout ce que j'aime, comme il *hait* tout ce qui me déplait."

Le Sage. *Gil Blas*. VIII. 4.

271. O. *Chrétien — raisonnable.*

„L'homme indocile critique le discours du prédicateur comme le livre du philosophe, et il ne devient ni *chrétien* ni *raisonnable*."

La Bruyère. XV. 4.

272. C. *Choquant — flatteur.*

„La première règle de l'éducation, dans tous les pays, est de ne jamais rien dire de *choquant* à personne. Les Français ont été plus loin en cela que les autres peuples; ils ont presque fait une loi de la société, de dire des choses *flatteuses*."

Voltaire. *Mém. sur la Satire*. (t. 38, p. 329.)

273. C. *Civilisé — barbare.*

„Les Moscovites étaient moins *civilisés* que les Mexicains quand ils furent découverts par Cortès; nés tous esclaves de maîtres aussi *barbares* qu'eux, ils croupissaient dans l'ignorance, dans le besoin de tous les arts."

ID. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 51.)

274. C. *Claquer — siffler.*

„L'un *claque*, l'autre *siffle;* et l'antre du parterre
Et les cafés voisins sont le champ de la guerre."

ID. *Les Cabales.*

275. O. *Coeur — hommage.*

„Il peut se trouver encore des hommes corrompus qui refusent à Dieu leur *coeur*, mais ils n'oseraient lui refuser leurs *hommages.*"

MASSILLON. *Petit Carême.* Ie part.

276. O. *Colère — adoucir.*

„Laissez-le dormir sur sa *colère.* Si vous vous présentez à lui avant que le tems l'ait *adoucie*, vous vous mettez au hasard d'être rebutée."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

277. C. *Combattre — seconder.*

„Madame, quel dessein vous fait me demander?
Est-ce pour me *combattre* ou pour me *seconder?*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* IV. 3.

278. O. *Combattre — prouver.*

„Ce n'est pas dans une simple brochure, faite avec

précipitation, qu'il faut *combattre* ce qu'ils ont cru *prouver* dans des livres qui sont le fruit de tant de réflexions et de tant d'années."

VOLTAIRE. *Lettre* 675.

279. C. *Commandement — obéissance.*

„Tout le monde parviendra à aimer ce libertinage; la gêne du *commandement* fatiguera comme celle de l'*obéissance.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VIII. 2.

280. C. *Commander — obéir.*

„La jeunesse qui les voyait, apprenait de bonne heure, avec la vertu, la science d'*obéir* et de *commander.*"

BOSSUET. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. V.

„Les grands se plaisent dans l'excès, et les petits aiment la modération; ceux-là ont le goût de dominer et de *commander*, et ceux-ci sentent du plaisir et même de la vanité à les servir et à leur *obéir.*"

LA BRUYÈRE. IX. 6.

„*Obéissez*; mon amour vous *commande*
D'ouvrir les yeux et de me regarder."

VOLTAIRE. *Ce qui plait aux Dames.*

281. C. *Commander — servir.*

Commander. Avoir l'autorité.
Servir. Etre assujéti à l'autorité.

„Un génie supérieur qui se met en condition, ne fait pas son service matériellement comme un nigaud; il entre dans une maison, pour *commander* plutôt que pour *servir.*" LE SAGE. *Gil Blas.* I. 17.

282. Cor. *Comme — ainsi.*

„Et *comme* la multitude des lois fournit souvent des excuses aux vices; en sorte qu'un état est bien mieux réglé, lorsque n'y en ayant que fort peu, elles y sont fort étroitement observées: *ainsi*, au lieu de ce grand nombre de préceptes dont la logique est composée, je cru que j'aurais assez des quatre suivants."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

„*Comme* les peuples, qui vivent sous une bonne police, sont plus heureux que ceux qui sans règle et sans chefs errent dans les forêts: *ainsi* les monarques, qui vivent sous les lois fondamentales de leur état, sont-ils plus heureux que les princes despotiques, qui n'ont rien qui puisse régler le coeur de leurs peuples ni le leur." MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 11.

283. Cor. *Comme — aussi.*

„*Comme* la mode fait l'agrément, *aussi* fait-elle la justice." PASCAL. *Pensées.* 1e part. IX. 5.

„.... Ainsi, *comme* Dieu est esprit, mon âme *aussi* est esprit." LA BRUYÈRE. XVI. 45.

„*Comme* les méchants princes souffraient dans le Tartare des supplices infiniment plus rigoureux que les autres coupables d'une condition privée, *aussi* les bons rois jouissaient dans les champs Elysées d'un bonheur infiniment plus grand que celui du reste des hommes qui avaient aimé la vertu sur la terre."
FÉNELON. *Télémaque.* XIX.

„*Comme* rien ne vous contraint, rien *aussi* ne vous fixe." MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. 3e réfl.

284. Cor. *Comme — de même.*

„*Comme* la plupart des citoyens, qui ont assez de suffisance pour élire, n'en ont pas assez pour être élus; *de même* le peuple, qui a assez de capacité pour se faire rendre compte de la gestion des autres, n'est pas propre à gérer par lui-même."

Montesq. *Esprit des Lois.* II. 2.

285. O. *Commencements — progrès.*

„Aussi avez-vous vu que dans leurs *commencements*, et même bien avant dans leurs *progrès*, la pauvreté n'était pas un mal pour eux."

Bossuet. *Disc. sur l'hist. univ.* IIIe part. VI.

286. C. *Commencement — fin.*

„La vertu, l'attention, la vigilance sont nécessaires à la Chine: elles y étaient dans le *commencement* des dynasties, elles manquaient à la *fin*."

Montesq. *Esprit des Lois.* VII. 7.

287. *Commencer — finir.*

„Impatient pour eux que la cérémonie
Ne *commence* bientôt, ne soit bientôt *finie*."

Corneille. *Rodogune.* V. 2.

„Il *commence*, il est vrai, par où *finit* Auguste;
Mais crains que l'avenir détruisant le passé,
Il ne *finisse* ainsi qu'Auguste a *commencé*."

Racine. *Britannicus.* I. 1.

„Elle *finit* enfin sa narration, et je *commençai* la mienne."

Le Sage. *Gil Blas.* X. 2.

„Ainsi Charles XII, à dix-huit ans, *commença* et *finit* cette guerre en moins de six semaines."

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 73.)

„On verra qu'à *commencer* par l'éléphant et à *finir* par la taupe, tous les animaux quadrupèdes ont sept vertèbres dans le cou, et qu'aucun n'en a ni plus ni moins." Buffon. *Quadrupèdes.* Le Lion.

288. O. *Commis — maître.*

„Un homme rouge ou feuille-morte devient *commis*, et bientôt plus riche que son *maître*."

La Bruyère. XII. 27.

289. O. *Commun — rare.*

„Les esprits qui, comme Montaigne, s'endorment tranquillement sur l'oreiller du doute, ne sont pas *communs*; ceux qui sont tourmentés du désir d'atteindre à la vérité sont plus *rares* encore."

Condorcet. *Vie de Voltaire.*

290. C. *Commun — singulier.*

„Ces ouvrages d'ordinaire ne réussissent qu'à la faveur de l'air étranger: on met avec succès dans la bouche d'un Asiatique la satire de notre pays, qui serait bien moins accueillie daus la bouche d'un compatriote; ce qui est *commun* par soi-même devient alors *singulier*."

Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

„Le stile rend *singulières* les choses les plus *communes*, fortifie les plus faibles, donne de la grandeur aux plus simples." Id. *Dict. phil.* art. Stile.

291.

291. O. *Commun — recherché.*

„Ce qui est ordinaire n'a rien de distingué; ce qui est *commun* n'a rien de *recherché*."

GIRARD. *Synonymes*. Commun.

292. C. *Compter pour rien — idolâtrer.*

„Les hommes *comptent* presque *pour rien* toutes les vertus du coeur, et *idolâtrent* les talents du corps et de l'esprit." LA BRUYÈRE. XI. 99.

293. C. *Concert (agir de) — se contrarier.*

„Il faut que cette puissance formatrice soit unique; car, s'il y en avait deux, ou elles *agiraient de concert*, ou elles *se contrarieraient*."

VOLTAIRE. *De l'Ame*. (t. 48, p. 631.)

294. C. *Condamner — absoudre.*
O. *Remettre le jugement.*

Remettre le jugement est opposé à la fois à *condamner* et à *absoudre*.

„Il y avait des cas particuliers où les rois déféraient au peuple le jugement souverain: témoin Tullns Hostilius, qui, n'osant ni *condamner* ni *absoudre* Horace, comblé tout ensemble et d'honeur pour avoir vaincu les Curiaces, et de honte pour avoir tué sa soeur, le fit juger par le peuple."

BOSSUET. *Disc. sur l'Hist univ.* IIIe part. VI.

„Il faut lui (au peuple) présenter un seul objet, un seul fait, et qu'il n'ait qu'à voir s'il doit *condamner*, *absoudre*, ou *remettre le jugement*."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 4.

295. C. *Condamner — applaudir.*

„Celui qui écoute s'établit juge de celui qui prêche, pour *condamner* ou pour *applaudir*, et n'est pas plus converti par le discours qu'il favorise, que par celui auquel il est contraire."

La Bruyère. XV. 3.

296. C. *Condamner — approuver.*

„J'ai fait comme ceux, qui entreprenant un bâtiment avec irrésolution, le continuent sur divers desseins, dont les derniers *condamnent* ce que les premiers *avaient approuvé.*"

Racan. *Lettre à Malherbe.*

297. C. *Condamner — justifier.*

„*Condamnez* dans les autres ce que vous ne sauriez vous *justifier* à vous-même."

Massillon. *Petit Carême.* 1r Serm. 1e part.

298. C. *Confiance — découragement.*

„Les censeurs n'y (dans la démocratie) doivent point être recherchés sur les choses qu'ils ont faites pendant leur censure; il faut leur donner de la *confiance*, jamais du *découragement.*"

Montesquieu. *Esprit des Lois.* V. 8.

299. C. *Confirmer — casser.*

„Il lit ces vers uniquement pour son plaisir: s'ils lui en donnent, il n'en veut pas davantage; s'ils lui déplaisent, il laisse là l'allégorie, et ne ferait pas un seul pas pour faire *confirmer* ou *casser* la sentence."

Voltaire. *Dict. phil.* Critique.

300. O. *Conforme — disproportionné.*

„Je demande lequel de ces deux exemples fera le plus d'impression sur cet enfant? Ne s'arrêtera-t-il pas au dernier comme plus *conforme* et moins *disproportionné* que l'autre à la petitesse de son esprit?"

La Fontaine. *Fables.* Préface.

301. C. *Conforme — opposé.*

„Il faut que cette puissance formatrice soit unique; car, s'il y en avait deux, ou elles agiraient de concert, ou elles se contrarieraient. Si elles étaient *conformes*, c'est comme s'il n'en existait qu'une seule; si elles étaient *opposées*, rien ne serait uniforme dans la nature; or tout est uniforme."

Voltaire. *De l'Ame.* (t. 48, p. 631.)

302. O. *Confus — éclairer.*

„Que de soucis flottants, que de *confus* nuages
Présentent à mes yeux d'inconstantes images!
Douce tranquillité que je n'ose espérer,
Que ton divin rayon tarde à les *éclairer*."

Corneille. *Polyeucte.* III. 1.

303. O. *Connaître — combattre.*

„On verra si on a plus d'idée de l'impulsion qu'on croit *connaître* que de l'attraction qu'on veut *combattre*."

Voltaire. *Lettre* 675.

304. C. *Connaître — douter.*

„Je voyais clairement que c'était une plus grande perfection de *connaître* que de *douter*."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

305. C. *Connaître — ignorer.*

„Les grands négligent de rien *connaître*, je ne dis pas seulement aux intérêts des princes et aux affaires publiques, mais à leurs propres affaires; ils *ignorent* l'économie et la science d'un père de famille."

La Bruyère. IX. 27.

„Eux seuls *ignorent* dans leur état ce qu'eux seuls devraient *connaître*."

Massillon. *Pet. Car.* 1r Dim. 1e part.

„Personne ne *connaissait* son caractère; il l'*ignorait* lui-même."

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 47.)

306. O. *Conserver — ôter.*

„*Conservez*-le pour elle;
N'*ôtez* pas à ses murs un si puissant appui."

Corneille. *Horace.* V. 3.

307. O. *Conserver — rejeter.*

„Ne s'obstinant point à vouloir *conserver* des lettres, dont on peut se passer, et que le public a toutàfait *rejetées*."

D'Olivet. *Prosodie fr.* art. I. (p. 36.)

308. O. *Considérable — médiocre.*
C. *Considérable — nul.*

„Les dots doivent être *considérables* dans les monarchies, afin que les maris puissent soutenir leur rang et le luxe établi. Elles doivent être *médiocres* dans les républiques, où le luxe ne doit pas règner. Elles doivent être à-peu-près *nulles* dans les états

despotiques, où les femmes sont en quelque façon esclaves." MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 15.

309. C. *Consolation — affliction.*

„La femme du lion mourut.
Aussitôt chacun accourut
Pour s'acquitter envers le prince
De certains compliments de *consolation*,
Qui sont surcroît d'*affliction*."
LA FONTAINE. *Fables.* VIII. 14.

310. C. *Consolation — déplaisir.*

„Cette rencontre, qui devait du moins lui apporter quelque *consolation*, ne lui apporta au contraire que du *déplaisir*."
ID. *Les Amours de Psyché.* l. II.

311. C. *Constance — peur.*

„Tels étaient monseigneur et ses référendaires
Enchaînés par les pieds avec le confesseur,
Qui toujours se signant et disant ses rosaires,
Leur prêchait la *constance* et se mourait de *peur*."
VOLTAIRE. *L'Education d'un prince.*

312. C. *Content — désolé.*

„De tous les mortels ce secret révélé
Me rend le plus *content* ou le plus *désolé*."
CORNEILLE. *Rodogune.* I. 2.

313. O. *Content — malcontent.*

„Je trouvais que la Mar... devait être *contente*,

ou plutôt *malcontente*, puisqu'elle n'avait pas sujet d'exercer ses obligeantes et modestes pensées."

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 13 *déc.* 1671.

314. C. *Continuer — quitter.*

„*Continuez* les jeux que vous *avez quittés.*"

CORNEILLE. *Mélite.* I. 5.

315. C. *Contracter — s'acquitter.*

„En naissant on *contracte* envers la patrie une dette immense, dont on ne peut jamais *s'acquitter.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 3.

316. C. *Contraindre (se) — vivre librement.*

„On vous devine mieux que vous ne savez feindre;
Et le stérile honeur de toujours *vous contraindre*
Ne vaut pas le plaisir de *vivre librement.*"

VOLTAIRE. *Gertrude.*

317. C. *Contre — pour.*

„Ses voeux seront *pour* toi, si tu n'es plus *contre* elle."

CORNEILLE. *Horace.* I. 1.

„Les lois sont les yeux du prince; il voit par elles ce qu'il ne pourrait pas voir sans elles. Veut-il faire la fonction des tribunaux? il travaille non pas *pour* lui, mais *pour* ses séducteurs *contre* lui."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 5.

„Il combattait *pour* eux, ils parlaient *contre* lui."

VOLTAIRE. *Discours.* De l'Envie.

318. C. *Contre — en faveur de.*

„Tout lui parle, madame, *en faveur* d'Agrippine;

— — — — — — —

Mais tout, s'il est ingrat, lui parle *contre* moi."

RACINE. *Britannicus.* I. 1.

319. C. *Convenable (très) — absurde.*

„La communauté des biens, introduite par les lois françaises entre le mari et la femme, est *très-convenable* dans le gouvernement monarchique, parcequ'elle intéresse les femmes aux affaires domestiques, et les rappelle comme malgré elles, au soin de leur maison. — Elle serait *absurde* dans les états despotiques, où presque toujours les femmes sont elles-mêmes une partie de la propriété du maître."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 19.

320. C. *Convenir à — être indigne de.*

„Dignités, charges, postes, bénéfices, pensions, honeurs, tout leur *convient* et *ne convient qu'*à eux; le reste des hommes en *est indigne.*"

LA BRUYÈRE. XVI. 27.

321. O. *Convention (de) — naturel.*

„Que nous apprendra-t-elle (cette leçon)? — Que plus les lois *de convention* se rapprochent de la loi *naturelle*, et plus la vie est supportable."

VOLTAIRE. *Dial. Des trois gouvernements, etc.*

322. O. *Corps — partie.*

„Le gouvernement républicain est celui où le

peuple *en corps*, ou seulement *une partie* du peuple, a la souveraine puissance."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. II. 1.

„Lorsque dans la république le peuple *en corps* a la souveraine puissance, c'est une démocratie. Lorsque la souveraine puissance est entre les mains d'*une partie* du peuple, cela s'appelle une aristocratie."

ID. *Ib*. ch. 2.

323. C. *Correction — abus.*

„Les institutions anciennes sont ordinairement des *corrections*, et les nouvelles des *abus*." ID. *Ib*. V. 7.

324. O. *Corriger — faute.*

„Il faut qu'ils (les censeurs) rétablissent dans la république tout ce qui a été corrompu; qu'ils notent la tiédeur, jugent les négligences, et *corrigent* les *fautes*, comme les lois punissent les crimes."

ID. *Ib*.

„*Corriger* regarde toutes sortes de *fautes*, soit en fait de moeurs, soit en fait d'esprit ou de langage; reprendre ne se dit guère que pour les fautes d'esprit ou de langage." GIRARD. *Synonymes*. Corriger.

325. O. *Corriger — mal.*

„C'est un *mal* nécessaire, que le législateur *corrige* de tems en tems, comme contraire même à l'esprit des gouvernements modérés."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 1.

„Souvent un législateur qui veut *corriger* un *mal*, ne songe qu'à cette correction; ses yeux sont ouverts sur cet objet et fermés sur les inconvénients."

ID. *Ib*. ch. 12.

326. O. *Corrompre — douceur.*

„Cette loi qui *corrompt les douceurs* de la vie."
La Fontaine. *Les Filles de Minée.*

327. C. *Corrompre — suivre.*

„Vous pourriez bien *avoir corrompu* la nature; elle n'est point altérée dans les îles Orcades et chez les Topinambous. — Et si je vous disais que ce sont les sauvages qui *corrompent* la nature, et que c'est nous qui la *suivons?*"
Voltaire. *Dialogues. L'Europe moderne, etc.*

328. C. *Corrompu — généreux.*

„L'officier auquel le roi renvoya l'examen de notre affaire avait l'âme aussi *corrompue* et aussi artificieuse que Sésostris était sincère et *généreux.*"
Fénelon. *Télémaque.* II.

329. O. *Corrupteur — qui est corrompu.*

„La corruption augmentera parmi les *corrupteurs*, et elle augmentera parmi ceux *qui sont* déjà *corrompus.*" Montesq. *Esprit des Lois.* VIII. 2.

330. C. *Corruption — grandeur.*

„Les uns, remarquant quelques traces de sa première *grandeur* (de l'homme) et ignorant sa *corruption*, ont traité la nature comme saine et sans besoin de réparateur." Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

331. O. *Corruption — sain.*

„Les uns, remarquant quelques traces de sa pre-

mière grandeur, et ignorant sa *corruption*, ont traité la nature comme *saine* et sans besoin de réparateur."

PASCAL. *Pensées*. 1e part. XI. 3.

332. C. *Couler (faire) — arrêter.*

„Il *fait couler* des pleurs qu'aussitôt il *arrête*."

RACINE. *Andromaque*. I. 1.

333. O. *Couler — contenir.*

„Son affliction augmente, les larmes lui *coulent* des yeux; le moyen de les *contenir?*"

LA BRUYÈRE. XIV. 66.

334. C. *Couler légèrement — appuyer.*

„... Demeurer cependant en repos, *coulant légèrement* sur ces sujets, de peur d'y enfoncer *en appuyant*."

PASCAL. *Pensées*. 1e part. XI. 2.

335. C. *Couler à fond — faire la fortune de.*

„Voilà peutêtre ce qui me *coulera à fond*, et ce qui *fera sa fortune*." VOLTAIRE. *Lettre* 661.

336. O. *Cour (de la) — citoyen.*

„Puisque j'ai essuyé, dit-il, un si cruel caprice d'une fille *élevée à la cour*, il faut que j'épouse une *citoyenne*. Il choisit Azora la plus sage et la mieux née de la ville." ID. *Zadig*. ch. I.

337. C. *Courage — lâcheté.*

„Le *courage* avait plus besoin d'être réprimé que la *lâcheté* n'avait besoin d'être excitée."

BOSSUET. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. VI.

338. C. *Courage — terreurs.*

„Leur *courage* renaît, et leurs *terreurs* s'oublient."
CORNEILLE. *Le Cid.* IV. 3.

339. C. *Courber (se) — revenir.*

„Elle (la grandeur) *se courbe* par bonté vers ses inférieurs, et *revient* sans effort dans son naturel."
LA BRUYÈRE. II. 48.

340. C. *Courir à — revenir de.*

„Le fleuriste a un jardin dans un faubourg; *il y court* au lever du soleil, et *il en revient* à son coucher."
ID. XIII. 3.

341. C. *Court — long.*

„L'aprèsdinée, à vrai dire, m'a semblé *fort longue.* — Et moi, je l'ai trouvée *fort courte.*"
MOLIÈRE. *La Crit. de l'Ecole des Femmes.* sc. 1.

„Je souhaite qu'un profond sommeil vous rende cette nuit *courte.* Mais, hélas! qu'elle sera *longue* pour moi!" FÉNELON. *Télémaque.* IV.

„Il est plus aisé de faire de *courtes* peintures des choses qui nous frappent, que d'écrire un *long* ouvrage d'imagination, qui plaise et qui instruise à la fois."
VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* ch. 32. (t. 20, p. 313.)

„Le tems que nous passions ensemble, quoiqu'il fût quelquefois *assez long*, nous semblait toujours *trop court.*" LE SAGE. *Gil Blas.* X. 12.

342. C. *Coûter — revaloir.*

Coûter, faire perdre de la force.
Revaloir, rendre quelquechose en compensation.

„Pour trouver les adoucissements qui *revalent* bien à la loi ce qu'ils lui *coûtent*, on jeta les yeux sur un des plus sages et des plus vertueux personages de son siècle."
ROLLIN. *Hist. de la Grèce.* (Hist. anc. t. 2, p. 575.)

343. C. *Coûter — recouvrer.*

„Il en *avait coûté* la liberté et la souveraineté au dernier duc. Il *avait recouvré* l'une et l'autre aux conférences d'Altena."
VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 48.)

344. C. *Couvert — soufflé avec violence.*

„Il y avait plus de soixante ans que ce feu, tantôt *couvert*, et tantôt *soufflé avec violence*, désolait ces beaux climats."
VOLTAIRE. *Hist. des Voy. de Scarmentado.*

345. O. *Couvrir — éclater.*

„Elle tâchait de *couvrir* sous ces paroles menaçantes la joie de son coeur, qui *éclatait* malgré elle sur son visage." FÉNELON. *Télémaque.* I.

346. C. *Couvrir — forcer.*

„Cet homme, qui portait la gloire de sa nation jusqu'aux extrémités de la terre; qui *couvrait* son camp d'un bouclier, et *forçait* celui des ennemis avec l'épée." FLÉCHIER. *Oraison fun. de Turenne.*

347. C. *Couvrir — fuir.*

„Pareils à l'océan poussé par les orages,
Qui *couvre* à chaque instant et qui *fuit* ses rivages."
VOLTAIRE. *La Henriade.* VI.

348. C. *Crainte — espérance.*
Craindre — espérer.

„Je vous prie que le nez ne demeure pas lontems entre la *crainte* et l'*espérance.* Que cela est plaisamment dit! Cette incertitude est étrange; jamais un petit nez n'eut tant à *craindre* ni à *espérer*: il y a bien des nez entre les deux qu'il peut choisir."

Sévigné. *Lettre du* 13 *déc.* 1671.

349. C. *Crainte — espoir.*

„A peine mon esprit ose croire mes sens,
Toujours entre la *crainte* et l'*espoir* en balance."

Corneille. *Mélite.* I. 4.

350. C. *Crime — vertu.*

„L'état demande aux princes légitimes
Des prix pour les *vertus*, des peines pour les *crimes.*"

Id. *Horace.* V. 2.

„Il s'en faut que peu le *crime* heureux ne soit loué comme la *vertu* même"

La Bruyère. XII. 152.

„O douleur! O vengeance! O *vertu* qui m'animes,
Pouvez-vous en ces lieux moins que n'ont pu les *crimes.*"

Voltaire. *Oreste.* I. 2.

351. C. *Criminel — innocent.*

„Graces au ciel, mes mains ne sont point *criminelles.*
Plût aux Dieux que mon coeur fût *innocent* comme elles!"

Racine. *Phèdre.* I. 3.

352. C. *Croire — douter.*

„Qui craint de le nier (Dieu) dans son âme le nie;
Il *croit* le pouvoir faire et *doute* de sa foi."

CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

„Vous *croyez* cependant que c'est un fort grand cas:
Tâchez donc d'en *douter*, et ne ressemblez pas
A celui-là qui but dans la coupe enchantée."

LA FONTAINE. *La Coupe enchantée.*

353. C. *Croiser — favoriser.*

„Pour maintenir l'esprit de commerce, il faut que les principaux citoyens le fassent eux-mêmes; que cet esprit règne seul, et ne *soit* point *croisé* par un autre; que toutes les lois le *favorisent.*"

MONTESQUIEU. *Esprit des Lois.* V. 6.

354. C. *Croître — tomber.*

„Je vois mes honeurs *croître* et *tomber* mon crédit." RACINE. *Britannicus.* I. 1.

355. O. *Dabord — puis.*

„Ce qu'il n'entreprend pas et ce qu'il entreprend
N'est *dabord* qu'un secret, *puis* devient des conquêtes."

LA FONTAINE. *Fables.* XII. 10.

356. C. *Dans — hors.*

„Ce qui *hors* terre et dessus l'héritage
Aura poussé demeurera pour toi;
L'autre *dans* terre est réservé pour moi."

ID. *Le Diable de Papefiguière.*

357. C. *Dans — hors de.*

„La couronne y est élective par le prince *dans* sa famille ou *hors de* sa famille."

MONTESQ. *Espr. des Lois.* V. 14.

358. Cor. *De — avec.*

„Mentor conseilla à Idoménée de faire avec les Peucetes, peuples voisins, un échange *de* toutes les choses superflues qu'on ne voulait pas souffrir dans Salente, *avec* ces troupeaux qui manquaient aux Salentins." FÉNELON. *Télémaque.* XIII.

„Quél rapport, s'il vous plaît, *de* la fin tragique autant qu'injuste de ce roi, *avec* la réfrangibilité et le carré des distances?" VOLTAIRE. *Lettre* 675.

359. C. *Débats — intelligence.*

„Autant qu'à vos *débats* on m'a vu compatir,
Autant ma joie éclate à votre *intelligence.*"

LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 6.

360. O. *Déclarer — être instruit.*

„Mon père! — Eh bien, mon fils? — Qu'est-ce donc qu'on prépare?
— Il est juste, mon fils, que je vous le *déclare.*
Il faut que vous *soyez instruit,* même avant tous
Des grands desseins de Dieu sur son peuple et sur vous."

RACINE. *Athalie.* IV. 1.

361. O. *Découvert (paraître à) — être caché; être pallié; être protégé.*

„L'injustice de leur demande *paraît à découvert,*

n'*étant* pas *cachée*, *palliée* ou *protégée* par une infinité de lois."

MONTESQUIEU. *Esprit des Lois.* VI. 1.

362. O. *Découvrir — cacher.*

„J'ai déjà souvent éprouvé les jugements ... de quelques-uns, dont je savais que la malignité et l'envie tâcheraient assez à *découvrir* ce que l'affection *cacherait* à mes amis."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

363. O. *Découvrir — ignorer.*

„Je n'ai jamais remarqué que par le moyen des disputes qui se pratiquent dans les écoles, on *ait découvert* aucune vérité qu'on *ignorât* auparavant."

ID. *Ib.*

364. C. *Décrire — omettre.*

„Ce grand nombre d'actions, dont je dois parler, m'embarrasse: je ne puis les *décrire* toutes, et je voudrais n'en *omettre* aucune."

FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

365. C. *Débonnaire — sévère.*

„Va-t-en punir l'orgueil du Tibre;
— — — — —
Mais parmi nous sois *débonnaire.*
A cet empire si *sévère*
Tu ne te peux accoutumer,
Et ce serait trop te contraindre.
Les étrangers te doivent craindre;
Tes sujets te veulent aimer."

LA FONTAINE. *Au Roi.*

366.

366. C. *Débonnaire — cruel, barbare.*

„... L'un *cruel, barbare*, est mort aimé, tranquille,
Comme un bon citoyen, dans le sein de sa ville;
L'autre, tout *débonnaire*, au milieu du sénat
A vu trancher ses jours par un assassinat."

CORNEILLE. *Cinna*. II. 1.

367. O. *Défaire de (se) — conserver.*

„Il parait raisonnable et juste que des souverains mécontents d'un ordre religieux *s'en défassent*, et que les puissances qui en sont satisfaites le *conservent* dans leurs états."

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XV*. ch. 38.

368. O. *Défaire de (se) — laisser sur les bras*

„Mais, à propos d'extravagants, ne voulez-vous pas *me défaire de* votre marquis incommode? Pensez-vous me *le laisser* toujours *sur les bras*, et que je puisse durer à ses turlupinades perpétuelles?"
MOLIÈRE. *La Critique de l'Ecole des Femmes*. sc. 1.

369. C. *Défaut — excès.*

„Ils veulent qu'on leur explique ... les vices extrèmes par le *défaut* ou par l'*excès* entre lesquels chaque vertu se trouve placée, et duquel de ces deux extrèmes elle emprunte davantage."

LA BRUYÈRE. *Disc. sur Théophraste*. 6.

370. C. *Défendre contre — engager à.*

„Sire, le trône où vous êtes assis a encore plus

de remparts qui le *défendent contre* la volupté, que d'attraits qui l'*y engagent*."

MASSILLON. *Petit Carême*, 3e Dim. (1e réfl.)

371. C. *Défendre — exiger.*

„Les choses que l'honeur *défend* sont plus rigoureusement *défendues*, lorsque les lois ne concourent point à les proscrire; et celles qu'il *exige* sont plus fortement *exigées*, lorsque les lois ne les demandent pas." MONTESQUIEU. *Esprit des Lois*. IV. 2.

372. C. *Défendre (se) — se livrer.*

„S'il est malaisé de *se défendre* du vice qui plaît, qu'il est difficile de ne pas *s'y livrer* lorsque de plus il nous honore."

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r serm. 1e part.

373. O. *Défendre. — permettre*

„Le vieillard *avait permis* à l'aînée de lire certaines fables que l'on composait alors, à-peu-près comme nos romans, et l'*avait défendu* à la cadette."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché*. l. II.

„Mais s'il nous *défendait*, à la servante et à moi, de manger beaucoup, en récompense il nous *permettait* de boire de l'eau à discrétion."

LE SAGE. *Gil Blas*. II. 3.

„L'honeur a ses règles suprèmes, et l'éducation est obligée de s'y conformer. Les principales sont qu'il nous *est* bien *permis* de faire cas de notre fortune, mais qu'il nous *est* souverainement *défendu* d'en faire aucun de notre vie."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. IV. 2.

374. C. *Défensif — offensif.*

„Qui avait mis autrefois dans l'esprit des hommes qu'on était à la guerre ou pour se défendre ou pour attaquer, et qui leur avait insinué l'usage des armes *offensives* et des *défensives?*"

La Bruyère. XIV. 80.

„L'abbé conclut un traité *offensif* et *défensif* avec M. de Staremberg, ambassadeur d'Autriche."

Voltaire. *Mémoires* 1759.

375. C. *Défiance — présomption.*

„Aux jugements que je fais de moi-même, je tâche toujours de pencher vers le côté de la *défiance,* plutôt que vers celui de la *presomption.*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

376. O. *Dégoûter (se) — se contenter.*

„Heureux, disais-je, ceux qui *se dégoûtent* des plaisirs violents et qui savent *se contenter* des douceurs d'une vie innocente!"

Fénelon. *Télémaque.* II.

377. C. *Dégrader — honorer.*

„— Vous *dégradez* ainsi la qualité!
— Non; mais j'*honore* ainsi l'humanité."

Voltaire. *Nanine.* I. 1.

378. C. *Déguiser — connaître et confesser.*

„Les faux honêtes gens sont ceux qui *déguisent* leurs défauts aux autres et à eux-mêmes. Les vrais

honêtes gens sont ceux qui les *connaissent* parfaitement et les *confessent.*"

La Rochefoucauld. *Max.* 207.

379. C. *Dehors — dedans.*

„C'est là ce qui fait peur aux esprits de ce tems,
Qui tout blancs au *dehors*, sont tout noirs au *dedans.*"

Boileau. *Discours au Roi.*

„Il a veillé aux intérêts du *dehors*, à ceux du *dedans*, il n'a oublié que les siens."

La Bruyère. *Disc. à Mess. de l'acad. fr.*

380. C. *Dehors — fond.*

„L'horreur de cette dernière action ne fit que montrer au *dehors* ce qui était depuis lontems dans le *fond* des coeurs." Fénelon. *Télémaque.* XIII.

381. C. *Dehors (au) — intérieurement.*

„La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude: elle en donne du moins les apparences, et fait paraître l'homme *au dehors* comme il devrait être *intérieurement.*"

La Bruyère. V. 32.

382. O. *Déja — reste à.*

„Le regret qu'ont les hommes du mauvais emploi du tems qu'ils ont *déja* vécu, ne les conduit pas toujours à faire de celui qui leur *reste à* vivre, un meilleur usage." Id. XI. 54.

383. C. *Delà — endeçà.*

„Les gens de *delà* l'eau et ceux d'*endeçà* se

cotisent et mettent chacun du leur pour se le (cet homme) rendre à eux tous de jour en jour plus redoutable."

La Bruyère. XII. 159.

384. O. *Délibérer — exécuter.*

„Ne faut-il que *délibérer*,
La cour en conseillers foisonne;
Mais s'agit-il d'*exécuter*,
L'on ne rencontre plus personne."

La Fontaine. *Fables.* II. 2.

385. O. *Délicat — fort.*

„Ces ridicules si *délicats* ne peuvent guère fournir des personages de théâtre. Un défaut presque imperceptible n'est guère plaisant. Il faut des ridicules *forts*, des impertinences dans lesquelles il entre de la passion, qui soient propres à l'intrigue."

Voltaire. *Lettre* 1318.

386. C. *Délicatesse — complaisance.*

„— La *délicatesse* est trop grande de ne pouvoir souffrir que des gens triés. — Et la *complaisance* est trop générale de souffrir indifféremment toutes sortes de personnes."

Molière. *La Critique de l'Ecole des femmes.* sc. I.

387. C. *Délices — horreur.*

„De Rome, pour un tems, Caïus fut les *délices;*
Mais, sa feinte bonté se tournant en fureur,
Les *délices* de Rome en devinrent l'*horreur.*"

Racine. *Britannicus.* I. 1.

388. O. *Délices — vie frugale.*

„Ce ne seront point ceux qui sont corrompus par les *délices*, qui aimeront la *vie frugale;* et si cela avait été naturel et ordinaire, Alcibiade n'aurait pas fait l'admiration de l'univers."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 4.

389. O. *Délices — besoin.*

„Notre terre contente grossièrement le *besoin*, mais elle ne donne rien aux *délices.*"

Balzac. *Le Prince.* ch. I.

390. O. *Demander — accorder.*

Demander. Exprimer à quelqu'un le désir qu'on a d'obtenir quelquechose de lui.

Accorder. Donner ce qu'on aurait pu refuser.

„Les épouses sont si peu esclaves qu'elles ont permission de *demander* le divorce, qui leur est *accordé* quand leurs plaintes sont jugées légitimes."

Voltaire. *Dictionn. philos.* Femme. (t. IV, p. 355.)

„Un vil séditieux prétend avec audace
Nous *accorder* la paix, et non *demander* grace!"

Id. *Le Fanatisme.* I. 4.

391. C. *Demander — défendre.*

„Leurs langues ne sont pas les mêmes. Voyons, à leur exemple, ce que la nôtre *demande*, ce qu'elle *défend.*" D'Olivet. *Prosodie française.* p. 126.

392. O. *Demander — obtenir.*

„Pressez: *demandez* tout, pour ne rien *obtenir.*"

Racine. *Andromaque.* I. 1.

„Il faut que Begon, procureur, *demande* et *obtienne* la suppression de ce mémoire mensonger et calomnieux." VOLTAIRE. *Lettre* 676.

393. O. *Demander — répondre.*

„Si quelque critique *demande* pourquoi je répète ces leçons utiles, je *réponds* que je les répèterai jusqu'à ce qu'on se soit rangé à son devoir."
ID. *La guerre civile de Genève.* Prologue. 1r Postsc.

394. C. *Démettre de (se) — garder.*

„D'un oeil si différent tous deux l'ont (le pouvoir suprème) regardé,
Que l'un *s'en est démis*, si l'autre *l'a gardé.*"
CORNEILLE. *Cinna.* II. 1.

395. C. *Demeurer — aller revenir.*

„Elles *vont*, et il va; elles *reviennent*, et il revient; elles *demeurent*, et il demeure."
LA BRUYÈRE. XIII. 42.

396. O. *Demeurer — ôter.*

„Il ne laisse pas d'y avoir comme un charme attaché à chacune des différentes conditions, et qui y *demeure* jusqu'à ce que la misère l'en *ait ôté.*"
ID. IX. 6.

397. C. *Demeurer — partir.*

„Toujours prête à *partir*, et *demeurant* toujours,
Quelquefois elle appelle Oreste à son secours."
RACINE. *Andromaque.* I. 1.

„Vous ne pouviez sans moi *demeurer* à Mycène;
Me verra-t-on, sans vous, *partir* avec la reine?"

Id. *Iphigénie.* II. 5.

398. C. *Dépense — recette.*

„Celui-là est riche, qui reçoit plus qu'il ne consume: celui-là est pauvre, dont la *dépense* excède la *recette.*" La Bruyère. VI. 54.

399. C. *Dépenser — acquérir.*

„Pour que les richesses restent également partagées, il faut que la loi ne donne à chacun que le nécessaire physique. Si l'on a au-delà, les uns *dépenseront*, les autres *acquerront*, et l'inégalité s'établira."

Montesquieu. *Esprit des Lois.* VII. 1.

400. C. *Dépenser — épargner.*

„Il est vrai que ce qu'il *dépense* d'un côté il l'*épargne* de l'autre, car ses enfans sont sans maîtres et sans éducation." La Bruyère. XIII. 13.

401. C. *Déplaisirs — joie.*

„Vous avez peur que je ne meure de *joie*; mais ne craignez-vous pas aussi que je ne meure du *déplaisir* de croire voir le contraire?"

Sévigné. *Lettre du* 18 *févr.* 1671.

„Parmi les *déplaisirs* où mon âme se noie,
Il s'élève en la mienne une secrette *joie.*"

Racine. *Andromaque.* I. 1.

„Quoi! tu ne me réponds que par de longs soupirs!
Ta grandeur fait ma *joie* et fait tes *déplaisirs!*"

Voltaire. *La mort de César.* I. 1.

402. C. *Déplaisirs (donner des) — réjouir.*

„Il *donnait* à des rois ligués contre lui *des déplaisirs* mortels, et *réjouissait* Jacob par ses vertus et par ses exploits, dont la mémoire doit être éternelle."

Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

403. O. *Dépouiller — être en possession de.*

„Il y a si lontems que le Seigneur don Rodrigue *est en possession de* cet emploi-là, qu'il y aurait de l'injustice à l'en *dépouiller.*"

Le Sage. *Gil Blas.* VIII. 10.

404. C. *Déranger — rajuster.*

„Nous avons examiné combien de choses doivent vous obliger de venir *rajuster* ce qu'a *dérangé* votre bon ami et envers le maître et envers tous les principaux."

Sévigné. *Lettre du* 2 *nov.* 1671.

405. C. *Dérèglement — ordre.*

„Ceux qui sont dans le *dérèglement* disent à ceux qui sont dans l'*ordre* que ce sont eux qui s'éloignent de la nature, et ils croient la suivre."

Pascal. *Pensées.* 1e part. IX. 4.

406. O. *Dernier (le) — l'autre.*

„Je demande lequel de ces deux exemples fera le plus d'impression sur cet enfant? Ne s'arrêtera-t-il pas *au dernier* comme plus conforme et moins disproportionné que *l'autre* à la petitesse de son esprit?"

La Fontaine. *Fables.* Préface.

407. O. *Dernier — précédent.*

„Je jugeais qu'il n'y avait point de meilleur remède, ... afin que les *derniers* commençant où les *précédents* auraient achevé, et joignant ainsi les vies et les travaux de plusieurs, nous allassions tous ensemble beaucoup plus loin que chacun en particulier ne saurait faire."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

408. C. *Descendre — élever.*

„Les savants, qui sont assez savants pour vous lire, se douteront encore moins que *vous descendez* aux amusements de ce monde avec la même facilité que *vous vous élevez* aux vérités les plus sublimes."
Voltaire. *Eléments de la Phil. de Newton.* Epître déd (t. 38, p. 9.)

409. C. *Descendre en bas — monter.*

L'un pour *descendre en bas* osera tout tenter;
L'autre aiguillonnera ses esprits pour *monter.*"

La Fontaine. *Le Florentin.* sc. 3.

410. C. *Désespoir — constance.*

„Nous pourrions aisément faire en votre présence
De notre *désespoir* une fausse *constance.*"

411. C. *Désespoir — joie.*

„Et mon chat de crier, et le rat d'accourir!
L'un plein de *désespoir*, et l'autre plein de *joie.*"

La Fontaine. *Fables.* VIII. 22.

„La province versa des larmes de *joie*, après en avoir versé lontems de *désespoir*."
VOLTAIRE. *Petit écrit sur l'arret*, etc. (t. 48, p. 83.)

412. C. *Désir — dégoût.*

„Le ciel, en nous formant, mélangea notre vie
De *désirs*, de *dégoûts*, de raison, de folie."
ID. *De l'Egalité des Conditions.*

413. C. *Désirer — craindre.*

„Les uns *désiraient* une grande révolution, les autres la *craignaient;* tout était en alarmes"
ID. *Hist. de Louis XV.* ch. 3.

414. O. *Désirer — regretter.*

„Je suis ici entre l'étude et l'amitié; je n'y *désire* rien, je n'y *regrette* que de ne vous point voir."
ID. *Lettre* 916.

415. O. *Despotique — modéré.*

„Dans les pays *despotiques* on est si malheureux que l'on y craint plus la mort qu'on ne regrette la vie. Dans les états *modérés*, on craint plus de perdre la vie qu'on ne redoute la mort en elle-même."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 9.

„Les femmes réussissent également et dans le gouvernement *modéré* et dans le gouvernement *despotique.*" ID. VII. 17.

416. C. *Dessous de (au) — au dessus de.*

„Tout devient avec le tems *au dessous de* ses soins, comme il est *au dessus de* vouloir se sou-

tenir ou continuer de plaire par le moindre des talents qui ont commencé à le faire valoir."

La Bruyère. V. 13.

417. C. *Destructeur de — celui qui a fondé.*

„Ils parleront souvent plus volontiers du *destructeur* d'un empire que de celui qui l'*a fondé.*"

Voltaire. *Disc. sur l'Hist. de Charles XII.*

418. C. *Désunir — rejoindre.*

„Vous êtes digne d'elle, elle est digne de vous;
Ne la refusez pas de la main d'un époux.
S'il vous a *désunis*, sa mort vous va *rejoindre.*"

Corneille. *Polyeucte.* IV. 4.

419. C. *Détester; haïr — admirer.*

„Votre altesse royale a grande raison de *détester* ses vices et sa férocité; vous *haïssez* dans Alexandre, dont vous me parlez, le meurtrier de Clitus: mais n'*admirez*-vous pas le vengeur de la Grèce, le vainqueur de Darius, le fondateur d'Alexandrie?"

Voltaire. *Lettre* 611.

420. C. *Détester — aimer.*

„Des gens qui n'ont devant les yeux que des hommes riches ou des hommes misérables comme eux, *détestent* leur misère, sans *aimer* ou connaître ce qui fait le terme de la misère."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 4.

„Il fallait que l'on *détestât* ses crimes, que l'on plaignît sa prison, qu'on *aimât* ses remords."

Voltaire. *Préface de Marianne.* (t. 2, p. 183.)

„Nous *détestons* ce Dieu qu'annonça leur fureur;
Nous l'*aimions* dans toi seul, il s'est peint dans ton coeur."
ID. *Alzire.* I. 2.

421. C. *Détourner — préparer.*

„Vous auriez pu *détourner* ces fléaux, et c'est vous qui les *préparez.*"
ID. *Discours d'Anne Dubourg.* (t. 46, p. 612.)

422. C. *Détourné (être) — aller se rendre.*

„Lorsque plusieurs choses tendent ensemble à se mouvoir vers un même côté, où il n'y a pas assez de place pour toutes, ... les plus faibles et moins agitées en doivent *être détournées* par les plus fortes, qui par ce moyen *s'y vont rendre* seules."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

423. C. *Détruire — établir.*

„En *détruisant* toutes celles de mes opinions que je jugeais être mal fondées, je fesais diverses observations et acquérais plusieurs expériences, qui m'ont servi depuis à en *établir* de plus certaines."
ID. 3e part.

„Ce que Louis XV *a établi*, ce qu'il *a détruit*, exige notre reconnaissance."
VOLTAIRE. *Eloge fun. de Louis XV.* (t. 48, p. 18.)

424. C. *Détruire — rétablir.*

„Le seul moyen de rendre la paix aux hommes est de *détruire* tous les dogmes qui les divisent, et de *rétablir* la paix qui les réunit."
ID. *De la paix perpétuelle.* §. 32. (t. 46, p. 96.)

425. O. *Détruire — maintenir.*

„Le mal arrive lorsque l'excès des richesses *détruit* cet esprit de commerce; on voit tout-à-coup naître les désordres de l'inégalité, qui ne s'étaient pas encore fait sentir. Pour *maintenir* l'esprit de commerce, il faut que les principaux citoyens le fassent eux-mêmes; que cet esprit règne seul, et ne soit point croisé par un autre; que toutes les lois le favorisent."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 6.

426. C. *Devant — après.*

„Lontems *devant* toujours il s'abstenait;
Lontems *après* il en usait de même."

La Fontaine. *Le Cal. des Vieillards.*

427. C. *Devant — derrière.*

„Au commencement je laissai les autres passer *devant* moi. Un jeune Lacédémonien, nommé Crantor, laissait dabord tous les autres *derrière* lui."

Fénelon. *Télémaque.*

428. O. *Devoir — rendre.*

„Pour vous j'ai tout perdu;
Ce que je vous *devais,* je vous l'ai bien *rendu.*"

Corneille. *Le Cid.* III. 6.

„Monseigneur, je ne pourrai jamais vous *rendre* ce que je *dois* à vos bontés."

Voltaire. *Lettre* 671.

429. C. *Dévot; religieux — impie; libertin.*

„Il y a des hommes qui attendent à être *dé-*

vots et *religieux*, que tout le monde se déclare *impie* et *libertin*." LA BRUYÈRE. XVI. 5.

„Un prodigue ne s'avise guère de s'offenser de voir rire d'un avare, ni un *dévot* de voir tourner en ridicule un *libertin*."

BOILEAU. *Le Lutrin.* Avis au lecteur.

„Trente ans plus tard, ce qui avait été brûlé comme *impie* eût paru presque un ouvrage *religieux*."

CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

430. C. *Dieu — néant.*

„Il est évident qu'il n'y a pas moins de répugnance que la fausseté ou l'imperfection procède de *Dieu*, en tant que telle, qu'il y en a que la vérité ou la perfection procède du *néant*."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

431. C. *Différent — même.*

„L'uniformité des conséquences n'est pas toujours un signe de celle des principes; car ceux-ci peuvent bien être *différents*, et conduire néanmoins aux *mêmes* conclusions, sachant que le vrai se conclut souvent du faux." PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI. 2.

„Ils ont la *même* mesure; mais ils ont en récompense vingt religions *différentes*."

VOLTAIRE. *Un plaideur et un avocat.*

432. C. *Différent — uniforme.*

„La nature se varie à l'infini; et il ne faut pas essayer de rendre *uniforme* ce qu'elle a rendu si *différent*." ID. *Ib.*

„Un jour viendra que toutes ces coutumes si *différentes* seront rendues *uniformes*."

Id. *Eloge fun. de Louis XV.* (t. 48, p. 17.)

433. O. *Difficulté — remède.*

„Bien que je remarquasse en ceci diverses *difficultés*, elles n'étaient point toutefois sans *remède*."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

434. O. *Diligence — indulgence.*

„Ah! quittez d'un censeur la triste *diligence;*
D'une mère facile affectez l'*indulgence.*"

Racine. *Britannicus.* I. 2.

435. C. *Diminution (souffrir une) — s'augmenter.*

„L'espèce humaine, au lieu d'*avoir souffert une diminution* considérable depuis le tems des Romains, *s'est* au-contraire *augmentée*, étendue et plus nombreusement répandue."

Buffon. *Quadrupèdes.* Le Lion.

436. O. *Dire — apprendre.*

„Quelques-uns consentiraient à voir une autre fois les ennemis aux portes de Dijon ou de Corbie, à voir tendre des chaînes et faire des barricades, pour le seul plaisir d'en *dire* ou d'en *apprendre* la nouvelle."

La Bruyère. X. 10.

437. C. *Dire — cacher.*

„Ne craignez point que je montre vos lettres mal-à-propos; je sais parfaitement bien ceux qui en sont dignes, et ce qu'il en faut *dire* ou *cacher*."

Sévigné. *Lettre du* 22 *janv.* 1672.

438. O. *Dire — recevoir.*

„Il (bonmot) est *dit* avec plus d'insinuation et *reçu* avec moins de jalousie." LA BRUYÈRE. XII. 93.

439. C. *Dire — taire.*

„Il tire d'un déserteur, d'un transfuge, d'un prisonnier, d'un passant, ce qu'il veut *dire*, ce qu'il veut *taire*, ce qu'il sait, et pour ainsi dire ce qu'il ne sait pas; tant il est sûr dans ses conséquences."

BOSSUET. *Or. fun. de Louis de Bourbon.*

„Quand est-ce donc, ô Télémaque, que vous serez assez sage pour ne jamais parler par vanité, et que vous saurez *taire* tout ce qui vous est avantageux, quand il n'est pas utile à *dire?*"

FÉNELON. *Télémaque.* IV.

440. O. *Disciple — maître.*

„Des *disciples* formés dans l'école de leurs *maîtres.*"

VOLTAIRE. *Lettre* 7142.

441. C. *Disette — abondance.*

„Il en est des talents comme de la finance;
La *disette* aujourdhui succède à l'*abondance.*"

VOLTAIRE. *Satires.* Le Russe à Paris.

442. O. *Disparaître — rappeler.*

„Alors ce Phénicien, tel qu'un homme qui s'éveille le matin, et qui *rappelle* peu à peu de loin le songe fugitif qui *a disparu* à son réveil, s'écria tout-à-coup:"

FÉNELON. *Télémaque.* VIII.

443. O. *Dissimuler — élever haut.*

„Je ne *dissimulerai* pas ses fautes, mais j'*élèverai* le plus *haut* que je pourrai, non seulement ce qu'il a fait de grand et de beau, mais ce qu'il a voulu faire." Voltaire. *Lettre* 611.

444. C. *Dissimuler — révéler.*

„Mais voici Laonice; il faut *dissimuler*
Ce que le seul effet doit bientôt *révéler.*"
Corneille. *Rodogune.* V. 1.

445. O. *Dissiper — envelopper.*

„Privé d'enfants, je cherche à *dissiper*
Cette nuit de douleurs, qui vient m'*envelopper.*"
Voltaire. *Le Fanatisme.* I. 1.

446. C. *Distinction (affecter une) — se confondre.*

„Quand ils (les nobles) n'*affectent aucune distinction*, quand ils *se confondent* avec le peuple, quand ils sont vêtus comme lui, quand ils lui font partager tous leurs plaisirs, il oublie sa faiblesse."
Montesq. *Esprit des Lois.* V. 8.

447. C. *Distinguer — confondre.*

„Par le mot de Lettre nous entendons deux choses très-différentes, qu'il est fort important de bien *distinguer.* — Ayez grand soin de ne pas *confondre* l'une de ces significations avec l'autre."
Dangeau. *Essais de grammaire.* 1r Disc.

„Comme le nom de tigre est un nom générique, qu'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes,

il faut commencer par les *distinguer les uns des autres.* Les léopards et les panthères, que l'on a souvent *confondus ensemble*, ont tous deux été appelés tigres par la plupart des voyageurs."

Buffon. *Le Lion.*

448. O. *Distribuer — recevoir.*

„C'est la vertu qui *distribue* les graces, c'est elle qui les *reçoit.*"

Massillon. *Pet. Car.* 1r serm. 1e part.

449. O. *Divers — un seul.*

„Il n'y a pas tant de perfection dans les ouvrages composés de plusieurs pièces et faits de la main de *divers* maîtres qu'en ceux auxquels *un seul* a travaillé."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

„Ils aiment mieux savoir beaucoup que de savoir bien, et être faibles et superficiels dans *diverses* sciences que d'être sûrs et profonds dans *une seule.*"

La Bruyère. XIII. 9.

450. C. *Diversité — uniformité.*

„Entre un corps mû et un autre corps mû, c'est suivant les rapports de la masse et de la vitesse que tous les mouvements sont reçus, augmentés, diminués, perdus; chaque *diversité* est *uniformité*, chaque changement est constance."

Montesq. *Esprit des Lois.* I. 1.

451. C. *Divertir — ennuyer.*

„Croyez-moi, ne vous opiniâtrez point, songez que tout cet argent s'est perdu sans vous *divertir:* au con-

traire, vous avez payé cinq ou six mille francs pour vous *ennuyer* et pour être houspillée de la fortune."
SÉVIGNÉ. *Lettre du* 9 *mars* 1672.

452. C. *Diviser — grossir.*

„Ces mêmes lois, *divisant* les fortunes à mesure que le commerce les *grossit*, mettent chaque citoyen pauvre dans une assez grande aisance pour pouvoir travailler comme les autres."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 6.

453. O. *Divisé — réunir.*

„J. C. vient renouveler toute la nature, sanctifier ce qui était souillé, fortifier ce qui était faible, sauver ce qui était perdu, *réunir* ce qui était *divisé*."
MASSILLON. *Pet. Car.* Incarnation. 2e part.

454. C. *Docile — opiniâtre.*

„Je suis aussi *docile* que les Crébillons sont *opiniâtres*."
VOLTAIRE. *Lettre* 1807.

455. O. *Domestique — public.*

„Aussi les bonnes démocraties, en établissant la frugalité *domestique*, ont-elles ouvert la porte aux dépenses *publiques*, comme on fit à Athènes et à Rome."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 3.

456. O. *Dominer — servir.*

„Les grands se plaisent dans l'excès et les petits aiment la modération; ceux-là ont le goût de *dominer*

et de commander, et ceux-ci sentent du plaisir et même de la vanité à les *servir* et à leur obéir."

LA BRUYÈRE. IX. 6.

457. O. *Don — fruit.*

„J'estimais fort l'éloquence, et j'étais amoureux de la poésie; mais je pensais que l'une et l'autre étaient des *dons* de l'esprit plutôt que des *fruits* de l'étude."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

458. O. *Donner — accepter.*

„Doux monuments d'estime et de tendresse,
Donnés sans faste, *acceptés* sans bassesse."

VOLTAIRE. *Le Temple de l'Amitié.*

459. O. *Donner beaucoup — être économe.*

„Les mauvais empereurs romains ont été ceux qui *ont le plus donné;* par exemple Caligula, Claude, Néron, Othon, Vitellius, Commode, Héliogabale et Caracalla. Les meilleurs, comme Auguste, Vespasien, Antonin Pie, Marc-Aurèle et Pertinax, *ont été économes.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 16.

460. C. *Donner — ôter.*

„J'aime ce qu'il me *donne*, et je plains ce qu'il m'*ôte.*" CORNEILLE. *Horace.* II. 3.

„Phalante n'osait *ôter* la vie à celui qui venait de la *donner* si généreusement à son frère."

FÉNELON. *Télémaque.* XVI.

„Plus l'élévation semble nous *donner* de licence par l'autorité, plus elle nous en *ôte* par les bienséances." MASSILLON. *Pet. Car.* I. 1e part.

„J'ai, dans ces deux habitations, ce que les rois ne *donnent* point, ou plutôt ce qu'ils *ôtent*, le repos et la liberté." VOLTAIRE. *Mémoires* 1759.

461. C. *Donner — prendre.*

„*Prenez* ses conseils, *donnez*-lui les vôtres."
MAINTENON. *Lettre à la Duch. de Bourg.*

„C'est une chose plaisante que vous *donniez* aux animaux, vos confrères, ce qu'il y a de pire, pour *prendre* pour vous ce qu'il y a de meilleur?"
LA BRUYÈRE. XII. 158.

462. O. *Donner — recevoir.*

„Hé bien! c'est un conseil, monsieur, que je *reçois.*
— Vous n'aurez pas grand peine à le suivre, je crois.
— Pas plus qu'à le *donner* en a souffert votre âme."
MOLIÈRE. *Le Tartuffe.* II. 4.

„Je vous *donne* un conseil qu'à peine je *reçois.*"
RACINE. *Iphigénie.* IV. 4.

„Celui-là peut prendre, qui goûte un plaisir aussi délicat à *recevoir* que son ami en sent à lui *donner.*"
LA BRUYÈRE. IV. 48.

„Je dois de vous encore apprendre à gouverner,
Et *recevoir* vos lois plutôt que d'en *donner.*"
VOLTAIRE. *Alzire.* I. 1.

463. C. *Donner — refuser.*

„Notre prince ne fait rien qui ne soit orné de graces, soit qu'il *donne*, soit qu'il *refuse.*"
LA FONTAINE. *Remercîment à l'Acad. fr.*

„Le climat *refuse* aux voix la légèreté que *donne* celui d'Italie."

Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* Des Musiciens

464. O. *Donner — suivre.*

„Ne pouvant dormir, je m'avisai de *suivre* le conseil que *donne* Pythagore, de rappeler le soir ce que nous avons fait dans la journée."

Le Sage. *Gil Blas.* VII. 10.

„C'est moi qui lui ai *donné* l'exemple, il doit le *suivre.*" Voltaire. *Lettre* 666.

465. C. *Donner — retenir.*

„Il (le monarque) fait une telle distribution de son autorité, qu'il n'en *donne* jamais une partie qu'il n'en *retienne* une plus grande."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 16.

466. C. *Donner — retirer.*

„Quelquefois il ne veut pas recevoir une obole sans *donner* un billet qu'il est bien sûr de ne jamais *retirer.*" La Bruyère. XIII. 42.

„Il ne faudra pas s'étonner si l'on voit les suffrages se donner pour de l'argent. On ne peut *donner* au peuple sans *retirer* encore plus de lui; mais pour retirer de lui, il faut renverser l'état."

Montesq. *Esprit des Lois.* VIII. 2.

467. O. *Donner — souffrir.*

„Il n'y a que les richesses médiocres qui puissent *donner* ou *souffrir* ces sortes de compensations."

Id. V. 5.

468. O. *Dos — visage.*

„Ils s'avancèrent, la baïonnette au bout du fusil, ayant au *dos* une neige furieuse qui donnait au *visage* des ennemis."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 78.)

469. C. *Douceur — amertume.*

„Mille et mille *douceurs* y semblent attachées,
Qui ne sont qu'un amas d'*amertumes* cachées."

CORNEILLE. *Héraclius.* I. 1.

„Les hommes peuvent-ils espérer pour eux-mêmes quelque *douceur* dans la vie, si leur plus étroite société, qui est celle du mariage, se tourne en *amertume?*"

FÉNELON. *De l'Educ. des Filles.* ch. I.

470. C. *Douceur — cruauté.*

„Les jésuites ont été traités dans leur disgrace avec *douceur*, et les templiers le furent avec *cruauté.*"

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XV.* ch. 38.

471. O. *Douceur — cruel.*

„Il semble, à la voir, que ce soit la *douceur* même; mais je vous la donne pour une femme vindicative et aussi *cruelle* qu'il y en ait."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

„Chez les peuples sauvages .... et chez les peuples des gouvernements despotiques, ... on est également *cruel.* La *douceur* règne dans les gouvernements modérés." MONTESQ. *Esprit des Lois* VI. 9.

472. C. *Douceur (avec) — rudement.*

„Les relations nous disent, au sujet de l'éducation

des Japonais, qu'il faut traiter les enfants *avec douceur*, parcequ'ils s'obstinent contre les peines; que les esclaves ne doivent point être trop *rudement* traités, parcequ'ils se mettent dabord en défense."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 12.

473. C. *Douleur — joie.*

„De pensers sur pensers mon âme est agitée; . . .
Je sens l'amour, la haine et la crainte et l'espoir,
La *joie* et la *douleur* tour-à-tour l'émouvoir."

CORNEILLE. *Polyeucte*. III. 5.

„Un destin moins affreux permet que je vous voie;
A ma *douleur* profonde il mêle un peu de *joie*."

VOLTAIRE. *Oreste*. I. 2.

474. C. *Doute — croyance.*

„Les merveilles que vous et les vôtres, et moi et les miens, nous avons opérées, seront un jour un grand sujet de *doute* et de scandale pour les faux sages. Heureusement elles trouveront *croyance* chez les sages véritables, qui seront soumis aux voyants dans une petite partie du monde, et c'est tout ce qu'il faut."

ID. *Le Taureau blanc*. ch. 2. (t. 34, p. 283.)

475. C. *Douter — estimer certain.*

„Je ne saurais dire sur quoi ils fondaient cette opinion; et si j'y ai contribué quelquechose par mes discours, ce doit avoir été . . . en fesant voir les raisons que j'avais de *douter* de beaucoup de choses que les autres *estiment certaines*, plutôt qu'en me vantant d'aucune doctrine."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*. 3e part.

476. C. *Douteux — assuré.*

„Ma seconde maxime était d'être le plus ferme et le plus résolu en mes actions que je pourrais, et de ne suivre pas moins constamment les opinions *les plus douteuses*, lorsque je m'y serais une fois déterminé, que si elles eussent été *très-assurées.*"

DESCARTES. *Disç. de la Méthode.* 3e part.

477. C. *Douteux — vrai et certain.*

„Nous devons . . . les considérer (ces opinions), non plus comme *douteuses*, en tant qu'elles se rapportent à la pratique, mais comme *très-vraies et très-certaines.*" ID. *Ib.*

„Je n'en rencontrais point de si *douteuse* (proposition), que je n'en tirasse toujours quelque conclusion assez *certaine.*" ID. *Ib.*

„On a reproché à l'auteur d'avoir donné trop d'idées *douteuses* pour des idées *certaines.*"

VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

478. C. *Douteux — démontré.*

„L'existence de notre âme nous est *démontrée*, ou plutôt nous ne fesons qu'un, cette existence et nous. — L'existence de notre corps et des autres objets extérieurs est *douteuse* pour quiconque raisonne sans préjugé."

BUFFON. *Hist. nat. de l'H.* De la N. de l'H.

479. C. *Doux — barbare.*

„. . M'arrachant du *doux* sein de la Grèce,
Dans ce climat *barbare* on traîna ta maîtresse."

RACINE. *Mithridate.* V, 2.

480. C. *Doux — cruel.*

„S'il avait craint que les esprits, accoutumés à n'être arrêtés que par une peine *cruelle*, ne pussent plus l'être par une plus *douce*, il aurait agi d'une manière sourde et insensible."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 12.

481. C. *Doux — dur.*

„Que ce fût tout de bon qu'il eût dit
Chose si *dure* et pleine d'insolence,
Lui qui s'était jusque-là comporté
En homme *doux*, civil et sans fierté,
Cela semblait contre toute apparence."

LA FONTAINE. *La Court. am.*

„S'il est *doux* et naturel de faire du mal à ce que l'on hait, l'est-il moins de faire du bien à ce qu'on aime? Ne serait-il pas *dur* et pénible de ne leur en point faire?" LA BRUYÈRE. IV. 51.

482. O. *Doux — grand.*

„L'expérience a fait remarquer que dans les pays où les peines sont *douces*, l'esprit du citoyen en est frappé, comme il l'est ailleurs par les *grandes*."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 12.

483. O. *Doux — rage.*

„Ces lions, que leur maître avait rendus plus *doux*,
Vont reprendre leur *rage*, et s'élancer sur nous."

VOLTAIRE. *Brutus.* I. 3.

484. C. *Doux — sévère; rigoureux.*

„On s'approcha un peu de la monarchie, et l'on

divisa les peines en trois classes: celles qui regardaient les premières personnes de l'état, et qui étaient assez *douces;* celles qu'on infligeait aux personnes d'un rang inférieur, et qui étaient plus *sévères;* enfin celles qui ne concernaient qui les conditions basses, et qui furent les plus *rigoureuses.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* XII. 15.

„J'ai peint votre coeur dans une indifférence,
Qui n'enfle d'aucun deux, ni n'abat l'espérance,
Et, sans les voir d'un oeil trop *sévère* ou trop *doux,*
Attend l'ordre d'un père à choisir un époux."

CORNEILLE. *Le Cid.* I. 1.

485. C. *Droit — faux.*

„Les géomètres, qui ne sont que géomètres, ont l'esprit *droit*, mais pourvu qu'on leur explique bien toutes choses par définitions et par principes; autrement ils sont *faux* et insupportables, car ils ne sont *droits* que sur les principes bien éclaircis."

PASCAL. *Pensées.* 1e part. X. 2.

486. C. *Dur — clément.*

„Il alla traîner la brouette à Spandau. Il la traînait encore quand M. de Valori, notre envoyé, me pressa de demander sa grace au *très-clément* fils du *très-dur* Frédéric Guillaume."

VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 77.)

487. C. *Dur — compatissant; indulgent; bienfaisant.*

„Je peindrais un homme, que l'enivrement du monde rendrait *dur* et malheureux, devenu ensuite *compa-*

tissant, *indulgent*, *bienfaisant*, et par conséquent heureux."

ID. *Conseils à M. Racine.* (t. 38, p. 503.)

488. C. *Dur — compatissant et charitable.*

„Avant que je fusse à la cour, j'étais *compatissant et charitable* de mon naturel; mais on n'a plus là de faiblesse humaine, et je devins plus *dur* qu'un caillou." LE SAGE. *Gil Blas.* VIII. 10.

489. C. *Dureté — douceur; pitié.*

„Les hommes extrèmement heureux et les hommes extrèmement malheureux sont également portés à la *dureté;* témoins les moines et les conquérants. Il n'y a que la médiocrité et le mélange de la bonne et de la mauvaise fortune qui donnent de la *douceur* et de la *pitié.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 9.

490. O. *Dureté — légèreté.*

„Si vous l'aimez encor, quittez cette espérance
Que deux fois en un jour il change de croyance:
Outre que les chrétiens ont plus de *dureté*,
Vous attendez de lui trop de *légèreté*."

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 3.

491. O. *Donner — tenir de.*

„J'ai encore ce qu'ils *donnent* quelquefois, et que je ne *tiens* pas d'eux."

VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759.

492. C. *Ebranlement — fermeté.*

„Si près de voir sur soi fondre de tels orages,
L'*ébranlement* sied bien aux plus *fermes* courages.
— — — — — — —
Commander à ses pleurs, en cette extrémité,
C'est montrer, pour le sexe, assez de *fermeté*."

CORNEILLE. *Horace.* I. 1.

493. C. *Ebranler — rassurer.*

„Télémaque le presse et l'attaque, tantôt dans une situation, tantôt dans une autre; il l'*ébranle*, il ne lui laisse aucun moment pour se *rassurer;* enfin il le jette par terre et tombe sur lui."

FÉNELON. *Télémaque.* XVI.

494. C. *Echouer — faire.*

„Où la religion a *échoué* quand elle a voulu l'entreprendre, l'intérêt s'en joue et le *fait* sans peine."

LA BRUYÈRE. VIII. 82.

495. C. *Echouer — réussir.*

„On les censure s'ils *échouent*, et on les envie s'ils *réussissent*." ID. IX. 24.

„Ils ont tous deux fait une belle entreprise. Le roi de Danemarck les a imités, et *a réussi.* Les Français se sont mal conduits, et ils *ont échoué.*"

VOLTAIRE. *Défense de Louis XIV.* (t. 46, p. 421.)

496. C. *Eclaircir — embrouiller.*

„Elle s'est mise à *éclaircir* Leibnitz, ce qui était très-difficile; et moi, à *embrouiller* Newton, ce qui était très-aisé." VOLTAIRE. *Lettre* 1317.

497. O. *Ecrire — répondre.*

„La petite Saint-Céran m'*écrit* des pieds de mouche que je ne saurais lire; je lui *réponds* des rudesses et des injures qui la divertissent."

Sévigné. *Lettre du* 15 *juillet* 1671.

498. C. *Effacé (être) — demeurer.*

„Ce qui n'est écrit que sur le marbre et sur l'airain *est* bientôt *effacé;* ce qui est écrit dans les coeurs *demeure* toujours."

Massillon. *Petit Carême.* Incarnation. 2e part.

499. O. *Egaler — passer.*

„Je leur envie le bonheur d'avoir à leur service des gens qui les *égalent* par le coeur et l'esprit, et qui les *passent* quelquefois." La Bruyère. IX. 3.

„L'Américain, farouche en sa simplicité,
Nous *égale* en courage, et nous *passe* en bonté."

Voltaire. *Alzire.* I. 1.

500. C. *Elancement — entrave.*

„Je suis persuadé que la rime, irritant, pour ainsi dire, à tout moment le génie, lui donne autant d'*élancements* que d'*entraves*."

Id. *Dict. philos.* Epopée. (t. 29, p. 166.)

501. C. *Elévation — abaissement.*

„A l'égard de l'accent musical, il consiste à élever la voix, ou à la baisser; mais avec cette différence essentielle qu'il en subordonne l'*abaissement* ou l'*élévation* à des intervalles certains."

D'Olivet. *Prosodie française.* art. 2e.

502. C. *Elévation — bassesse.*

„La nature a placé des êtres dans l'*élévation* et d'autres dans la *bassesse.*"

GIRARD. *Synonymes.* Bassesse.

503. C. *Elévation — décadence.*

„Souvent l'époque glorieuse de l'*élévation* d'une race devient un moment après elle-même, sous un indigne héritier, le signal de sa *décadence* et de son opprobre." MASSILLON. *Petit Carême.* II. 1e part.

504. C. *Elever — abaisser.*

„Sion, jusques au ciel *élevée* autrefois,
Jusqu'aux enfers maintenant *abaissée.*"

RACINE. *Esther.* I. 2.

„Non seulement elle (la voix humaine) s'*élève* ou s'*abaisse;* mais elle se fortifie ou s'affaiblit; elle se durcit ou s'amollit; elle s'enfle ou se rétrécit."

D'OLIVET. *Prosodie française.* art. 2e.

505. C. *Elever — baisser.*

„A l'égard de l'accent musical, il consiste, ainsi que les précédents, à *élever* la voix ou à la *baisser.*"

ID. *Ib.*

506. C. *Elever — détruire.*

„Sa voix tumultueuse assez souvent fait bruit:
Mais un moment l'*élève*, un moment le *détruit.*"

CORNEILLE. *Horace.* V. 3.

„Ilion, ton nom seul a des charmes pour moi ....
Ne verrai-je jamais rien de toi? ni la place

De

De ces murs *élevés* et *détruits* par des dieux,
Ni ces champs où couraient la Fureur et l'Audace.?"
La Fontaine. *Le fleuve Scamandre.*

507. C. *Elever — mettre à bas.*

„C'est ce dieu des Chrétiens qu'il faut qu'on remercie
Des victoires qu'il donne à l'empereur Décie.
Lui seul tient en sa main le destin des combats;
Il le veut *élever*, il le peut *mettre à bas.*"
Corneille. *Polyeucte.* III. 2.

508. O. *Elever (s') — ramper.*

„Il faut, selon son système,
Que l'homme, la souris, le ver, enfin chacun
Aille puiser son âme en un trésor commun.
Toutes sont donc de même trempe;
Mais agissant diversement
Selon l'organe seulement,
L'une *s'élève* et l'autre *rampe.*"
La Fontaine. *Fables.* IX. 7.

„Du même fond d'orgueil dont l'on *s'élève* fièrement au dessus de ses inférieurs, l'on *rampe* vilement devant ceux qui sont au dessus de soi."
La Bruyère. VI. 67.

509. C. *Elever — renverser.*

„Il est vrai que le monde, qui avait *élevé* ces idoles de boue, les *renverse* lui-même le lendemain."
Massillon. *Pet. Car.* La Passion. 1e part.

„Sans que le sort m'*élève*, et sans qu'il me *renverse.*"
Voltaire. *L'Envieux.* I. 8.

510. C. *Eloge — décréditement.*

„La manière dont on se récrie sur quelques-uns qui se distinguent par la bonne foi, le désintéressement et la probité, n'est pas tant leur *éloge* que le *décréditement* du genre humain."

La Bruyère. XII. 111.

511. C. *Eloge — reproche.*

„On a dit que l'Ecole des Maris était une copie des Adelphes de Térence: si cela était, Molière eût plus mérité l'*éloge* d'avoir fait passer en France le bon goût de l'ancienne Rome, que le *reproche* d'avoir dérobé sa pièce."

Voltaire. *Som. des P. de Molière.* L'Ecole des Maris. (t. 38, p. 408.)

512. O. *Eloigner (s') — demeurer.*

„Pammène, *éloignez-vous*; mes filles, *demeurez.*"

Voltaire. *Oreste.* I. 3.

513. C. *Eloigné — proche.*

„Dans toutes les conditions, le pauvre est bien *proche* de l'homme de bien, et l'opulent n'est guère *éloigné* de la friponnerie." La Bruyère. VI. 48.

514. C. *Eloigner de — rappeler à.*

„Grand Dieu, ce qui nous *éloigne de* vous est cela même qui devrait nous *rappeler à* vous."

Massillon. *Petit Carême.* 3e Dim. (2e réfl.)

515. *Eloigner (s') — suivre.*

„Ceux qui ne marchent que fort lentement peu-

vent avancer beaucoup davantage, s'ils *suivent* toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent et qui *s'en éloignent.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

„Ceux qui sont dans le dérèglement disent à ceux qui sont dans l'ordre que ce sont eux qui *s'éloignent* de la nature, et ils croient la *suivre.*"

PASCAL. *Pensées.* 1e art. IX. 4.

516. C. *Embellir — défigurer.*

„La même parure qui a autrefois *embelli* sa jeunesse, *défigure* enfin sa personne."

LA BRUYÈRE. III. 9.

517. O. *Embellir — négligé.*

„On rectifie une idée fausse, on *embellit* des vers *négligés*, on éclaircit une phrase obscure, on ajoute des beautés."

VOLTAIRE. *Conseils à M. Racine.*

518. O. *Eminent — vain.*

„Peu de jours après il le fit comte; ce qui est une qualité *éminente* en Suède, et non un *vain* titre qu'on puisse prendre sans conséquence comme en France."

ID. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 46.)

519. C. *Emousser — rendre tranchant.*

„L'épée de la justice est entre nos mains; mais nous devons plus souvent l'*émousser* que la *rendre plus tranchante.*"

ID. *Comment. sur le Livre des Délits.* (t. 42, p. 444.)

520. C. *Empreindre effacer.*

„Viens baiser cette joue, et reconnais la place
Où *fut empreint* l'affront que ton courage *efface.*"
CORNEILLE. *Le Cid.* III. 6.

521. C. *Empressement — paresse.*

„Un tour de conversation
Sans *empressement*, sans *paresse.*"
VOLTAIRE. *Epître* 30.

522. O. *Emprunté — naturel.*

„Leur son de voix et leur démarche sont *empruntés:* elles se composent, elles se recherchent, regardent dans un miroir si elles s'éloignent assez de leur *naturel.* Ce n'est pas sans peine qu'elles plaisent moins." LA BRUYÈRE. III. 4.

523. Cor. *Encore que — néanmoins.*

„*Encore que* nous ne remarquions point davantage de probabilité aux unes qu'aux autres (opinions), nous devons *néanmoins* nous déterminer à quelques-unes." DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

524. Cor. *Encore que — si est-ce que.*

„*Encore que* Psyché, dans ces commencements, fût timide et appréhendât la moindre rencontre, *si est-ce* qu'elle avait besoin de s'enquérir en quelle contrée elle était."
LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

525. Cor. *Encore que — toutefois.*

„*Encore que* je me reconnaisse extrêmement sujet

à faillir, et que je ne me fie quasi jamais aux premières pensées qui me viennent: *toutefois* l'expérience que j'ai des objections qu'on me peut faire, m'empêche d'en espérer aucun profit."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

526. C. *Encourager — proscrire.*

„Pour savoir s'il faut *encourager* le luxe ou le *proscrire*, on doit dabord jeter les yeux sur le rapport qu'il y a entre le nombre du peuple et la facilité à le faire vivre."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 7.

527. C. *Endormi — éveillé.*

„Il est bien aisé à connaître que les rêveries que nous imaginons, *étant endormis*, ne doivent aucunement nous faire douter de la vérité des pensées que nous avons *étant éveillés*."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

528. O. *Endurcir — sensibilité.*

„Sa voix vient d'*endurcir* ma *sensibilité*."

VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* IV. 3.

529. O. *Enervé — prendre de la vigueur.*

„Ses muscles, *énervés* par l'infâme mollesse,
Prirent dans le travail une heureuse *vigueur*."

VOLTAIRE. *L'Education d'un Prince.*

530. O. *Enfant — esprit fait.*

„Ma soeur Psyché n'était qu'un *enfant* qui ne savait rien, moi je suis un *esprit fait*."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

531. C. *Enfler — rétrécir.*

„Non seulement elle (la voix humaine) s'élève ou s'abaisse; mais elle se fortifie ou s'affaiblit; elle se durcit ou s'amollit; elle *s'enfle* ou *se rétrécit.*"

D'Olivet. *Prosodie fr.* art. 2e.

532. C. *Enfler — désenfler.*

„Pour ce que le sang, qui entre ainsi dans le coeur, passe par ses deux bourses qu'on nomme ses oreilles, de là vient que leur mouvement est contraire au sien, et qu'elles de *désenflent* lorsqu'il s'*enfle.*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

533. C. *Enfuir (faire) — rappeler.*

„Les querelles impertinentes des jésuites et des jansénistes nous *firent enfuir* bientôt; les plaintes continuelles des peuples ne nous *rappelèrent* pas."

Voltaire. *Voyage de la Raison.*

534. O. *Enlaidir — beau.*

„Mais à quoi sert Bacchus, qu'à causer des querelles,
Affaiblir les plus sains, *enlaidir* les plus *belles.*"

La Fontaine. *Les Filles de Minée.*

535. O. *Ennemi — réconcilier.*

„Nous étions *ennemis* de Dieu et étrangers à ses promesses, et il vient nous *reconcilier* avec lui, et nous rendre concitoyens des saints et enfants d'une nouvelle alliance."

Massillon. *Pet. Car.* Incarnation. 2e part.

536. C. *Ennemis — unis.*

„Nous serons dans un mois l'un de l'autre *ennemis*,
Mais le besoin présent nous tient encore *unis*."

VOLTAIRE. *Les Cabales.*

537. C. *Enrichir — réduire à la mendicité.*

„Les peuples se précipitèrent d'eux-mêmes dans cette folie, qui *enrichit* quelques familles et qui en *réduisit* tant d'autres *à la mendicité*."

ID. *Hist. de Louis XIV.* ch. 2.

538. C. *Entêtement — dégoût.*

„L'on ne pense pas toujours constamment d'un même sujet: l'*entêtement* et le *dégoût* se suivent de près."

LA BRUYÈRE. XII. 2.

539. O. *Entreprendre — achever.*

„Ce que nous *avions entrepris* avec l'aide des autres princes, il a fallu que Louis-le-grand l'*ait achevé* malgré eux."

LA FONTAINE. *Remercîment à l'acad. fr.*

540. O. *Entreprendre — continuer.*

„J'ai fait comme ceux qui, *entreprenant* un bâtiment avec irrésolution, le *continuent* sur divers desseins, dont les derniers condamnent ce que les premiers avaient approuvé."

RACAN. *Lettre à Malherbe.*

541. C. *Entrer — sortir.*

„Comme je n'y *suis entré* que la nuit et que j'en

suis sorti avant le jour, il me serait impossible de reconnaître l'endroit où il est."

LE SAGE. *Gil Blas.* I. 13.

542. C. *Envie — exécration.*

„Un bonheur si honteux est regardé *avec envie*, au lieu de l'être *avec exécration.*"

MASSILLON. *Petit Carême.* II. 1e part.

543. O. *Envoyer — recevoir.*

„Ils *envoient* et *reçoivent* des ambassades."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 3.

544. C. *Envoyer devant — suivre.*

„Le ministre cruel des vengeances du juge
Envoie un peu *devant* le train qui les *suivait*,
Puis il dit l'ordre qu'il avait."

LA FONTAINE. *Le petit chien.*

545. O. *Epargner — blâmer.*

„Socrate s'éloignait du cynique; il *épargnait* les personnes, et *blâmait* les moeurs qui étaient mauvaises."

LA BRUYÈRE. XII. 94.

546. O. *Epuiser — prendre la fleur.*

„Loin d'*épuiser* une matière,
On n'en doit *prendre* que *la fleur.*"

LA FONTAINE. *Fables.* l. VI. Epilogue.

547. C. *Erreur (tenir dans l') — désabuser.*

„Loin de me *tenir en cette erreur* extrême,
A me *désabuser* il travailla lui-même."

ID. *Le Florentin.* sc. 9.

548. C. *Erreur — raison.*

„L'*erreur* en mon esprit fit place à la *raison*."

Id. *Ib.*

549. C. *Erreur — vérité.*

„On court, hélas! après la *vérité;*
Ah! croyez-moi, l'*erreur* a son mérite."

Voltaire. *Ce qui plaît aux Dames.*

„Alors, ou ils reçoivent des *erreurs* pour des *vérités*, ou bien ils font des critiques précipitées ou injustes." Id. *Lettre* 675.

550. C. *Erreur — vertu.*

„C'est l'*erreur* que je fuis, c'est la *vertu* que j'aime." Boileau. *Epître* V.

551. C. *Erudition — ignorance.*

„L'inondation des journalistes et des folliculaires est venue, laquelle a noyé le bon avec le mauvais, et a détruit toute *érudition*, en présentant des extraits à l'*ignorance*."

Voltaire. *Lettre de M. de la Visclède.* (t. 48, p. 272.)

552. C. *Esclave — maître.*

„Caligula succéda à Tibère. On disait de lui qu'il n'y avait jamais eu un meilleur *esclave* ni un plus méchant *maître*."

Montesq. *Grand. et Déc. des Romains.* ch. XV.

553. C. *Esclave — roi.*

„*Esclave* s'il vous perd, et *roi* si vous vivez."

Racine. *Phèdre.* I. 5.

554. O. *Espoir* — *effroi*.

„Mille agitations que mes troubles produisent
Dans mon coeur ébranlé tour-à-tour se détruisent:
Aucun *espoir* n'y coule, où j'ose persister;
Aucun *effroi* n'y règne, où j'ose m'arrêter."

CORNEILLE. *Polyeucte*. III. 1.

555. O. *Esprit* — *raison*.

„Quand par *esprit* ou par *raison* elle soutient un parti, elle ne finit plus."

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 12 *juillet* 1675.

556. O. *Essuyer* — *donner*.

„Syracuse . . . *essuya* des malheurs, que la corruption ordinaire ne *donne* pas."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VIII. 2.

557. C. *Estime* — *improbation*.

„Il est vrai que c'est une perfection un peu au-dessus de l'humanité, que l'indifférence qu'il veut de nous pour l'*estime* ou pour l'*improbation* du monde."

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 1r *nov*. 1671.

558. C. *Etendre* — *accourcir*.

„Il y en (contes) a que j'ai *étendus*, et d'autres que j'ai *accourcis*, seulement pour diversifier et me rendre moins ennuyeux."

LA FONTAINE. *Contes*. l. I. 2e Préface.

559. O. *Etendre* — *borner*.

„Il (cet honeur) *étend* ou il *borne* nos devoirs à sa fantaisie." MONTESQ. *Esprit des Lois*. IV. 2.

560. Ç. *Etendre — resserrer.*

„Ce qui *resserre* quelquefois les talents des peintres est ce qui semblerait devoir les *étendre.*"
VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Des Peintres.

„Le génie *s'étend* et *se resserre* par tout ce qui nous environne."
ID. *Vie de Molière.* (t. 38, p. 391.)

561. O. *Etouffer — conserver.*

„Il est également difficile d'*étouffer* dans les commencements le sentiment des injures, et de le *conserver* après un certain nombre d'années."
LA BRUYÈRE. IV. 77.

562. O. *Etranger — compatriote.*

„L'histoire d'un pays n'est jamais jugée avec impartialité que par les *étrangers*; une foule d'intérêts, de préventions, de préjugés, corrompt toujours le jugement des *compatriotes.*"
CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

563. O. *Etranger — sujet.*

„Les *étrangers* te doivent craindre,
Tes *sujets* te veulent aimer."
LA FONTAINE. *Au Roi.*

564. O. *Etre — cesser.*

„L'égalité qui *était* entre eux *cesse.*"
MONTESQUIEU. *Esprit des Lois.* I. 3.

565. O. *Etre — devenir.*

„Ce qu'il n'entreprend pas et ce qu'il entreprend
N'*est* dabord qu'un secret, puis *devient* des conquêtes."
La Fontaine. *Fables.* XII. 10.

566. C. *Etre — n'être pas.*

„Un Tien vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu-l'auras;
L'un *est* sûr, l'autre *ne l'est pas.*"
Id. *Ib.* V. 3.

„Il *est* contre la raison et contre la nature que les femmes soient maîtresses dans la maison, comme cela était établi chez les Egyptiens; mais il *ne l'est pas* qu'elles gouvernent un empire."
Montesq. *Esprit des Lois.* VII. 17.

567. C. *Etre — manquer.*

„La vertu, l'attention, la vigilance sont nécessaires à la Chine: elles y *étaient* dans le commencement des dynasties; elles *manquaient* à la fin."
Id. *Ib.* VII. 7.

568. O. *Etre — paraître.*

„Je définis la cour un pays où les gens
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au prince; ou, s'ils ne peuvent l'*être*,
Tâchent au moins de le *paraître.*"
La Fontaine. *Fables.* VIII. 14.

„La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences, et fait *paraître* l'homme au dehors comme il devrait *être* intérieurement."
La Bruyère. V. 32.

569. O. *Evanouir (s') — demeurer.*

„Les critiques *se sont évanouies*, la pièce *est demeurée.*" RACINE. *Britannicus.* Préface.

570. C. *Exalter — blâmer.*

„On se récrie, on l'*exalte*, cela est libre: moi je le *blâme* d'un si long oubli de ses devoirs, et je le trouve heureux d'y être rentré."

LA BRUYÈRE. XII. 122.

571. C. *Exalter — tempérer.*

„Cette qualité, quoique naturelle (le courage), *s'exalte* ou *se tempère* dans l'animal suivant l'usage heureux ou malheureux qu'il a fait de sa force."

BUFFON. *Quadrupèdes.* Le Lion.

572. C. *Excès — modération.*

„Les grands se plaisent dans l'*excès*, et les petits aiment la *modération.*" LA BRUYÈRE. IX. 6.

„Se former sur la sagesse et la *modération*, ou sur l'orgueil et les *excès* du prince."

MASSILLON. *Petit Carême.* I. 1e part.

573. O. *Excès — modéré.*

„La première (maxime) était d'obéir aux lois et aux coûtumes de mon pays, ... me gouvernant en toutes choses suivant les opinions les plus *modérées* et les plus éloignées de l'*excès*, qui fussent reçues en pratique par les mieux sensés de ceux avec lesquels j'aurais à vivre."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

574. C. *Exciter — retenir.*

„L'un avait besoin d'éperon pour *être excité*, et il fallait à l'autre un frein pour le *retenir*."

La Bruyère. *Disc. sur Théophraste.* §. 12.

575. C. *Exclusion — multitude.*

„L'*exclusion* de toutes lois diminuerait plutôt le nombre des différents que cette *multitude* de lois, qui ne sert qu'à l'augmenter."

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 2.

576. C. *Expirer — rappeler sa vie.*

„C'est ici la montagne où, lavant nos forfaits,
Il voulut *expirer* sous les coups de l'impie;
C'est là que de sa tombe *il rappela sa vie.*"

Voltaire. *Zaïre.* II. 2.

577. O. *Expression — sentiment.*

„L'*expression* en passe tous les hommes, et le *sentiment* n'en appartient qu'à peu."

Pascal. *Pensées.* 1e part. X. 2.

578. O. *Faible — fort.*

„Trop *faible* contre eux tous, trop *fort* pour chacun d'eux." Corneille. *Horace* IV. 2.

„C'est rarement qu'il s'offre une matière
A montrer d'un grand coeur la vertu tout entière;
Suivant l'occasion elle agit plus ou moins,
Et paraît *forte* ou *faible* aux yeux de ses témoins."

Id. *Ib.* V. 2.

„Le sage et l'imprudent, et le *faible* et le *fort*,
Sont tous précipités dans les mêmes abîmes."

VOLTAIRE. *Précis de l'Ecclésiaste.*

579. C. *Faible — sûr.*

„Ils aiment mieux savoir beaucoup que de savoir bien, et être *faibles* et superficiels dans diverses sciences, que d'être *sûrs* et profonds dans une seule."

LA BRUYÈRE. XIII. 9.

580. C. *Faiblesse — supériorité.*

„Attendre les ennemis dans ses lignes, c'est souvent un aveu de sa *faiblesse* et de leur *supériorité*."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 70.)

582. C. *Faire — défaire.*

„Il serait insensé qu'il *fît* et *défît* ses jugements; il ne voudrait pas être en contradiction avec lui-même."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 5.

583. C. *Faire — déposer.*

„Je puis *faire* les rois, je puis les *déposer*."

RACINE. *Bérénice.* III. 1.

584. C. *Faire — éviter.*

„Il est mal aisé de vous plaire,
Fort aisé de vous irriter;
Je ne sais plus, Iris, ni ce que je dois *faire*,
Ni ce que je dois *éviter*."

LA SABLIÈRE. *Madr.* III. 10.

585. C. *Faire — lever.*

„Si l'ennemi *fait* un siège, il doit le lui faire *lever* et avec honte." La Bruyère. XII. 159.

586. C. *Faire — manquer.*

„S'il y avait de telles machines, ... bien qu'elles *fissent* plusieurs choses, aussi bien ou peutêtre mieux que nous, elles *manqueraient* infailliblement en quelques autres."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

„Apprens que mon devoir ne dépend point du sien,
Qu'il *y manque*, s'il veut; je dois *faire* le mien."

Corneille. *Polyeucte.* III. 2.

„On a toujours demandé pourquoi, dans telle ou telle profession, celui-ci *avait manqué* sa fortune sa fortune, et tel autre l'*avait faite.*"

La Bruyère. XII. 17.

587. O. *Faire — ne pas faire.*

„Si je croyais qu'il fût en nous de ranger, de déranger, de *faire*, de *ne pas faire*, de vouloir une chose ou une autre, je ne penserais pas à trouver un moment de repos."

Sévigné. *Lettre du* 6 *mai* 1680.

588. C. *Faire — réparer.*

„A peine Hippias fut-il tombé sous lui, que le fils d'Ulysse comprit la faute qu'il *avait faite*, d'attaquer ainsi le frère d'un des rois alliés qu'il était venu secourir — — Il ne songeait plus qu'à *réparer* sa faute en montrant de la modération."

Fénelon. *Télémaque.* XVI.

„La

„La campagne en tout tems par un travail utile
Répara tous les maux qu'on nous *fit* à la ville."
VOLTAIRE. *Les Cabales.*

589. O. *Fait — personne.*

„Sur ce que vous voulez apprendre d'eux, ils ignorent le *fait* et les *personnes*."
LA BRUYÈRE. V. 8.

590. C. *Fanatique — sage.*

„N'est-il pas honteux que les *fanatiques* aient du zèle et que les *sages* n'en aient pas? Il faut être prudent, mais non pas timide."
VOLTAIRE. *Pensées détachées de l'abbé de St. Pierre.*

591. C. *Faste — modestie.*

„Si *le faste* et la splendeur qui environnent les rois font une partie de leur puissance, *la modestie* et la simplicité des manières font la force des nobles aristocratiques." MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 8.

592. C. *Fausseté — vérité.*

„Il est évident qu'il n'y a pas moins de répugnance que la *fausseté* ou l'imperfection procède de Dieu, en tant que telle, qu'il y en a que la *vérité* ou la perfection procède du néant."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

593. C. *Fautes — beautés.*

Beautés. Plusieurs beaux détails qu'on remarque dans un même objet.
Fautes. Imperfections en quelque ouvrage.

„Les *fautes* sont en petit nombre, et les *beautés* me paraissent grandes.“ VOLTAIRE. *Lettre* 654.

594. C. *Faux — authentique.*

„J'avoue que nos titres sont *faux*, et que ceux de nos adversaires sont *authentiques*.“
ID. *La Voix du peuple.* III. (t. 47, p. 152.)

595. C. *Faux — véritable.*

Véritable. Qui contient une vérité relative, et qui ne trompe pas.
Faux. Qui est contraire à la vérité et trompeur.

„Si ma prédiction est *fausse*, vous serez libre de nous immoler dans trois jours: si au contraire elle est *véritable*, souvenez-vous qu'on ne doit pas ôter la vie à ceux de qui on la tient.“
FÉNELON. *Télémaque.* I.

„Elle le conduit à une *fausse* gloire par des moyens injustes, qui lui font perdre la gloire *véritable*.“
MASSILLON. *Pet. Car.* 1r dim. 3e part.

„En disant ce secret, ou *faux* ou *véritable*,
En t'avouant pour fils, en est-il moins coupable?“
VOLTAIRE. *La mort de César.* III. 2.

596. C. *Faux — vrai.* Adj.

„Souvent les choses qui m'ont semblé *vraies* lorsque j'ai commencé à les concevoir, m'ont paru *fausses* lorsque je les ai voulu mettre sur le papier.“
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

„Les *faux* honnêtes gens sont ceux qui déguisent leurs défauts aux autres et à eux-mêmes. Les *vrais*

honêtes gens sont ceux qui les connaissent parfaitement et qui les confessent."

La Rochefoucauld. *Max.* 207.

„C'est mon aversion que les *faux* détails, mais j'aime les *vrais.*"

Sévigné. *Lettre du* 12 *févr.* 1672.

„Je vous ai montré par des expériences sensibles les *vraies* et les *fausses* maximes par lesquelles on peut règner." Fénelon. *Télémaque.* 24.

597. C. *Faux — vrai.* Subst.

„La puissance de bien juger et distinguer le *vrai* d'avec le *faux*, qui est proprement ce qu'on nomme le bonsens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 1e part

„Le *vrai* se conclut souvent du *faux.*"

Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 2.

598. C. *Favoriser — combattre.*

„Loin de *favoriser* le matérialisme, il le *combattait* jusqu'à s'élever même contre le sentiment de Locke." Voltaire. *Mélanges.* (t. V, p. 22.)

599. C. *Favoriser — condamner.*

„Mentor répondait: voilà l'effet d'une aveugle passion. On cherche avec subtilité toutes les raisons qui la *favorisent*, et on se détourne de peur de voir toutes celles qui la *condamnent.*"

Fénelon. *Télémaque.* VII.

600. C. *Favoriser — être contraire.*

„Celui qui écoute s'établit juge de celui qui prêche, pour condamner ou pour applaudir, et n'est pas plus converti par le discours qu'il *favorise* que par celui auquel il *est contraire.*" LA BRUYÈRE. XV. 3.

601. C. *Félicité — mal.*

„O destin plein de cruauté!
Ma *félicité* n'est qu'un songe,
Et mon *mal* une vérité."
LA SABLIÈRE. *Madr.* VI. 17.

601. O. *Femmes — race masculine.*

„Les *femmes* étant plus faibles que nous, ... elles doivent avoir plus de douceur dans le caractère que la *race masculine.*"
VOLTAIRE. *Dict. philos.* Femme. (t. IV, p. 352.)

602. C. *Ferme — chancelant.*

„Souffrez que ma vertu dans mon coeur rappelée
Vous consacre une foi lâchement violée,
Mais si *ferme* à présent, si loin de *chanceler*
Que la chûte du ciel ne pourrait l'ébranler."
CORNEILLE. *Cinna.* V. 3.

603. C. *Fermer — ouvrir.*

„Elle *ferme* la porte,
Mais en vain, car l'infante avait de quoi l'*ouvrir.*"
LA FONTAINE. *La Fi. du roi de Garbe.*

„L'on *ouvre* et l'on étale tous les matins pour tromper son monde, et l'on *ferme* le soir après avoir trompé tout le jour." LA BRUYÈRE. VI. 46.

„Souvent un législateur qui veut corriger un mal ne songe qu'à cette correction; ses yeux sont *ouverts* sur cet objet, et *fermés* sur les inconvénients."
MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 12.

604. C. *Feu — glace.*

„Vous étiez tout *de feu;* vous êtes à-présent tout *de glace.*" LE SAGE. *Gil Blas*. VII. 1.

605. O. *Fictions — vérité.*

„Il n'y a point de bonne poésie sans harmonie, mais il n'y en a pas non plus sans *fictions*; et Socrate ne savait que dire la *vérité*."
LA FONTAINE. *Fables*. Préface.

606. C. *Fidelle — infidelle.*

„Etre *fidelle* à quelques pratiques inutiles, et *infidelle* aux vrais devoir de l'homme; — voilà sa religion." VOLTAIRE. *Alzire*. Disc. préliminaire.

607. O. *Fillage — hyménée.*

„Trouvez seulement le moyen
De me suivre en ma destinée
De *fillage* ou d'*hyménée.*"
LA FONTAINE *La Fi. du roi de Garbe.*

608. O. *Fin et délié — marqué.*

„Les ridicules *fins et déliés*, dont vous parlez, ne sont agréables que pour un petit nombre d'esprits déliés. Il faut au public des traits plus *marqués.*"
VOLTAIRE. *Lettre* 1318.

609. C. *Fini — manqué.*

„Ce sera dans ce tems-là, à-peu-près, que mes affaires seront *finies* ou *manquées.*" Id. *Lettre* 86.

610. O. *Fixe — électif.*

„Dans les états où il n'y a pas de lois fondamentales, la succession à l'empire ne saurait être *fixe:* la couronne y est *élective* par le prince, dans sa famille ou hors de sa famille."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 14.

611. C. *Fixe (être) — varier.*

„Ceux qui écrivent par humeur sont sujets à retoucher leurs ouvrages; comme elle n'*est* pas toujours *fixe* et qu'elle *varie* en eux selon les occasions, ils se refroidissent bientôt pour les expressions et les termes qu'ils ont le plus aimés." La Bruyère. I. 27.

612. C. *Flatté — blessé.*

„Le roi fut moins *flatté* du parallèle que *blessé* de la familiarité." Condorcet. *Vie de Voltaire.*

613. O. *Flatter — agir de force.*

„Il faut *agir de force* avec de tels esprits,
Seigneur; et qui les *flatte* endurcit leurs mépris."

Corneille. *Heraclius.* I. 1.

Il eût, ce semble, été plus juste de dire *user de force.*

614. C. *Flatter — fâcher.*

„Te dirai-je un penser indigne, bas et lâche?
Je l'étouffe, il renaît; il me *flatte* et me *fâche.*"

Id. *Polyeucte.* III. 5.

615. C. *Flatterie — satire.*

„Egalement éloignés de la *flatterie* et de la *satire*, ils (ces discours) seraient la leçon de ceux dont un jour on doit faire l'oraison funèbre."

VOLTAIRE. *Eloge fun. de Louis XV.* (t. 48, p. 11.)

616. C. *Fléau — colonne.*

„Tu es le *fléau* du vice et la *colonne* de la fidélité." MONTESQ. *Lettres persanes.* 2.

617. C. *Fleur — rebut.*

„Ce voisin, en automne,
Des plus beaux fruits que nous offre Pomone
Avait la *fleur*, les autres le *rebut.*"

LA FONTAINE. *Fables.* IX. 6.

618. O. *Fleurs — épines.*

„Il a pris les *fleurs* pour lui, et m'a laissé les *épines.*" VOLTAIRE. *Lettre* 661.

619. C. *Folie — bonsens.*

„Eraste, saisi de remords, entre en *folie;* et, remis en son *bonsens* par la nourrice de Mélite, dont il apprend qu'elle et Tircis sont vivants, il lui va demander pardon de sa fourbe."

CORNEILLE. *Mélite.* Argument.

620. O. *Fondements — sommet.*

„Faites faire une tour d'une épaisse structure,
Rendez ses *fondements* voisins des sombres lieux,
Elevez son *sommet* jusqu'aux voûtes des cieux."

LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 3.

621. C. *Fonder — dissoudre.*

„Il *fondait* une monarchie et *dissolvait* une république." Montesq. *Esprit des Lois.* VII. 4.

622. C. *Fondre — durcir.*

„Je m'étudiai à faire entendre bien clairement tout ce qui appartient à sa nature (du feu); ... comment il peut introduire diverses couleurs en divers corps, et diverses autres qualités; comment il en *fond* quelques-uns et en *durcit* d'autres."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

623. O. *Force — affaiblir.*

„Elles prouvent ... que d'un côté, l'idée de l'honneur n'y *a* plus tant *de force;* que de l'autre, la qualité de citoyen *s'est affaiblie.*"

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 18.

624. O. *Force — peu.*

„Là croissaient à plaisir l'oseille et la laitue,
De quoi faire à Margot pour sa fête un bouquet,
Peu de jasmin d'Espagne et *force* serpolet."

La Fontaine. *Le Jardinier et son seigneur.*

„.. Pour récompense avait de tous tant que nous sommes
Force coups, *peu* de gré."

Id. *Fables.* X. 2.

625. O. *Force — gré.*

„.. De *force* ou de *gré* je veux me satisfaire."

Corneille. *Heraclius.* I. 2.

626. O. *Former — décider.*

„Celui qui est puissant, riche, et à qui il ne manque rien, peut *former* cette question; mais il faut que ce soit un homme pauvre qui la *décide*."

La Bruyère. IX. 5.

627. O. *Former — faire réussir.*

„Son génie *formait* de ces entreprises que le vulgaire croit téméraires, et qui ne sont que hardies aux yeux des grands hommes; son courage infatigable les *fesait réussir.*"

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 37.)

628. C. *Fortifier — affaiblir.*

„Non seulement elle (la voix humaine) s'élève ou s'abaisse, mais elle se *fortifie* ou s'*affaiblit.*"

D'Olivet. *Prosodie fr.* art. 2e.

629. O. *Fortifier — faible.*

„Il (J. Chr.) vient renouveler toute la nature, sanctifier ce qui était souillé, *fortifier* ce qui était *faible*, sauver ce qui était perdu, réunir ce qui était divisé."

Massillon. *Pet. Car.* Incarnation. 2e part.

„Le stile rend singulières les choses les plus communes, *fortifie* les plus *faibles*, donne de la grandeur aux plus simples."

Voltaire. *Dict. philos.* Stile.

630. C. *Fortune — indigence.*

„Un auteur dramatique flotte pour l'ordinaire entre la *fortune* et l'*indigence*, entre le mépris et la gloire."

Id. *Eloge de M. de Crébillon.* Le Triumvirat.

631. C. *Franchise* — *art; fourbe.*

„Le sycophante alors me repondit ...
Que la *franchise* est toujours dangereuse,
L'*art* bien reçu, la vertu malheureuse,
La *fourbe* utile."

Id. *Eloge de l'Hypocrisie.*

632. C. *Franchise* — *fers.*

„Cesse de soupirer, Rome, pour ta *franchise;*
Si je t'ai mise aux *fers*, moi-même je les brise."

Corneille. *Cinna.* IV. 3.

633. C. *Franchise* — *servitude.*

„Je leur demandai pour quel crime leurs ancêtres avaient été condamnés à une si horrible *servitude* dans le pays de la *franchise.*"

Voltaire. *La voix du Curé.* I. (t. 47, p. 147.)

634. C. *Frein* — *encouragement.*

„Ce qui est un *frein* pour d'autres chrétiens était chez eux un *encouragement* à l'iniquité."

Id. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 53.)

635. C. *Friand* — *insipide.*

„Si celui-ci est à table, et qu'il prononce d'un mets qu'il est *friand*, le maître et les conviés qui en mangeaient sans réflexion, le trouvent *friand* et ne s'en peuvent rassasier. S'il dit au contraire d'un autre mets qu'il est *insipide*, ceux qui commençaient à le goûter n'osent avaler le morceau qu'ils ont à la bouche, ils le jettent à terre." La Bruyère. V. 13.

636. C. *Frivole — sérieux.*

„Ce qu'on trouve de plus doux, ou dans les plaisirs *frivoles* ou dans les occupations *sérieuses*, c'est qu'elles abrègent la longueur des jours et des moments."
MASSILLON. *Sermon sur l'Emploi du tems.* Exorde.

637. C. *Froid — feu.*

„Je les vois, haletants et couverts de poussière,
Braver, dans ces travaux chaque jour répétés,
Et le *froid* des hivers et le *feu* des étés."
VOLTAIRE. *Discours.* De l'Egalité des Conditions.

638. C. *Froideur — ardeur.*

„. . Je bénis déjà cette heureuse *froideur*
Qui de notre amitié va rallumer l'*ardeur.*"
RACINE. *Britannicus.* IV. 3.

639. O. *Fuir — affronter.*

„Nous ne savons encore si nous *fuirons* les états, ou si nous les *affronterons.*"
SÉVIGNÉ. *Lettre du* 21 *juin* 1671.

640. O. *Fuir — aimer.*

„C'est l'erreur que je *fuis*, c'est la vertu que j'*aime.*" BOILEAU. *Epître* V.

641. C. *Fuir — approcher.*

„J'ai dit que la crainte porterait les hommes à *se fuir;* mais les marques d'une crainte réciproque les engageraient bientôt à *s'approcher.*"
MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 1.

642. C. *Fuir — attacher à (s').*

„Il faut qu'on *s'attache* aux arts nécessaires, et qu'on *fuie* ceux de la volupté." Id. *Ib.* VII. 7.

643. C. *Fuir — courir après.*

„Les honeurs vont chercher l'homme sage qui les mérite et qui les fuit, et *fuient* l'homme vendu à l'iniquité qui *court après.*"

Massillon. *Pet. Car.* 1r serm. 1e part.

644. C. *Fuir — courir vers.*

„On peut dire que l'homme a en même tems deux mouvements opposés: il *court* incessamment *vers* la mort; il la *fuit* aussi incessamment."

La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* l. II.

645. C. *Fuir — être fidelle.*

„En la (l'amitié) *fuyant* chacun s'y dit *fidelle.*"

Voltaire. *Le Temple de l'Amitié.*

646. C. *Fuir — imiter.*

„Comme leur vie ne fournit aucun exemple ni à *imiter* ni à *fuir*, elle n'est pas digne qu'on s'en souvienne." Id. *Disc. sur l'Hist. de Charles XII.*

647. C. *Fuir — prendre.*

„Un auteur né sans fard, sans basse complaisance,
Fuit ce ton radouci que *prend* la médisance."

Boileau. *Sat.* IX.

648. C. *Funeste — agréable.*

„Candide croyait rêver, et regardait toute sa vie

comme un songe *funeste*, et le moment présent comme un songe *agréable*." VOLTAIRE. *Candide*. VII.

649. C. *Gai — triste.*

„Je définis la cour un pays où les gens,
Tristes, *gais*, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au prince."
LA FONTAINE. *Fables*. VIII. 14.

„Le fait est qu'au fond, si j'étais *gai*, j'étais encore plus *triste*." VOLTAIRE. *Lettre* 7184.

650. C. *Garder — se dispenser.*

„Cette règle est moins de nécessité que la bienséance, puisque ni Esope, ni Phèdre, ni aucun des fabulistes ne l'*a gardée;* tout au contraire de la moralité, dont aucun ne *se dispense*."
LA FONTAINE. *Fables*. Préface.

651. O. *Général — particulier.*

„Ce sont les raisons *générales* que l'auteur a eues. On en pourrait encore alléguer de *particulières*, et défendre chaque endroit; mais il faut laisser quelquechose à faire à l'habileté et à l'indulgence des lecteurs." ID. *Contes*. l. II. Préface.

„Les malheurs *particuliers* font le bien *général*." VOLTAIRE. *Candide*. IV.

652. C. *Généreux — bas.*

„J'entre en des sentiments qui ne sont pas croyables:
J'en ai de violents, j'en ai de pitoyables;

J'en ai de *généreux*, qui n'oseraient agir;
J'en ai même de *bas* et qui me font rougir."
CORNEILLE. *Polyeucte*. III. 5.

653. C. *Généreux — ingrat.*

„Tout, s'il est *généreux*, lui prescrit cette loi;
Mais tout, s'il est *ingrat*, lui parle contre moi."
RACINE. *Britannicus*. I. 1.

654. C. *Génie supérieur — nigaud.*

Nigaud. Homme sans jugement et sans adresse, par suite de son inexpérience.

Génie supérieur. Homme qui plus que les autres est capable d'imaginer et d'entreprendre.

„Un *génie supérieur* qui se met en condition, ne fait pas son service matériellement comme un *nigaud;* il entre dans une maison pour commander plutôt que pour servir." LE SAGE. *Gil Blas*. I. 17.

655. C. *Grace — faute.*

„Ronsard, Malherbe et Théophile ont méprisé ce conseil; et si je ne puis les imiter en leurs *graces*, je les veux du moins imiter en leurs *fautes*, si c'en est une que de faire imprimer."
CORNEILLE. *Mélite*. Au lecteur.

656. C. *Grand — petit.*

„Mon sujet est *petit*, cet accessoire est *grand.*"
LA FONTAINE. *Fables*. XII. 10.

„Il se préparait, selon l'ordre qu'il en avait reçu, à aller aborder secrettement dans une *petite* île qui est auprès de la *grande*, pour dérober aux amants

de Pénélope, conjurés contre Télémaque, le retour de ce jeune prince." Fénelon. *Télémaque.* IX.

„Il n'y avait autrefois de ressource pour les *petits* que de servir les *grands.*"
Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* ch. 30. (t. 20, p. 295.)

„Le dernier ouvrage que vous avez bien voulu m'envoyer, Monsieur, est une nouvelle preuve de votre *grand* goût, dans un siècle où tout me semble un peu *petit.*" Id. *Lettre* 1318.

657. C. *Grandeur — bassesse.*

„Ce n'est point la *grandeur*, ce n'est point la *bassesse*,
Le bien, la pauvreté, l'âge mûr, la jeunesse,
Qui fait ou l'infortune ou la félicité."
Id. *Discours.* De l'Egalité des Conditions.

658. C. *Grandeur — faiblesse.*

„Les uns établissant la certitude, et les autres le doute; les uns la *grandeur* de l'homme, les autres sa *faiblesse*, ils ne sauraient se réunir et se concilier."
Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

659. C. *Grandeur — petitesse.*

„Il y a dans les bons écrivains des endroits sublimes, dont la *grandeur* vient de la *petitesse* énergique des paroles."
Boileau. *Réflexions critiques.* X.

„Rome née dans la *petitesse* pour aller à la *grandeur.*" Montesq. *Esprit des Lois.* II. 2.

660. C. *Gros — menu.*

„Un villageois, considérant
Combien ce fruit est *gros* et sa tige *menue*:
A quoi songeait, dit-il, l'auteur de tout cela?"

La Fontaine. *Fables.* IX. 4.

661. O. *Grossier — douceur.*

„Il ne serait pas juste de déshonorer une si belle vie par des chansons *grossières* comme les miennes; je me contenterai, messieurs, de goûter la *douceur* des vôtres, s'il m'est impossible de les imiter."

Id. *Remercîment à l'Acad. fr.*

662. C. *Grossier — poli.*

„Il ne s'agit point si les langues sont anciennes ou nouvelles, mortes on vivantes; mais si elles sont *grossières* ou *polies*, si les livres qu'elles ont formés sont d'un bon ou d'un mauvais goût."

La Bruyère. XII. 25.

„Les Juifs prirent ces usages des Egyptiens, comme tout peuple ignorant et *grossier* tâche d'imiter ses voisins savants et *polis*."

Voltaire. *Appel à toutes les nations.* (t. XI, p. 280.)

663. C. *Grossir — diminuer.*

„On lui cache ses pertes, on lui *grossit* ses avantages, on lui *diminue* les misères publiques, on le joue à force de le respecter."

Massillon. *Petit Carême.* 1e Dim. 2e part.

664. C. *Guerre — paix.*

„On s'imaginera peutêtre qu'en les alliant on pourrait

rait former une morale parfaite; mais au lieu de cette *paix* il ne résulterait de leur assemblage qu'une *guerre* et une destruction générale."

PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

„L'un claque, l'autre siffle; et l'autre du parterre
Et les cafés voisins sont le champ de *la guerre.*
Je vais chercher *la paix* au temple des chansons."

VOLTAIRE. *Les Cabales.*

665. O. *Habitude (par) — avec dessein.*

„Ce n'est point *par habitude* qu'il parle ce langage, mais *avec dessein* et selon qu'il lui est utile."

LA BRUYÈRE. XIII. 42.

666. C. *Habitude — nouveauté.*

„Deux choses toutes contraires nous préviennent également, l'*habitude* et la *nouveauté.*"

ID. XII. 4.

667. C. *Haine — amitié.*

„Apportez-vous ici la *haine* ou l'*amitié.?*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* IV. 3.

„On a dit en latin qu'il coûte moins cher de haïr que d'aimer; ou, si l'on veut, que l'*amitié* est plus à charge que la *haine.*"

LA BRUYÈRE. IV. 51.

668. C. *Haine — tendresse.*

„Je sentis succéder des mouvements de *haine* aux sentiments de *tendresse* que j'avais un instant auparavant pour mon épouse."

LE SAGE. *Gil Blas.* X. 12.

„Leur *haine* ne fera qu'irriter sa *tendresse:*
Plus on veut les brouiller, plus on va les unir."
RACINE. *Andromaque.* I. 1.

669. C. *Haïr — être friand.*

„Qui *hait* les présents?
Tous les humains *en sont friands.*"
LA FONTAINE. *Le petit chien.*

670. C. *Hasard — choix.*

„Le *hasard*, non le *choix*, avait rendu voisines
Leurs maisons, où règnaient ces guerres intestines."
ID. *Les Filles de Minée.*

671. C. *Hâter — retenir.*

„Reviens me rendre compte, et voir s'il faut *hâter*
Ou *retenir* les coups que je lui dois porter."
VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* II. 4.

672. C. *Haut — bas.*

„Enfermez l'un des deux dans *le plus haut* étage;
Qu'à l'autre *le plus bas* devienne le partage."
LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 3.

673. C. *Heureux — infortuné.*

„L'*heureux* accablera-t-il toujours l'*infortuné?*"
VOLTAIRE. *La voix du Curé.* II. (t. 47, p. 151.)

674. C. *Heureux — malheureux.*

„Les hommes extrêmement *heureux* et les hommes extrêmement *malheureux* sont également portés à la dureté." MONTESQ.. *Esprit des Lois.* VI. 9.

675. O. *Homme — nation.*

„Ce que l'on voit dans les *hommes* en particulier se trouve dans les diverses *nations.*" Id. VI. 9.

676. C. *Honêteté — grossièreté.*

„Après cette bonne oeuvre, vous en ferez une autre d'*honêteté:* ce sera de porter à mademoiselle Mignot l'aînée un sac de mille livres, lui demandant bien pardon de ma *grossièreté*, et lui ajoutant que sur ces mille livres il y en a quatre cents pour sa cadette." Voltaire. *Lettre* 608.

677. C. *Honeur — honte; embarras.*

„De cette source vient que l'on *se fait honeur* de l'un et qu'on *a honte* de l'autre; qu'il arrive même que celui dont *vous vous faites honeur* et que vous voulez retenir, est celui aussi qui *est embarrassé* de vous et qui vous quitte." La Bruyère. XI. 155.

678. C. *Honeur (excès d') — indignité.*

„J'ose dire pourtant que je n'ai mérité
Ni cet *excès d'honeur*, ni cette *indignité.*"
Racine. *Britannicus.* II. 3.

679. C. *Honeur — infamie.*

„Ce fut alors que les journaux destinés à l'*honeur* des lettres devinrent le théâtre de l'*infamie.*"
Voltaire. *Mém. sur la satire.* (t. 38, p. 339.)

680. C. *Honorable — infâme.*

„La condition des comédiens était *infâme* chez les Romains et *honorable* chez les Grecs."
La Bruyère. XII. 18.

681. C. *Honorable — honteux.*

„La première inégalité se trouve principalement lorsque les privilèges des principaux ne sont *honorables* que parcequ'ils sont *honteux* au peuple."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 8.

682. C. *Honorer — faire honte.*

„Madame Du Châtelet ne peut s'avilir en souffrant qu'on imprime un écrit qu'elle a daigné composer, qui *honore* son sexe et l'académie, et qui *fait* peutêtre *honte* aux juges qui ne lui ont pas donné le prix."

VOLTAIRE. *Lettre* 677.

683. O. *Honorer — haïr.*

„Les hommes *honorent* volontiers les gens de qualité qui les traitent bien, et *haïssent* ceux qui les méprisent."

DE CALLIÈRES. *Des Mots à la mode.* p. 133.

684. O. *Honorer — honteux.*

„Tels sont les caractères *honteux* de l'ambition, de ce vice dont le monde *honore* ses héros, et dont ils s'*honorent* si fort eux-mêmes."

MASSILLON. *Petit Carême.* 1r dim. 2e part.

685. C. *Horreur — amour.*

„Pleins d'*amour* pour vous, d'*horreur* pour Athalie,
Un serment solemnel par avance les lie
A ce fils de David qu'on leur doit révéler."

RACINE. *Athalie.* I. 1.

„Oppresseurs, opprimés, fiers, humbles tour-à-tour,
Tantôt l'*horreur* du peuple et tantôt leur *amour.*"

VOLTAIRE. *La Henriade.* VI.

686. C. *Humanité — barbarie.*

„Vous aviez soutenu la cause de l'*humanité*, et il fut l'avocat de la *barbarie*."

VOLTAIRE. *Rel. de la M. du chev. de la Barre.*

687. C. *Humilié — fier et triomphant.*

„J'ai vu sa veuve à Bruxelles, aussi *humiliée* qu'elle avait été *fière et triomphante* à Paris."

ID. *Hist. de Louis XV.* ch. 2.

688. C. *Idiots — gens d'esprit.*

„On veut à la ville que bien des *idiots* et des *idiotes ayent de l'esprit*; on veut à la cour que bien des *gens* manquent d'esprit, qui en ont beaucoup."

LA BRUYÈRE. III. 70.

689. C. *Ignorance — savoir.*

„J'ai recours à l'*ignorance*;
Le *savoir* est vanité."

VOLTAIRE. *Précis de l'Ecclésiaste.*

690. C. *Ignorant — docte.*

„Le chemin n'en est pas plus ouvert aux plus *ignorants* qu'aux plus *doctes*."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

691. C. *Ignorant — entendu.*

„J'apprens avec mépris que le Précis du Cantique des Cantiques a encouru la censure de quelques *ignorants* qui font les *entendus*."

VOLTAIRE. *Précis du Cantique des Cantiques.* Lettre.

692. C. *Ignorant — habile.*

„Entendez-les parler, les plus *habiles* gens du monde; voyez-les faire, les plus *ignorants* de tous les hommes."

Molière. *Le Malade imaginaire.* III. 3.

693. C. *Ignorant — savant.*

Savant. Qui sait beaucoup en matière d'érudition ou de science.

Ignorant. Qui est sans lettres, sans étude.

„L'hôte lui dit: Je suis fort *ignorant*, et je m'en trouve bien; mais nous avons ici un vieillard retiré de la cour, qui est le plus *savant* homme du royaume et le plus communicatif."

Voltaire. *Candide.* ch. 18.

„Les Juifs prirent ces usages des Egyptiens, comme toute peuple *ignorant* et grossier tâche d'imiter ses voisins *savants* et polis."

Id. *Appel à toutes les nations.* (t. 40, p. 280.)

694. C. *Ignorer — n'ignorer pas.*

„A qui demanderai-je un crime que j'*ignore?*
Vous qui le punissez, vous *ne* l'*ignorez pas.*"

Racine. *Britannicus.* II. 3.

695. O. *Illusion — corriger.*

„C'est une *illusion* de vos sens, fortifiée par la coûtume, qu'il faut que la science *corrige.*"

Pascal. *Pensées.* 1e part. VI. 17.

696. C. *Imbécile — garçon d'esprit.*

„Le métier que laquais est pénible, je l'avoue,

pour un *imbécile;* mais il n'a que des charmes pour un *garçon d'esprit.*" Le Sage. *Gil Blas.* I. 17.

697. C. *Immédiatement — par médiation.*

„Qui ne sait pas des misères plus secrettes, qu'il peut entreprendre de soulager, ou *immédiatement* et par ses secours ou du moins *par sa médiation?*"

La Bruyère. XVI. 32.

698. C. *Immortel — mortel.*

„Dire simplement que l'une est inétendue, immatérielle, *immortelle*, et que l'autre est étendue, matérielle et *mortelle*, se réduit à nier de l'une ce que nous assurons de l'autre."

Buffon. *Hist. nat. de l'H.* De la nat. de l'H.

699. C. *Imposer — être véritable.*

„Je ne vois pas bien pourquoi Plutarque aurait voulu *imposer* à la postérité dans ce traité-là, lui qui fait profession *d'être véritable* partout ailleurs et de conserver à chacun son caractère."

La Fontaine. *Fables.* Préface.

700. C. *Imposteur — vrai prophète.*

„S'il est un *vrai prophète,* osas-tu le punir?
S'il est un *imposteur* oses-tu le servir?"

Voltaire. *Le Fanatisme.* I. 4.

701. O. *Impuni — puni.*

„Son crime, quoiqu'énorme et digne du trépas,
Etait mieux *impuni* que *puni* par ton bras."

Corneille. *Horace.* V. 1.

702. C. *Incertain — indubitable.*

„Il est besoin quelquefois de suivre des opinions qu'on sait être fort *incertaines*, tout de même que si elles étaient *indubitables.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

703. C. *Incommoder — raccommoder.*

„Ce château-ci va un peu *incommoder* les affaires du baron et de la baronne. Les dépenses de la guerre ne les *raccommoderont* pas."

VOLTAIRE. *Lettre* 325.

704. C. *Inconstance — opiniâtreté.*

„On est réduit à dire qu'il y a moins à perdre pour eux par l'*inconstance* que par l'*opiniâtreté.*"

LA BRUYÈRE. XI. 182.

705. C. *Inconvénients — utilité.*

„Des prérogatives attachées à des fiefs donnent un pouvoir très-à-charge à ceux qui les souffrent. Ce sont des *inconvénients* particuliers de la noblesse, qui disparaissent devant l'*utilité* générale qu'elle procure."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 9.

706. O. *Inconvénient — corriger.*

„Quelque *inconvénient* se fait-il sentir dans un état, un gouvernement violent veut soudain le *corriger.*"

ID. VI. 12.

707. C. *Incroyable — vraisemblable.*

„L'autre — fait des romans qui ont une fin, en

bannit le prolixe et l'*incroyable* pour y substituer le *vraisemblable* et le naturel."

La Bruyère *Disc. à Mess. de l'Acad. fr.*

708. C. *Indifférence — attention.*

„Cette *indifférence* pour les autres et cette *attention* continuelle sur lui-même ne venait que du transport continuel où il était jeté par la violence de ses passions." Fénelon. *Télémaque.* XVI.

709. O. *Indignation — bienveillance.*

„Cet étranger se sentit quelque *indignation* pour les persécuteurs, et quelque *bienveillance* pour le persécuté." Voltaire. *Alzire*, Disc. préliminaire.

710. C. *Inégalité — égalité.*

„La démocratie a deux excès à éviter: l'esprit d'*inégalité*, qui la mène à l'aristocratie ou au gouvernement d'un seul; et l'esprit d'*égalité* extrême, qui la conduit au despotisme d'un seul."

Montesq. *Esprit des Lois.* VIII. 2.

711. C. *Inétendu — étendu.*

„Dire simplement que l'une est *inétendue*, immatérielle, immortelle, et que l'autre est *étendue*, matérielle et mortelle, se réduit à nier de l'une ce que nous assurons de l'autre."

Buffon. *Hist. nat. de l'H.* De la nat. de l'H.

712. C. *Infortune — félicité.*

„Ce n'est point la grandeur, ce n'est point la bassesse,
Le bien, la pauvreté, l'âge mûr, la jeunesse,
Qui fait ou l'*infortune* ou la *félicité*."

Voltaire. *De l'Egal. des Conditions.*

713. C. *Innocent — coupable.*

„Madame, il a parlé, sa main est *innocente.*
— La tienne est donc *coupable.*"

Corneille. *Rodogune.* V. 4.

„On verra l'*innocent* discerné du *coupable.*"

Racine. *Esther.* II. 6.

„Il faut pourtant avouer qu'ils sont plus humains que nous; car souvent nous ôtons la vie aux *innocents*, et eux quelquefois la sauvent aux *coupables.*"

Le Sage. *Gil Blas.* I. 5.

714. C. *Innocent — criminel.*

„Puis-je vivre, et traîner cette gêne éternelle,
Confondre l'*innocente* avec la *criminelle?*"

Corneille. *Rodogune.* V. 4.

715. C. *Inquiétude — contentement.*

„Vallons, fleuves, rochers, plaisante solitude,
Si vous fûtes témoins de mon *inquiétude*,
Soyez-le désormais de mon *contentement.*"

Racan. *Stances.*

716. C. *Inquiétude — repos d'esprit.*

„Cela m'aurait donné quelque espèce d'*inquiétude*, qui eût été contraire au parfait *repos d'esprit* que je cherche."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

717. C. *Insolence (plein d') — civil et sans fierté.*

„Que ce fût tout de bon qu'il eût dit
Chose si dure et *pleine d'insolence*,
Lui qui s'était jusque-là comporté

En homme doux, *civil et sans fierté*,
Cela semblait contre toute apparence."

La Fontaine. *La Court. am.*

718. C. *Insolent — faible et tremblant.*

„Comptez, mon cher Mentor, que les hommes *insolents* pendant la prospérité sont toujours *faibles et tremblants* dans la disgrace."

Fénelon. *Télémaque.* XIII.

719. O. *Inspirer — ressentir.*

„Tout fut absorbé dans l'horreur qu'ils *inspiraient* à la nation et qu'ils *ressentaient* en eux-mêmes."
Voltaire. *Le Cri du sang innocent.* (t. 48, p. 133.)

720. C. *Instabilité — sureté.*

„Comme l'*instabilité* des grands est de la nature du gouvernement despotique, leur *sûreté* entre dans la nature de la monarchie."

Montesq. *Esprit des Lois.* VI. 21.

721. O. *Intelligent — corporel.*

„J'avais déjà connu en moi très-clairement que la nature *intelligente* est distincte de la *corporelle?*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

721. C. *Intérêt (mettre de l') — rendre ennuyeux.*

„Je me suis surtout attaché à *mettre de l'intérêt* dans une histoire que tous ceux qui l'ont traitée ont trouvé, jusqu'à-présent, le secret de *rendre ennuyeuse.*" Voltaire. *Lettre* 1797.

722. O. *Inutile — habile.*

„L'artiste le plus *habile*
Fut le moins récompensé;
Le serviteur *inutile*
Etait le plus caressé."

Id. *Précis de l'Ecclésiaste.*

723. C. *Irriter — adoucir.*

„Le féroce et insensible Maximin *irrita*, pour ainsi dire, le gouvernement militaire, qu'il aurait fallu *adoucir*." Montesq. *Esprit des Lois.* XII. 15.

„Moi, ... qui tant de fois pour vous ai voulu le fléchir,
Je l'*irritais* encore, au lieu de l'*adoucir*."

Voltaire. *Oreste.* I. 3.

724. C. *Jeune — ancien.*

„Son front était plein de rides, dont la plus *jeune* était presque aussi *ancienne* que le déluge."

La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* l. II.

725. C. *Jeune — dernier.*

„Comme il ne perdit pas ses *jeunes* années dans la mollesse et dans la volupté, il n'a pas été contraint de passer les *dernières* dans l'oisiveté et dans la faiblesse." Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

726. C. *Jeune — vieillard.*

„Tu murmures, *vieillard*; vois ces *jeunes* mourir."

La Fontaine. *Fables.* VIII. 1.

727. C. *Jeunesse — âge avancé.*

„Il a eu dans la *jeunesse* toute la prudence d'un

âge avance, et dans un *âge avancé* toute la vigueur de la *jeunesse*." Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

728. C. *Joie — amertume.*

„Cette assurance, qui devrait vous combler de *joie*, vous laisse dans l'*amertume*."

Fénelon. *Télémaque.* XXIV.

729. C. *Joie — tristesse.*

„Mais quoique dans l'exécution on se trouve faible, c'est pourtant un plaisir que de méditer avec lui et de faire réflexion sur la vanité de la *joie* ou de la *tristesse* que nous recevons d'une telle fumée."

Sévigné. *Lettre du* 1 *nov.* 1671.

730. C. *Joindre — écarter.*

„L'eau se croise, se *joint*, s'*écarte*, se rencontre,
Se rompt, se précipite à travers leurs planchers."

La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* l. I.

731. C. *Jour (mettre vers le) — ombrager.*

„Les peintres, ne pouvant également bien représenter dans un tableau plat toutes les diverses faces d'un corps solide, en choisissent une des principales, qu'ils *mettent* seule *vers le jour;* et, *ombrageant* les autres, ne les font paraître qu'autant qu'on les peut voir en la regardant."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

732. O. *Juge — partie.*

„S'il jugeait lui-même, il serait *le juge* et *la partie.*"

Montesq. *Esprit des Lois.*

733. C. *Juste — coupable.*

„Ah! quel coeur sait jamais s'il est *juste* ou *coupable.*" VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* IV. 4.

734. C. *Juste — méchant.*

„Le *juste* fut traversé,
Le *méchant* parut tranquille."
ID. *Précis de l'Ecclésiaste.*

735. C. *Lâcher — rattrapper.*

„Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie;
Mais le *lâcher* en attendant,
Je tiens, pour moi, que c'est folie;
Car de le *rattraper* il n'est pas trop certain."
LA FONTAINE. *Fables.* V. 3.

736. C. *Lâcheté — orgueil.*

„C'est donc de ces lumières imparfaites qu'il arrive que les uns, connaissant l'impuissance et non le devoir, ils s'abattent dans la *lâcheté;* les autres, connaissant le devoir sans connaître leur impuissance, ils s'élèvent dans leur *orgueil.*"
PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

737. C. *Laisser — empêcher.*

„*Laisser* mourir un homme, et pouvoir l'*empêcher!*
C'est avoir l'âme un peu trop dure."
LA FONTAINE. *La Fi. du roi de Garbe.*

738. C. *Laisser — s'opposer.*

„Deux autres (petites peaux) à l'entrée de l'artère

veineuse, *laissent* couler le sang des poumons vers la concavité gauche du coeur, mais *s'opposent* à son retour." DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

739. O. *Larmes — haine.*

„Je prendrai part aux maux sans en prendre à la gloire;
Et je garde, au milieu de tant d'âpres rigueurs,
Mes *larmes* aux vaincus et ma *haine* aux vainqueurs."
CORNEILLE. *Horace.* I. 1.

740. O. *Lasser (se) — perpétuer.*

„Le désordre, dont le goût lui-même *se lasse* bientôt, la vanité toute seule le *perpétue.*"
MASSILLON. *Pet. Car.* La Purification. 1e part.

741. C. *Léger — chargé.*

„*Léger* d'argent et *chargé* de rancune,
Il va trouver le manant."
LA FONTAINE. *Le Diable de Papefiguière.*

742. C. *Léger — considérable.*

„Je vous avoue que je crois qu'un tel défaut est fort *léger*, quand l'intérêt qu'il produit est *considérable.*"
VOLTAIRE. *Mérope.* Rép. à M. de la Lindelle.

743. C. *Léger — grave.*

„Il faut donc au moins ... que les autres de ces livres ne se soient jamais contredits sur la plus *légère* circonstance, sans quoi ils sont légitimement suspects de tromper sur les plus *graves.*"
ID. *Questions sur les Miracles.* (Mél. VI, p. 173.)

744. C. *Léger — moëlleux.*

„Il est habillé simplement, mais commodément, je veux dire d'une étoffe fort *légère* en été et d'une autre fort *moëlleuse* pendant l'hiver."

La Bruyère. XIII. 42.

745. C. *Légèrement — capitalement.*

„Il faut lui apprendre que si on châtie *légèrément* un romancier impie, on punit *capitalement* un vil séditieux." Voltaire. *Sentiment des Citoyens.*

746. C. *Lent — vite.*

„Il faut que les affaires aillent et qu'elles aient un certain mouvement, qui ne soit ni trop *lent*, ni trop *vite.*" Montesq. *Esprit des Lois.* II. 2.

747. C. *Lenteur — vivacité.*

„Tout cela joint à la *lenteur* de notre chant, qui fait un étrange contraste avec la *vivacité* de notre nation, rendra toujours la musique française propre pour les seuls Français."

Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* Des Musiciens.

748. C. *Lever — coucher.*

„Le fleuriste a un jardin dans un faubourg; il y court au *lever* du soleil, et il en revient à son *coucher.*"

La Bruyère. XIII. 3.

749. C. *Liberté — contrainte.*

„Le monde se venge à loisir dans les âges suivants,

vants, par la *liberté* de ses censures, de la *contrainte* et de l'injustice de ses éloges."

MASSILLON. *Pet. Car.* La Passion. 1e part.

750. C. *Liberté — esclavage.*

„De bonnes maisons, de bons vêtements, de la bonne chère, avec de bonnes lois et la *liberté*, valent mieux que la disette, l'anarchie et l'*esclavage*."

VOLTAIRE. *Dialogues.* L'Europe moderne etc.

751. C. *Liberté — servitude.*

„Il y a un sentiment de *liberté* à suivre ses caprices, et tout au-contraire de *servitude* à courir pour son établissement." LA BRUYÈRE. IV. 67.

752. C. *Libertinage — respect; préférence; soumission.*

„Que si l'on n'a pas du *respect* pour les vieillards, on n'en aura pas non plus pour les pères; les maris ne méritent pas plus de *préférence*, ni les maîtres plus de *soumission*. Tout le monde parviendra à aimer ce *libertinage;* la gêne du commandement fatiguera comme celle de l'obéissance."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VIII. 2

753. C. *Libre — captivé.*

„Dans les républiques, les femmes sont *libres* par les lois et *captivées* par les moeurs."

ID. *Ib.* VII. 8.

754. C. *Libre — en prison.*

„Fesant, comme on dit, de nécessité vertu, nous

ne désirerons pas d'être sains étant malades, ou d'être *libres* étant *en prison*."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*. 3e part.

755. O. *Librement — contraindre*.

„. . . . Suivant *librement* sa première vue, et sans *contraindre* sa pensée sous les règles de la raison, qui n'a, selon lui, que de fausses mesures."

PASCAL. *Pensées*. 1e part. XI. 2.

756. C. *Licence — oppression*.

„Cette ville, toujours dans la *licence* ou dans l'*oppression*, ... avait dans son sein un peuple immense, qui n'eut jamais que cette cruelle alternative de se donner un tyran ou de l'être lui-même."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VIII. 2.

757. C. *Ligué — désuni*.

„Ces deux hommes *ligués* pour opprimer, *désunis* quand il fallait partager les dépouilles."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII*. l. I. (p. 37.)

758. C. *Loin — près*.

„L'un d'eux marcha sur sa robe; et, croyant la belle aussi *loin* de lui qu'elle en était *près*, il dit à son camarade: nous cherchons ici inutilement."

LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché*. l. II.

„C'était une de ses maximes, qu'il fallait craindre les ennemis *de loin*, pour ne les plus craindre *de près*, et se réjouir à leur approche."

BOSSUET. *Or. fun. de Louis de Bourbon*.

„En quels lieux avez-vous choisi votre retraite?
Sera-ce *loin*, madame, ou *près* de mes états?"

RACINE. *Mithridate.* I. 2.

759. C. *Longueur — brièveté.*

„De là procède la *longueur* ou la *brièveté* de mes réflexions."

LA BRUYÈRE. *Les Caractères.* Préface.

760. Cor. *Lorsque — alors.*

„*Lorsque* aussi promt que les éclairs,
Il chasse les tyrans des mers
Des murs de Minorque opprimée,
Alors ceux qui l'ont méconnu
En parlent comme son armée."

VOLTAIRE. *Epître* 94.

761. C. *Louer — blasphémer.*

„Sion, chère Sion, que dis-tu, quand tu vois
Louer le dieu de l'impie étrangère,
Et *blasphémer* le nom qu'ont adoré tes rois?"

RACINE. *Esther.* II. 9.

762. C. *Louer — censurer.*

„Hélas! comment pourrions-nous haïr et corriger ceux de nos défauts que l'on *loue*, puisque ceux-mêmes qu'on *censure* trouvent encore au-dedans de nous, non seulement des penchants, mais des raisons même qui les défendent."

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Dim. 2e part.

763. C. *Louer — désapprouver.*

„Un homme est fidelle à de certaines pratiques de

religion; on le voit s'en acquitter avec exactitude; personne ne *le loue*, ni ne le *désapprouve;* on n'y pense pas." LA BRUYÈRE. XII. 122.

764. O. *Louer — excuser — blâmer.*

Excuser est opposé à-la-fois à *louer* et à *blâmer*.

„J'*ai loué*, j'*ai excusé*, mais j'*ai blâmé* aussi, quand l'intérêt de notre langue m'a paru l'exiger."
D'OLIVET. *Remarques sur Racine.* C.

765. C. *Louer (se) — se plaindre.*

„Je pardonne au Sicilien son ingratitude. Entre nous, j'ai plutôt sujet de *m'en louer* que de *m'en plaindre.*" LE SAGE. *Gil Blas.* VIII. 9.

766. C. *Lourd — léger.*

„Le poids est *lourd*, dit la Raison; mais pour peu qu'elle m'écoute, elle trouvera des leviers qui le rendront *très-léger.*"
VOLTAIRE. *Voyage de la Raison.*

767. C. *Lourd — sublime.*

„L'on voit peu d'esprits entièrement *lourds* et stupides; l'on en voit encore moins de *sublimes* et de transcendants." LA BRUYÈRE. XI. 108.

768. C. *Lourdaud — galant.*

„Ne forçons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce;
Jamais un *lourdaud*, quoi qu'il fasse,
Ne saurait passer pour *galant.*"
LA FONTAINE. *L'âne et le petit chien.*

769. C. *Lumière — ignorance.*

„Il leur est arrivé, dans un siècle de *lumière* et de modération, ce qui arriva aux templiers dans un siècle d'*ignorance* et de barbarie."

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XV.* ch. 38.

770. C. *Lumière — ténèbres.*

„La *lumière* et les regards publics sont pour elle (la vertu) comme la solitude et les *ténèbres*."

MASSILLON. *Pet. Car.* Dim. de la Passion. 1e part.

771. C. *Luxe — économie.*

„Le *luxe* y est pernicieux, et l'esprit d'*économie* y est aussi requis que dans quelques républiques que ce soit."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 7.

772. C. *Luxe — frugalité.*

„Ce ne sont pas ceux qui envient ou admirent le *luxe* des autres qui aimeront la *frugalité*."

ID. *Ib.* V. 4.

773. C. *Mal — Fort.*

„Il est *mal* aisé de vous plaire,
Fort aisé de vous irriter."

LA SABLIÈRE. *Madr.* III. 10.

774. C. *Malheur — bien.*

„Les *malheurs* particuliers font le *bien* général."

VOLTAIRE. *Candide.* IV.

475. C. *Malheur — félicité.*

„Retournons à Psyché. Damon, vous m'exhortez
A peindre ses *malheurs* et ses *félicités.*"

La Fontaine. *Fables.* l. VI. Epilogue.

„J'attends ou mon *malheur* ou ma *félicité.*"

Racine. *Esther.* II. 7.

776. C. *Malignité et envie — affection.*

„J'ai déjà souvent éprouvé les jugements ... de quelques-uns, dont je savais que *la malignité et l'envie* tâcheraient assez à découvrir ce que l'*affection* cacherait à mes amis."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

777. C. *Manquer — y avoir de trop.*

„Une chose vous *manque*, c'est l'esprit: ce n'est pas tout, il *y a* en vous quelquechose *de trop*, qui est l'opinion d'en avoir plus que les autres."

La Bruyère. V. 7.

778. C. *Manquer à — observer.*

„Je ne *manque à* ce précepte que pour en *observer* un qui n'est pas moins important."

La Fontaine. *Fables.* Préface.

779. O. *Marâtre — mère passionnée.*

„Elle était *marâtre* des unes et *mère passionnée* des autres." Id. *La Vie d'Esope.*

780. C. *Marcher vers — s'écarter.*

„Chaque être a son objet, et dans l'instant marqué
Il *marche vers* le but par le ciel indiqué.
De ce but, il est vrai, *s'écartent* nos caprices."
VOLTAIRE. *La Loi naturelle.* 2e part.

781. C. *Marquer la route — égarer.*

„Les astres qui devaient *marquer nos routes*, changés en des feux errants qui nous *égarent*."
MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Serm. 1e part.

782. C. *Matériel — immatériel.*

„Dire simplement que l'une est inétendue, *immatérielle*, immortelle, et que l'autre est étendue, *matérielle* et mortelle, se réduit à nier de l'une ce que nous assurons de l'autre."
BUFFON. *Hist. nat. de l'H.* De la Nat. de l'H.

783. O. *Matériel — spirituel.*

„Quelle indignité, pour ce qui s'appelle homme,
D'être baissé sans cesse aux soins *matériels*,
Au lieu de se hausser vers les *spirituels*."
MOLIÈRE. *Les Femmes savantes.* II. 7.

784. O. *Matière — forme.*

„Et supposé que quant à la *matière*
J'eusse failli, du moins pourrais-je pas
La réparer par la *forme*, en tout cas?"
LA FONTAINE. *La Clochette.*

785. C. *Mauvais — abondant.*

„Nous avons quelquefois de *très-mauvaises* années, et rarement de *très-abondantes.*"

Voltaire. *Petit écrit sur*, etc. (t. 48, p. 87.)

786. O. *Médiocre — grand.*

„Il n'y a rien qui se soutienne mieux qu'une *médiocre* fortune; il n'y a rien dont on voie mieux la fin qu'une *grande* fortune." La Bruyère. VI. 56.

787. O. *Médiocre — immodéré.*

„Il n'y a que les richesses *médiocres* qui puissent donner ou souffrir ces sortes de compensations; car pour les fortunes *immodérées*, tout ce qu'on ne leur accorde pas de puissance et d'honeur, elles le regardent comme une injure."

Montesq. *Esprit des Lois.* V, 5.

788. O. *Médiocrement — extrêmement.*

„Bien que ces deux dissertations soient écrites avec assez d'amertume et d'aigreur, je fus *médiocrement* ému en les lisant, parceque les raisons m'en parurent *extrèmement* faibles."

Boileau. *Réflexions critiques.* X.

789. O. *Médiocrité — extrèmement heureux — extrèmement malheureux.*

„Les hommes *extrèmement heureux* et les hommes *extrèmement malheureux* sont également portés à la dureté; témoins les moines et les conquérants. Il n'y a que la *médiocrité* et le mélange de la bonne

et de la mauvaise fortune qui donnent de la douceur et de la pitié."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 9.

790. O. *Médire — parler franchement.*

„Est-ce donc là *médire* ou *parler franchement?*" BOILEAU. *Sat.* IX.

791. C. *Meilleur — pire.*

„Fuyons ce noeud, mes soeurs, je ne puis trop le dire:
Jugez par *le meilleur* quel peut être *le pire.*"

LA FONTAINE. *Les Filles de Minée.*

„Leurs caprices ... leur font souvent laisser les *meilleurs* et prendre les *pires.*"

LA BRUYÈRE. XII, 17.

„Comme les bons législateurs cherchent à rendre leurs concitoyens *meilleurs*, ceux-ci travaillaient à les rendre *pires.*"

MONTESQUIEU. *Grand. et Déc. des Romains.* ch. XIII.

792. O. *Meilleur — plus méchant.*

„Caligula succéda à Tibère. On disait de lui qu'il n'y avait jamais eu un *meilleur* esclave ni un *plus méchant* maître." ID. *Ib.* ch. XV.

793. O. *Mépris — estimer.*

„Les Romains, et avant eux les Grecs, dans les bons tems de leurs républiques, nourrissaient leurs enfants dans le *mépris* du faste et de la mollesse; ils leur apprenaient à n'*estimer* que la gloire."

FÉNELON. *De l'Educ. des Filles.* VII.

794. C. *Mépriser* — *estimer.*

„C'est le propre de ce vice .... de nous porter également à *mépriser* ceux qui ont moins que nous de cette espèce de biens, et à *estimer* trop ceux qui en ont une mesure qui excède la nôtre."

La Bruyère. VI. 67.

„Il y a une voie sensible et de pratique pour affermir cette connaissance de la distinction du corps et de l'âme; c'est d'accoutumer les enfants à *mépriser* l'un et à *estimer* l'autre dans tout le détail des moeurs."

Fénelon. *De l'Educ. des Filles.* VII.

795. C. *Mépris* — *gloire.*

„Un auteur dramatique flotte pour l'ordinaire entre la fortune et l'indigence, entre le *mépris* et la *gloire.*"

Voltaire. *Eloge de Crébillon.* Le Triumvirat.

796. O. *Méprisé* — *vengé.*

„Le culte peut encore être *méprisé* en secret par l'impie; mais il est *vengé* du moins par la majesté et la décence publique."

Massillon. *Petit Carême.* 1r Serm.

797. C. *Mépriser* — *souhaiter.*

„Elle n'avait point cet orgueil de la fausse modestie, qui consiste à paraître *mépriser* ce qu'on *souhaite.*"

Voltaire. *Eloge hist. de la Mqse. Du Châtelet.*

798. C. *Mériter* — *être indigne de.*

„Je n'*ai* jamais *mérité* l'iniquité de De Launai;

mais je me flatte de n'*être* pas tout-à-fait *indigne* des bontés de M. de Caylus." Id. *Lettre* 651.

798. O. *Mesuré — extravagances.*

„On ne saurait allier les mouvements sages et *mesurés* de l'ambition avec le loisir, l'oisiveté et presque toujours le dérangement et les *extravagances* du vice." Massillon. *Pet. Car.* II. 1e part.

799. C. *Miel — aigreur.*

„Si tu veux, faux dévot, séduire un sot lecteur,
Au *miel* d'un froid sermon mêle un peu moins d'*aigreur*." Voltaire. *Discours*. De l'Envie.

800. C. *Misérable — fortuné.*

„Je suis le *misérable* et toi le *fortuné*."
Molière. *Le Misanthrope*. III. 1.

801. C. *Misérable — heureux.*

„Il ne se faut jamais moquer des *misérables*,
Car qui peut s'assurer d'être toujours *heureux?*"
La Fontaine. *Fables*. V. 17.

„Si la vie est *misérable*, elle est pénible à supporter: si elle est *heureuse* il est horrible de la perdre."
La Bruyère. XI. 39.

„Dans l'ennui qui m'accable,
Si mes amis sont *heureux*,
Je serai moins *misérable*."
Voltaire. *Sur l'usage de la Vie.*

802. C. *Misère — dignité.*

„Les autres, éprouvant sa *misère* présente et igno-

rant sa première *dignité*, traitent la nature comme nécessairement infirme et irréparable."

Pascal. *Pensées*. 1e part. XI. 3.

803. C. *Misère — richesses.*

„On ne vit plus que du papier; une *misère* réelle commençait à succéder à tant de *richesses* fictives."

Voltaire. *Hist. de Louis XV*. ch. 2.

804. C. *Misère — prospérité.*

„Madame, me dit-il, puisque vous m'aimez encore assez pour préférer ma *misère* à la *prospérité* où vous vous trouvez, allons donc demeurer à Bétancos, dans le fond du royaume de Galice."

Le Sage. *Gil Blas*. I. 11.

805. O. *Modération — barbarie.*

„Il leur est arrivé, dans un siècle de lumière et de *modération*, ce qui arriva aux templiers dans un siècle d'ignorance et de *barbarie*."

Voltaire. *Hist. de Louis XV*. ch. 38.

806. C. *Modérer — irriter.*

„La douce éloquence de Nestor et l'autorité du grand Philoctète ne pouvaient *modérer* ce coeur farouche, qui était encore sans cesse *irrité* par les discours pleins de rage de son frère Hippias."

Fénelon. *Télémaque*. XVI.

807. O. *Modérer — trop grand désir.*

„Cette harangue militaire
Leur sut tant d'ardeur inspirer

Qu'il en fallut une autre, afin de *modérer*
Le *trop grand désir* de bien faire."
LA FONTAINE. *La Fi. du roi de Garbe.*

808. C. *Moderne — gothique.*

„Tôt ou tard on condamne un rimeur satirique
Dont la *moderne* muse emprunte un air *gothique.*"
VOLTAIRE. *Discours.* De l'Envie.

809. C. *Modeste — insolent.*

„Ton maintien est sage et *modeste;* tu n'as pas l'air vain et *insolent* que donne ordinairement la prospérité." LE SAGE. *Gil Blas.* XI. 7.

810. C. *Moindre — plus grand.*

„Il faut que la pierre soit un peu *plus grande* qu'à l'ordinaire, mais *moindre* que ce Newton, qui est une espèce de médaillon." VOLTAIRE. *Lettre* 677.

811. C. *Moindre — plus important.*

„Si la clarté est recommandable en tous les ouvrages de l'esprit, on peut dire qu'elle est nécessaire dans les récits, où une chose, la plupart du tems, est la suite et la dépendance d'une autre, où *le moindre* fonde quelquefois *le plus important.*"
LA FONTAINE. *Contes.* l. II. Préface.

812. C. *Moins — plus.*

Moins. Adverbe qui sert à marquer l'infériorité d'une personne ou d'une chose comparée à une autre ou à elle-même, dans un rapport de qualité ou de quantité.
Plus. Marque la supériorité dans ces mêmes rapports.

„Tu me haïssais *plus*, je ne t'aimais pas *moins*."
RACINE. *Phèdre*. II. 5.

„Les *plus* malheureux osent pleurer le *moins*."
ID. *Ib*. I. 5.

„Comme rien ne vous contraint, rien aussi ne vous fixe; *moins* vous dépendez des autres *plus* vous êtes livrés à vous-mêmes."
MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. 3e réflex.

„La Pologne, cette partie de l'ancienne Sarmatie, est un peu plus grande que la France, *moins* peuplée *qu*'elle, mais *plus que* la Suède."
VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 87.)

„Que vous trouverez ici d'honêtes gens *de moins* et de sottises *de plus!*" ID. *Lettre* 1317.

813. C. *Moins (beaucoup) — bien plus.*

„. . Je m'imaginais dans la divinité
Beaucoup moins d'injustice et *bien plus* de bonté."
CORNEILLE. *Horace*. III. 5.

„Je vous aime,
Beaucoup moins que mon Dieu, mais *bien plus* que moi-même."
ID. *Polyeucte*. IV. 3.

814. C. *Moins — et plus.*

„*Moins* vous l'aimez *et plus* tâchez de lui complaire." RACINE. *Mithridate*. IV. 2.

815. O. *Moissonner — épargner.*

„Quoi, morts! Hélas, que me dis-tu? Ainsi la

cruelle guerre *moissonne* les bons et *épargne* les mechants. Ulysse est donc en vie?

FÉNELON. *Télémaque.* XV.

816. C. *Mollesse — dureté.*

„Il n'y a rien de plus éloigné d'une telle vie que la *mollesse.* Tout tendait plutôt à l'autre excès, je veux dire à la *dureté.*"

BOSSUET. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. VI.

817. O. *Mollesse — travail.*

„Ses muscles, énervés par l'infâme *mollesse*
Prirent dans le *travail* une heureuse vigueur."

VOLTAIRE. *L'Educ. d'un prince.*

818. O. *Moment — jour.*

„Le ciel, en nous formant, mélangea notre vie
De désirs, de dégoûts, de raison, de folie,
De *moments* de plaisirs et de *jours* de tourments."

ID. *De l'Egalité des Conditions.*

819. C. *Monstre — honête homme.*

„J'ai parlé de lui comme un *honête homme* doit parler d'un *monstre.*" ID. *Lettre* 639.

820. C. *Mort — vie.*

Vie. L'état des êtres animés, tant qu'ils ont en eux le principe des sensations et du mouvement.

Mort. Cessation de la vie.

„Il a sur nous un droit et de *mort* et de *vie;*
Et nos jours criminels ne pourront plus durer,
Qu'autant qu'à sa clémence il plaira l'endurer."

CORNEILLE. *Horace.* V. 2.

„Vous verrai-je toujours, renonçant à la *vie*,
Faire de votre *mort* les funestes apprêts."

RACINE. *Phèdre*. I. 3.

„Dans les pays despotiques on est si malheureux que l'on y craint plus la *mort* qu'en ne regrette la *vie;* les supplices y doivent donc être plus rigoureux. Dans les états modérés on craint plus de perdre la *vie* qu'on ne redoute la *mort* en elle-même; les supplices qui ôtent simplement la *vie* y sont donc suffisants." MONTESQ. *Esprit des Lois*. VI. 9.

821. O. *Mort (être) — ressusciter*.

„Ce n'est pourtant pas d'*être mort* que je me plains, c'est de ce qu'Olympie ne *ressuscite* pas."

VOLTAIRE. *Lettre* 7184.

822. C. *Mort — vivant*.

„Il ne s'agit point si les langues sont anciennes ou nouvelles, *mortes* ou *vivantes*, mais si elles sont grossières ou polies." LA BRUYÈRE. XII. 25.

823. C. *Mort — en vie*.

„Quoi! *morts!* Hélas! que me dis-tu? Ainsi la cruelle guerre moissonne les bons et épargne les méchants. Ulysse est donc *en vie?*"

FÉNELON. *Télémaque*. XV.

824. C. *Mort — plein de vie*.

„L'un disait: il est *mort;* je l'avais bien prévu.
S'il m'eût cru, disait l'autre, il serait *plein de vie*."

LA FONTAINE. *Fables*. V. 12.

825. C. *Mourir — naître.*

„Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne; . . .
. . . Pour vivre des enfers esclave infortunée,
Et sous leur triste joug *mourir* comme elle *est née.*"
Corneille. *Polyeucte.* IV. 3.

826. C. *Mourir — vivre.* Verbe.

„*Vivre* avec ce tourment, c'est *mourir* à toute heure."
Id. *Rodogune.* V. 4.

„Le corps peut *mourir*, c'est-à-dire qu'il peut quitter l'âme et être de la cendre; mais l'âme *vivra*, car elle pensera toujours."
Fénelon. *De l'Educ. des Filles.*

827. C. *Mourir — vivre.* Subst.

„O douce volupté, sans qui dès notre enfance
Le *vivre* et le *mourir* nous deviendraient égaux."
La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* l. II.

828. C. *Mouvement — calme.*
Mouvement (en) — paisible.

„Quand le peuple est *en mouvement*, on ne comprent pas par où le *calme* peut y rentrer; et quand il est *paisible*, on ne voit pas par où le *calme* peut en sortir."
La Bruyère. X. 6.

829. O. *Multitude — fort peu.*

„La *multitude* des lois fournit souvent des excuses aux vices, en sorte qu'un état est bien mieux réglé, lorsque, n'y en ayant que *fort peu*, elles y sont fort étroitement observées."
Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

830. C. *Naissant — vieillissant.*

„— Néron *naissant*
A toutes les vertus d'Auguste *vieillissant.*"
RACINE. *Britannicus.* I. 1.

831. C. *Naître (faire) — jeter par terre.*

„Un même instant conclut notre hymen et la guerre,
Fit naître notre espoir et le *jeta par terre.*"
CORNEILLE. *Horace.* I. 2.

832. O. *Nature — institution.*

„Si quelque nation tint de la *nature* ou de son *institution* quelque avantage particulier, ils en firent dabord usage."
MONTESQUIEU. *Grand. et déc. des Romains.* ch. 2.

833. O. *Nature — monde.*

„Le *monde* est pour ceux qui suivent les cours ou qui peuplent les villes: la *nature* n'est que pour ceux qui habitent la campagne; eux seuls vivent, eux seuls du moins connaissent qu'ils vivent."
LA BRUYÈRE. XII. 148.

834. O. *Naturel — pénible.*

„S'il est doux et *naturel* de faire du mal à ce que l'on hait, l'est-il moins de faire du bien à ce qu'on aime? Ne serait-il pas dur et *pénible* de ne leur en point faire?" ID. IV. 52.

835. O. *Naturellement — par artifice.*

„Si les femmes étaient telles *naturellement* qu'elles le deviennent *par artifice;* qu'elles perdissent en un

moment toute la fraîcheur de leur teint; qu'elles eussent le visage aussi allumé et aussi plombé qu'elles se le font par le rouge et par la peinture dont elles se fardent: elles seraient inconsolables." ID. III.

836. Cor. *Ne — ni, ni.*

„J'ose dire pourtant que je *n*'ai mérité
Ni cet excès d'honeur, *ni* cette indignité."
RACINE. *Britannicus.* II. 3.

„L'abbé Périgourdin, Candide et Martin entrèrent; personne *ne* se leva, *ni* les salua, *ni* les regarda; tous étaient profondément occupés de leurs cartes."
VOLTAIRE. *Candide.* XXII.

837. Cor. *Ne autre — sinon.*

„Je me trouvais embarrassé de tant de doutes et d'erreurs, qu'il me semblait *n*'avoir fait *autre* profit en tâchant de m'instruire, *sinon* que j'avais découvert de plus en plus mon ignorance."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

838. Cor. *Ne plus — sinon.*

„Je *n*'entendis *plus* parler de lui depuis cette belle consultation, *sinon* lorsque mes satires parurent, qu'il me revint de tous côtés que, sans que j'en aie jamais pu savoir la raison, il se déchaînait à outrance contre moi." BOILEAU. *Réflexions critiques.* I.

839. Cor. *Ne point — mais.*

„Il *ne* s'agit *point* si les langues sont anciennes ou nouvelles, mortes ou vivantes; *mais* si elles sont

grossières ou polies, si les livres qu'elles ont formés sont d'un bon ou d'un mauvais goût."

LA BRUYÈRE. XII. 25.

840. C. *Nécessaire — libre.*

Ne se peut-il pas très-bien faire que du même fonds de sagesse dont Dieu prévoit à jamais les choses *nécessaires*, il ignore aussi les choses *libres?*"

VOLTAIRE. *Lettre* 613.

841. C. *Nécessaire — importun.*

„Certaines gens, fesant les empressés,
S'introduisent dans les affaires;
Ils font partout les *nécessaires*,
Et, partout *importuns*, devraient être chassés."

LA FONTAINE. *Fables*. VII. 10.

842. O. *Nécessaire — superflu.*

„L'amour de la frugalité borne le désir d'avoir à l'attention que demande le *nécessaire* pour sa famille, et même le *superflu* pour sa patrie."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. V. 3.

843. O. *Nécessaire — de volupté.*

„Il faut qu'on s'attache aux arts *nécessaires*, et qu'on fuie ceux *de la volupté*." ID. *Ib*. VII. 7.

844. O. *Nécessaire — frivole.*

„En France .... le commerce avec les étrangers peut rendre pour des choses *frivoles* tant de choses *nécessaires*, qu'on n'y doit guère craindre le luxe."

ID. *Ib*.

845. C. *Nécessité — liberté.*

„Si tout était nécessaire, si ce monde existait par lui-même, d'une *nécessité* absolue, il est certain qu'en ce cas tout s'opérerait par des mouvements liés nécessairement ensemble; donc il n'y aurait alors aucune *liberté.*" VOLTAIRE. *Lettre* 613.

846. C. *Négligence — application.*

„L'on ne rougit point de sa malpropreté, qui n'est qu'une *négligence* pour les petites choses et qui semble supposer qu'on n'a d'*application* que pour les solides et les essentielles." LA BRUYÈRE. XI. 79.

847. C. *Négligence — parure.*

„Une trop grande *négligence* comme une excessive *parure* dans les vieillards multiplient leurs rides, et font mieux voir leur caducité." ID. XI. 140.

848. C. *Négliger — cultiver.*

„Plus braves qu'industrieux, *ayant* lontems *négligé* et *cultivant* mal aujourdhui le commerce."
VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 34.)

849. C. *Négliger — imiter.*

„Si ce dernier, pour le tour, pour l'esprit et pour le naturel, n'est pas moderne et ne ressemble en rien à nos écrivains, c'est qu'il leur a été plus facile de le *négliger* que de l'*imiter.*" LA BRUYÈRE. I. 60.

850. C. *Négliger — travailler à.*

„Le trop grand soin de les éviter (les négligences) jetterait un faiseur de contes en de longs détours, en

des récits aussi froids que beaux, en des contraintes fort inutiles, et lui ferait *négliger* le plaisir du cocur pour *travailler à* la satisfaction de l'oreille."

La Fontaine. *Contes.* II. Préface.

851. C. *Nier — assurer.*

„Dire simplement que l'une est inétendue, immatérielle, immortelle, et que l'autre est étendue, matérielle et mortelle, se réduit à *nier* de l'une ce que nous *assurons* de l'autre.

Buffon. *Hist. nat. de l'H.* De la nature de l'H.

852. C. *Noircir — justifier.*

„Je ne me *noircis* point pour le *justifier.*"

Racine. *Bajazet.* V. 6.

853. O. *Non point — mais.*

„Il entretint les Dieux *non point* sur la fortune,
Sur ses jeux, sur la pompe et la grandeur des rois,
Mais sur ce que les champs, les vergers et les bois
Ont de plus innocent, de plus doux, de plus rare."

La Fontaine. *Philémon et Baucis.*

854. O. *Non que — car au-contraire.*

„Je déracinais de mon esprit toutes les erreurs qui s'y étaient pu glisser auparavant; *non que* j'imitasse pour cela les sceptiques, qui ne doutent que pour douter et affectent toujours d'être irrésolus: *car au-contraire* tout mon dessein ne tendait qu'à m'assurer et à rejeter la terre mouvante et le sable, pour trouver le roc ou l'argile."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

855. Cor. *Non seulement — même.*

„*Non seulement* ils savent ce que le sot et le poltron ignorent, je veux dire se servir du hasard quand il arrive: ils savent *même* profiter, par leurs précautions et leurs mesures, d'un tel et d'un tel hasard."

LA BRUYÈRE. XII. 105.

856. C. *Nuire — profiter.*

„L'aînée lui dit qu'elle approuvait sa soumission et son repentir; qu'elle lui conseillait de continuer; car cela ne pouvait lui *nuire,* et pouvait extrèmement lui *profiter.*" LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

857. C. *Nuire — servir.*

„Si cela *servait* à la fortune de quelqu'un, je le souffrirais; mais vous pouvez compter qu'en ce pays-ci vous serez trop heureuse si cela ne vous *nuit* pas."

SÉVIGNÉ. *Lettre du 6 Mai* 1680.

„Ronsard et les auteurs ses contemporains ont plus *nui* au stile qu'ils ne lui ont *servi.*"

LA BRUYÈRE. I. 57.

858. C. *Nuit — jour.*

„Pour lui les plus beaux *jours* sont de secondes *nuits.*"

LA FONTAINE. *Elégie pour M. Fouquet.*

„Votre *nuit* est venue après le plus beau *jour.*"

VOLTAIRE. *Satires.* Le Russe à Paris.

859. C, *Obliger — dégager.*

„Envers un ennemi qui peut nous *obliger?*
— D'un serment solemnel qui peut nous *dégager?*"

CORNEILLE. *Horace.* I. 2.

860. C. *Obscur — clair.*

„On trouve toujours *obscure* la chose qu'on veut prouver, et *claire* celle qu'on emploie à la prouver: car, quand on propose une chose à prouver, dabord on se remplit de cette imagination, qu'elle est donc *obscure*, et au-contraire, que celle qui doit la prouver est *claire*, et ainsi on l'entend aisément."

Pascal. *Pensées.* 1e part. X. 3.

861. O. *Obscur — éclaircir.*

„On rectifie une idée fausse, on embellit des vers négligés, on *éclaircit* une phrase *obscure*, on ajoute des beautés." Voltaire. *Conseils à M. Racine.*

862. C. *Obscur — intelligible.*

„Les beaux-esprits veulent trouver *obscur* ce qui ne l'est point, et ne pas entendre ce qui est fort *intelligible*." La Bruyère. I. 50.

„Quelque soin que je puisse prendre pour m'expliquer d'une manière *intelligible*, je sens bien qu'il y aura une infinité de choses qui paraîtront *obscures*."

Dangeau. *Essais de Grammaire.* 1r Disc.

863. *C. Obscurci — augmenté.*

„La lumière de la lune, qui n'y est *obscurcie* par aucun nuage, *augmentée* encore par le reflet de la neige qui couvre la terre, — fait qu'on voyage en Suède la nuit comme le jour."

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 34.)

864. C. *Obscurité — clarté.*

„Il le fait (retranche), pour éviter la longueur et

l'*obscurité*, deux défauts intolérables dans ces matières, le dernier surtout: car si la *clarté* est recommandable en tous les ouvrages de l'esprit, on peut dire qu'elle est nécessaire dans les récits."

La Fontaine. *Contes*. l. II. Préface.

„J'ai voulu de la science
Pénétrer l'*obscurité*.
O nature, abîme immense!
Tu me laisses sans *clarté*."

Voltaire. *Précis de l'Ecclésiaste*.

865. C. *Obscurité — éclat*.

„Non, d'un si grand hymen mon coeur n'est point flatté;
Tant d'*éclat* convient mal à tant d'*obscurité*."

Id. *Le Fanatisme*. I. 2.

866. C. *Obscurité — grand jour*.

„Il serait juste d'avoir plus d'indulgence pour un écrit secret, tiré de l'*obscurité* où son auteur l'avait condamné, que pour un ouvrage qu'un écrivain expose lui-même au *grand jour*."

Id. *La Loi naturelle*. Préface. (t. XII, p. 152.)

867. C. *Obscurité — renommée*.

„A quelque prix qu'on mette une telle fumée,
L'*obscurité* vaut mieux que tant de *renommée*."

Corneille. *Horace*. II. 3.

868. O. *Occuper (s') — inapplication*.

„A quoi donc *s'occupera*-t-elle? à rien d'utile. Cette *inapplication* se tourne même en habitude incurable." Fénelon. *De l'Educ. des Filles*. II.

869. C. *Odieux — cher.*

„Cet Achille . . . .
De qui jusques au nom tout doit m'être *odieux*,
Est de tous les mortels le plus *cher* à mes yeux."

RACINE. *Iphigénie.* II. 1.

870. C. *Offenser — charmer.*

„Autant que de Joad l'inflexible rudesse
De leur superbe oreille *offensait* la mollesse,
Autant je les *charmais* par ma dextérité."

ID. *Athalie.* III. 3.

871. O. *Offenser (s') — sourire.*

„Au lieu de *s'offenser* de mon impolitesse, il en *sourit.*" LE SAGE. *Gil Blas.* VII. 9.

872. C. *Offrir — reculer.*

„Il est des objets que l'art judicieux
Doit *offrir* à l'oreille, et *reculer* des yeux."

BOILEAU. *Art poét.* III. 53, 54.

873. O. *Offusquer — lumière.*

„Je me délivrais peu à peu de beaucoup d'erreurs, qui peuvent *offusquer* notre *lumière* naturelle et nous rendre moins capables d'entendre raison."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 1e part.

874. O. *Oisif — travail.*

„Dans les unes (républiques) on voulait que les citoyens fussent *oisifs;* dans les autres on cherchait à donner de l'amour pour le *travail.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 6.

875. O. *Oisiveté — gagner sa vie.*

„Solon fit un crime de l'*oisiveté*, et voulut que chaque citoyen rendît compte de la manière dont il *gagnait sa vie.*" Id. *Ib.*

876. C. *Opprimé (être) — être indépendant.*

„.... Les rois cherchant toujours à *opprimer* les ducs, et les ducs à *être indépendants.*"
Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 48.)

877. O. *Original — imitation.*

„C'est une *imitation* du Siamois de Dufréni et de l'Espion turc, mais *imitation* qui fait voir comment ces *originaux* devaient être écrits."
Id. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

878. O. *Original — modèle.*

„On doit le mettre au rang des livres *originaux* qui ont illustré le siècle de Louis XIV, et qui n'ont aucun *modèle* dans l'antiquité." Id. *Ib.*

879. O. *Oter — jouir.*

„J'ai fait de méchants vers, et vous pouvez bien croire
Que je n'ai pas le front de prétendre à la gloire;
Je ne veux que l'*ôter* à quiconque en *jouit.*"
Id. *Les Cabales.*

880. O. *Oter — laisser.*

„Ainsi ce qu'il leur *laisse* est plus à lui que s'il le leur *ôtait.*" Fénelon. *Télémaque.* VIII.

881. C. *Oter — remettre.*

„Pour toutes les opinions que j'avais reçues jusqu'alors en ma créance, je ne pouvais mieux faire que d'entreprendre une bonne fois de les en *ôter*, afin d'y en *remettre* par-après ou d'autres meilleures ou bien les mêmes, lorsque je les aurais ajustées au niveau de la raison."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

882. C. *Oter — rendre.*

„Les richesses particulières n'ont augmenté que parcequ'elles *ont ôté* à un citoyen le nécessaire physique; il faut donc qu'il leur *soit rendu.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 4.

883. C. *Oter — rétablir; charger.*

„Ils *rétablirent* la dame Léonarde dans l'emploi qu'on lui *avait ôté* pour m'en *charger.*"

LE SAGE. *Gil Blas.* I. 7.

„...Il faut que les lois tendent à donner, autant qu'elles peuvent, un esprit de modération, et cherchent à *rétablir* cette égalité, que la constitution de l'état *ôte* nécessairement."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 8.

884. C. *Oter — sauver.*

„Il faut pourtant avouer qu'ils sont plus humains que nous; car souvent nous *ôtons* la vie aux innocents, et eux quelquefois la *sauvent* aux coupables."

LE SAGE. *Gil Blas.* I. 5.

885. O. *Oubli — rentrer.*

„Je le blâme d'un si long *oubli* de ses devoirs, et je le trouve heureux d'y *être rentré.*"
La Bruyère. XII. 122.

886. O. *Oublier — avertir.*

„Un tel être pouvait à tous les instants *s'oublier* lui-même; les philosophes l'*ont averti* par les lois de la morale." Montesq. *Esprit des Lois.* I. 1.

887. C. *Oublier — penser.*

„Vouloir *oublier* quelqu'un, c'est y *penser.*"
La Bruyère. IV. 44.

888. O. *Oublier — rappeler.*

„Un tel être pouvait à tous les instants *oublier* son créateur; Dieu l'*a rappelé* à lui par les lois de la religion." Montesq. *Esprit des Lois.* I. 1.

889. O. *Oublier — rendre à.*

„Fait pour vivre dans la société, il (l'homme) pouvait *oublier* les autres; les législateurs l'*ont rendu à* ses devoirs par les lois politiques et civiles." Id. *Ib.*

890. C. *Oublier — retenir.*

Mes petits sont mignons,
Beaux, bien faits et jolis sur tous leurs compagnons;
Vous les reconnaîtrez sans peine à cette marque:
N'allez pas l'*oublier; retenez*-la si bien
Que chez moi la maudite Parque
N'entre point par votre moyen."
La Fontaine. *Fables.* V. 6.

891. C. *Oublier — se souvenir.*

„*Oubliez-vous* déjà que vous êtes chrétien?
— Vous, par qui je le suis, *vous en souvient-il* bien?"
CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

892. Cor. *Outre — encore.*

„*Outre* le sentiment que les hommes ont dabord, ils parviennent *encore* à avoir des connaissances; ainsi ils ont un lien que les autres animaux n'ont pas."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 1.

893. O. *Ouvrir les portes — exclusion.*

„Le génie qui règne dans les Lettres persanes *ouvrit* au président de Montesquieu *les portes* de l'Académie française, quoique l'académie fût maltraitée dans son livre; mais en même tems la liberté avec laquelle il parle du gouvernement et des abus de la religion, lui attira une *exclusion* de la part du cardinal de Fleuri."
VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

894. C. *Paix (laisser en) — accabler.*

„Et toi, malheureux Jurieu, fugitif de ton village, tu voulus opprimer le fugitif Bayle dans son asile et dans le tien: tu *laissas en paix* Spinosa, dont tu n'étais point jaloux; mais tu voulais *accabler* ce respectable Bayle, qui écrasait ta petite réputation par sa renommée éclatante."
ID. *Petit Comm. sur l'El. du Dauphin.* (Mél. VI. 320.)

895. O. *Palais — maisonnette.*

„Vous qui avez bâti un si beau *palais*, mettez quelques pierres à ma *maisonnette.*" ID. *Lettre* 1797.

896. C. *Paraître — disparaître.*

„Quoique monseigneur ne fît, pour ainsi dire, que *paraître* et *disparaître* à mes yeux tous les jours, je ne laissai pas insensiblement de me rendre agréable à son Excellence." Le Sage. *Gil Blas.* VIII 5.

897. C. *Paraître (faire) — supprimer.*

„L'empereur de Moscovie venait de *faire paraître* un manifeste, qu'il eût mieux fait de *supprimer.*"
Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 74.)

898. Cor. *Parceque — aussi.*

„Une de ces choses lui fesait aimer l'autre: car, *parcequ'*il aimait sa liberté, il aimait *aussi* sa patrie comme une mère qui le nourrissait dans des sentiments également généreux et libres."
Bossuet. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. VI.

899. O. *Pardon — offense.*

„Le *pardon* suivra de fort près cette *offense.*"
Corneille. *Mélite.* I. 4.

900. C. *Pardonner — blâmer.*

Blâmer. Improuver d'une manière formelle les actions ou les discours de quelqu'un.
Pardonner. Ne garder aucun ressentiment d'une faute ou d'une injure.

„Je lui *pardonne* tout; de rien je ne le *blâme,*
Et voudrais le servir du meilleur de mon âme."
Molière. *Le Tartuffe.* IV. 1.

901. C. *Pardonner — condamner.*

„La mort de Mariamne, qui à la première repré-

sentation était empoisonnée et expirait sur le théâtre, acheva de révolter les spectateurs; soit que le public ne *pardonne* rien lorsqu'une fois il est mécontent, soit qu'en effet il eût raison de *condamner* cette invention."

VOLTAIRE. *Préface de Mariamne.* (t. II, p. 183.)

902. C. *Parer de — faire quitter.*

„Ils me *firent quitter* mon habillement, qui consistait en une simple soutanelle fort usée, et ils me *parèrent de* toute la dépouille d'un gentilhomme nouvellement volé." LE SAGE. *Gil Blas.* I. 7.

903. O. *Parler — écouter.*

„Qui peut se promettre d'éviter dans la société des hommes la rencontre de certains esprits vains, légers, familiers, délibérés, qui sont toujours dans une compagnie ceux qui *parlent* et qu'il faut que les autres *écoutent?*" LA BRUYÈRE V. 8.

„On vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour *avoir parlé,* l'autre pour *avoir écouté* avec un air d'approbation."

VOLTAIRE. *Candide.* VI.

904. O. *Parler — entendre.*

„*Parle* sans te troubler, comme je vais t'*entendre.*"

ID. *Alzire.* V. 5.

Ici il n'y a que l'expression de l'acte physique; mais ces deux mots s'opposent aussi l'un à l'autre au sens figuré.

„Malgré la voix du sang qui *parle* à ma douleur,
Qui demande vengeance à mon âme éperdue,
La voix de tes bienfaits *est* encore *entendue.*"

ID. *Ib.*

905.

905. O. *Parler — faire.*

„Entendez-les *parler*, les plus habiles gens du monde; voyez-les *faire*, les plus ignorants de tous les hommes."

MOLIÈRE. *Le Malade imaginaire.* III. 3.

906. C. *Parler — garder le silence.*

„Elles sont vaines, et la vanité fait *parler* beaucoup; elles sont légères, et la légèreté empêche les réflexions qui feraient souvent *garder le silence.*"

FÉNELON. *De l'Educ. des Filles.* II.

907. O. *Parler — répondre.*

„Cependant jusqu'ici d'un langage nouveau
J'ai fait *parler* le loup et *répondre* l'agneau."

LA FONTAINE. *Fables.* II. 1.

908. C. *Parler — se taire.*

„... Mon coeur trop pressé m'arrache ce discours,
Et te *parle* une fois pour *se taire* toujours."

RACINE. *Iphigénie.* II. 1.

„Nous avions déjà assez d'exemples devant les yeux pour savoir agir et *parler:* mais il nous en fallait pour apprendre à *nous taire* et à n'agir jamais sans nécessité."

FÉNELON. *Sermon pour la fête de l'Assomption.*

„Quand un intérêt si cher *parle*, les contradictions doivent *se taire.*"

VOLTAIRE. *Eloge funèbre de Louis XV.* (t. 48, p. 19.)

909. O. *Paroles — vérités.*

„Ce ne sont point des *paroles*, ce sont des *vérités.*"

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 18 *fév.* 1671.

910. O. *Partie — partie.*

„Dès que le marchand eut ainsi parlé, il prit congé d'eux, *partie* murmurant, *partie* riant de ce bel objet."

La Fontaine. *La Vie d'Esope.*

911. C. *Partir — attendre.*

„Vent pour *partir,* lieu propre pour *attendre.*"

Id. *La Fi. du roi de Garbe.*

912. O. *Pas assez — davantage.*

„Comme il se tut beaucoup en la présence de son père, elle trouva qu'il n'avait *pas assez* d'esprit, et désira qu'il en eût eu *davantage.*"

La Bruyère. III. 96.

913. C. *Pas encore assez — plus qu'il ne faut.*

„Je ne savais quel caractère choisir: celui de l'histoire est trop simple; celui du roman n'est *pas encore assez* orné, et celui du poème l'est *plus qu'il ne faut.*"

La Fontaine. *Psyché.* Préface.

914. C. *Passager — ferme.*

„La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur *passagère,* un éclat d'un moment
Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme;
Mais celle de l'esprit est inhérente et *ferme.*"

Molière. *Les Femmes savantes.* III. 6.

915. O. *Passer — appartenir à.*

„L'expression en *passe* tous les hommes, et le sentiment n'en *appartient* qu'à peu."

Pascal. *Pensées.* 1e part. X. 2.

916. C. *Passer — examiner.*

„Mais, en disant que nous voulions *passer* ce point-là, nous nous sommes insensiblement engagés à l'*examiner*." La Fontaine. *Contes*. l. II. Préface.

917. O. *Passer par dessus — mettre en usage.*

„Je n'ai pas cru que ce fût un crime de *passer par dessus* les anciennes coûtumes, lorsque je ne pouvais les *mettre en usage* sans leur faire tort."

Id. *Fables*. Préface.

918. O. *Passions — oeuvres saintes.*

„Les *passions* et les *oeuvres saintes* fournissent la même matière à ses dérisions et à ses censures."

Massillon. *Petit Carème*. I. 1e part.

919. C. *Passion — sang-froid; indifférence.*

„Dans le premier (le conseil des rois), on doit prendre les affaires *avec une certaine passion*, et les suivre de même, ce qu'on ne peut guère espérer que de quatre ou cinq hommes, qui en font leur affaire. Il faut au-contraire des tribunaux de judicature *de sang-froid* et à qui toutes les affaires soient en quelque façon *indifférentes*." Montesq. *Esprit des Lois*. VI. 6.

920. O. *Pauvre — magnifique.*

„Ce pays peuplé de souverains autrefois barbares et *pauvres*, devenus tous polis et *magnifiques*."

Voltaire. *Voyage de la Raison*.

921. C. *Pauvre — opulent.*

„Dans toutes les conditions, le *pauvre* est bien

proche de l'homme de bien; et l'*opulent* n'est guère éloigné de la friponnerie." LA BRUYÈRE. VI. 48.

922. C. *Pauvre — riche.*

„Combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont *pauvres* devenus
Pour vouloir trop tôt être *riches.*"
LA FONTAINE. *Fables.* V. 13.

„Celui-là est *riche,* qui reçoit plus qu'il ne consume: celui-là est *pauvre,* dont la dépense excède la recette." LA BRUYÈRE. VI. 54.

„Jamais sujets ne furent plus *pauvres* que les siens, et jamais roi ne fut plus *riche.*"
VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 43.)

923. C. *Pauvreté — richesse.*

„Otez-nous de ces biens l'affluence importune,
Dirent-ils l'un et l'autre: heureux les indigents!
La *pauvreté* vaut mieux qu'une telle *richesse.*"
LA FONTAINE. *Fables.* VII. 6.

„L'occasion prochaine de la *pauvreté,* c'est de *grandes richesses.*" LA BRUYÈRE. VI. 57.

„Ils vont à la puissance par l'humilité, à la *richesse* par la *pauvreté,* et à la cruauté par la douceur."
VOLTAIRE. *L'Emp. de la Chine et frère Rigolet.*

924. O. *Payer — imposer.*

„Ils avaient refusé de *payer* à Sésostris le tribut qu'il leur *avait imposé* en revenant de ses conquêtes."
FÉNELON. *Télémaque.* II.

925. C. *Pécher contre — observer.*

„Qui voudrait réduire Boccace à la même pudeur que Virgile ne ferait assurément rien qui vaille, et *pécherait contre* les lois de la bienséance, en prenant à tâche de les *observer.*"

La Fontaine. *Contes.* Préface du l. I.

926. C. *Peine — béatitude.*

„En vous est mon espoir, mon bien, ma quiétude;
De vous dépend ma *peine* ou ma *béatitude.*"

Molière. *Le Tartuffe.* III. 3.

927. C. *Peine — bonheur.*

„Telle est, dit-on, la belle allégorie,
Le vrai portrait de l'homme et de la vie,
Six jours de *peine,* un seul jour de *bonheur.*"

Voltaire. *Le Dimanche.*

928. C. *Peine — grâce.*

„Quand il n'y a point de différence dans la *peine,* il faut en mettre dans l'espérance de la *grâce.*"

Montesq. *Esprit des Lois.* VI. 16.

929. O. *Peine — impunité.*

„Ils connaissent si c'est à tort ou avec raison qu'on les châtie, et ne se gâtent pas moins par des *peines* mal ordonnées que par l'*impunité.*"

La Bruyère. XI. 68.

„Lorsque la *peine* est sans mesure, on est souvent obligé de lui préférer l'*impunité.*"

Montesq. *Esprit des Lois.* VI. 13.

930. C. *Penchant — répugnance.*

„Le peu de *penchant*, ou plutôt la *répugnance* que je me sentais pour un second mariage, après tous les malheurs du premier, fesait le seul obstacle que ma parente eût à lever." Le Sage. *Gil Blas.* I. 11.

931. C. *Pénible — agréable.*

„Les Contes et les deux derniers livres des Fables sont trop pleins de ces figures si incohérentes et si fausses, qui semblent plutôt le fruit d'une recherche *pénible* que de cette négligence *agréable* qu'on a tant louée dans l'auteur."
Voltaire. *Lettre de M. de la Visclède.* (t. 48, p. 279.)

932. O. *Penser — expliquer.*

„On *pense* les choses d'une manière différente, et on les *explique* par un tour aussi tout différent, par une sentence, par une métaphore, etc."
La Bruyère. Avantpropos.

933. C. *Perdre — bien employer.*

„Je crois être d'autant plus obligé à ménager le tems qui me reste, que j'ai plus d'espérance de le pouvoir *bien employer*; et j'aurais sans doute plusieurs occasions de le *perdre*, si je publiais les fondements de ma physique."
Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

„L'argent *perdu* à doter des couvents serait donc *très-bien employé* à encourager des mariages."
Voltaire. *Un philosophe et un contrôleur général.*

934. C. *Perdre — mettre à profit.*

„Sans *perdre* en vains discours tout le fruit de vos veilles,
Osez chanter du Roi les augustes merveilles;
Là, *mettant à profit* vos caprices divers,
Vous verriez tous les ans fructifier vos vers."

Boileau. *Satire* IX.

935. C. *Perdre — gagner.*

„L'avarice *perd* tout, en voulant tout *gagner.*"

La Fontaine. *Fables.* V. 13.

„N'étant pas aussi habile joueur que mon maître don Abel, je *perdais* beaucoup plus souvent que je ne *gagnais.*" Le Sage. *Gil Blas.* X. 12.

„S'il se chargeait de beaucoup de marchandises, il *perdrait* plus par les intérêts qu'il donnerait pour les payer, qu'il ne *gagnerait* sur les marchandises."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 15.

„Notre petite ville est aussi bien fournie qu'auparavant, et le laboureur *a gagné* sans que personne *ait perdu.*" Voltaire. *De l'Ame.* (t. 48, p. 85.)

936. C. *Perdre — prendre.*

„Le principe de la démocratie se corrompt, non seulement lorsqu'on *perd* l'esprit d'égalité, mais encore quand on *prend* l'esprit d'égalité extrème, et que chacun veut être égal à ceux qu'il choisit pour lui commander." Montesq. *Esprit des Lois.* VIII. 2.

937. C. *Perdre — recouvrer.*

— „Va combattre, et montrer à ton roi
Que ce qu'il *perd* au comte il le *recouvre* en toi."

Corneille. *Le Cid.* III. 6.

„Auguste, à son couronnement, avait promis de faire ses efforts pour *recouvrer* les provinces que la Pologne *avait perdues*."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 50.)

938. C. *Perdre — sauver.*

„Mon repos m'est bien cher, mais Rome est la plus forte;
Et quelque grand malheur qui m'en puisse arriver,
Je consens à me *perdre* afin de la *sauver*."

CORNEILLE. *Cinna.* II. 1.

„Ne voyais-tu pas bien, quand je l'allais trouver,
Que j'allais avec lui me *perdre* ou me *sauver*."

RACINE. *Bajazet.* IV. 7.

„Si vous savez, ô Déesse, ce que les destinées ont fait pour *sauver* ou pour *perdre* Ulysse, daignez en instruire son fils Télémaque."

FÉNELON. *Télémaque.* I.

„Les exemples des princes et des grands roulent sur cette alternative inévitable: ils ne sauraient ni se *perdre* ni se *sauver* tout seuls."

MASSILLON. *Petit Carême.* I. Exorde.

939. O. *Perdu — sauver.*

„Il (J. Ch.) vient renouveler toute la nature, sanctifier ce qui était souillé, fortifier ce qui était faible, *sauver* ce qui était *perdu*, réunir ce qui était divisé."

ID. *Ib.* Incarnation. 2e part.

940. C. *Perdre — jouir.*

„Enfin, ne voulant plus *jouir* de la clarté
Que son époux *avait perdue*,

Elle entre dans sa tombe, en ferme volonté
D'accompagner cette ombre aux enfers descendue."
La Fontaine. *La Matrone d'Ephèse.*

941. C. *Perdre — trouver.*

„Consolez-vous de l'*avoir perdu*, puisque vous *trouvez* ici une divinité prête à vous rendre heureux."
Fénelon. *Télémaque.* I.

942. C. *Perfection — imperfection.*

„Pour connaître la nature de Dieu, autant que la mienne en était capable, je n'avais qu'à considérer, de toutes les choses dont je trouvais en moi quelque idée, si c'était *perfection* ou non de les posséder, et j'étais assuré qu'aucune de celles qui marquaient quelque *imperfection* n'était en lui, mais que toutes les autres y étaient." Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

943. C. *Perfectionner — gâter.*

„André Des Touches était un musicien très-agréable dans le beau siècle de Louis XIV, avant que la musique eût été *perfectionnée* par Rameau, et *gâtée* par ceux qui préfèrent la difficulté surmontée au naturel et aux grâces."
Voltaire. *André Des Touches à Siam.*

„Il pourrait arriver qu'en voulant *perfectionner* la scène française, on la *gâterait* entièrement."
Id. *Tancrède.* Epître dédicatoire.

944. C. *Perfectionner — rendre pire.*

„Pour mon particulier, je me promettais de *per-*

fectionner de plus en plus mes jugements, et non point de les *rendre pires.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

945. C. *Permettre — empêcher.*

„Trois (petites peaux) à l'entrée de la grande artère, qui lui *permettent* (au sang) de sortir du coeur, mais l'*empêchent* d'y retourner." ID. *Ib.* 5e part.

946. O. *Persécuteur — persécuté.*

„Cet étranger se sentit quelque indignation pour les *persécuteurs,* et quelque bienveillance pour le *persécuté.*" VOLTAIRE. *Alzire.* Disc. prélim.

947. O. *Persécuteur — martyre.*

„On y regarde les jésuites comme des *martyrs,* et les parlements comme des *persécuteurs.*"

VOLTAIRE. *Lettre past. à M. l'Arch. d'Auch.* (Mél. VI. 314.)

948. C. *Persévérance — inconstance.*

„La plupart des hommes, pour arriver à leurs fins, sont plus capables d'un grand effort que d'une longue *persévérance.* Leur paresse ou leur *inconstance* leur fait perdre le fruit des meilleurs commencements." LA BRUYÈRE. XI. 161.

949. O. *Petit — éclatant.*

„Tu laissas en paix Spinosa, dont tu n'étais point jaloux; mais tu voulais accabler ce respectable Bayle, qui écrasait ta *petite* réputation par sa renommée *éclatante.*"

VOLTAIRE. *Pet. Comm. sur l'El. du Dauph.* (Mél. VI. 320.)

950. O. *Petit — solide; essentiel.*

„L'on ne rougit point de sa malpropreté, qui n'est qu'une négligence pour les *petites* choses, et qui semble supposer qu'on n'a d'application que pour *les solides et les essentielles.*" LA BRUYÈRE. XI. 79.

951. O. *Peuples — grands.*

„Mais d'où viennent ces suites inévitables que les exemples des *grands* ont toujours parmi *les peuples?* Le voici: du côté des *peuples*, c'est la vanité et l'envie de plaire; du côté des *grands*, c'est l'étendue et la perpétuité." MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Serm. 1e part.

952. C. *Pierreux — de velours.*

„Veut-on monter sur les célestes tours,
Chemin *pierreux* est grande rêverie;
Escobar sait un chemin *de velours.*"
LA FONTAINE. *Ballade* III.

953. C. *Piquer de (se) — n'entendre rien à.*

„Il obtint la haine et le mépris de ceux qui *se piquaient de* philosophie et de ceux qui n'*y entendaient rien.*" VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 90.)

954. C. *Pis — mieux.*

„L'on me dit à l'oreille: il a cinquante mille livres de rente; cela le concerne tout seul, et il ne m'en sera jamais ni *pis*, ni *mieux.*" LA BRUYÈRE. VI. 10.

955. C. *Placer — déplacer.*

„J'irai coucher demain dans ce joli appartement, où vous *serez placée* sans me *déplacer.*"
SÉVIGNÉ. *Lettre du 6 Mai* 1672.

„Convient-il que les charges soient vénales? Elles ne doivent pas l'être dans les états despotiques, où il faut que les sujets soient *placés* ou *déplacés* dans un instant par le prince."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 19.

956. O. *Plaindre (à) — envié.*

„Je donne aux veilles, aux alarmes,
Des jours toujours *à plaindre* et toujours *enviés.*"

RACINE. *Britannicus.* II. 3.

957. C. *Plaindre — porter envie.*

„Au lieu de me *porter envie*, *plaignez*-moi plutôt de m'être donné tant de peine pour me rendre malheureux."   LE SAGE. *Gil Blas.* VII. 9.

958. C. *Plaire — importuner.*

„Il en a beau faire le fin,
Si ma chûte lui *plaît*, l'exemple l'*importune.*"

BENSERADE. *Stances.* I. 310.

„Les serviteurs les plus fidelles les *importunent* par leur sincérité, et ne réussissent pas mieux à *plaire* par leur complaisance."

MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. 3e réfl.

959. C. *Plaire — irriter.*

„Il est mal aisé de vous *plaire*,
Fort aisé de vous *irriter.*"

LA SABLIÈRE. *Madr.* III, 10.

960. C. *Plaire — être odieux.*

„Néron vous *plairait*-il? Vous *serais-je odieux?*"

RACINE. *Britannicus.* II. 6.

961. C. *Plaire — sembler extravagant et ridicule.*

„La même chose qui nous *a plu* il y a dix ans, et qui nous *plaira* peutêtre encore avant dix ans, nous *semble* maintenant *extravagante et ridicule.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

962. C. *Plaisant — sérieux.*

„Elle rit des choses *plaisantes* ou *sérieuses*, pour faire voir de belles dents." LA BRUYÈRE. XI. 98.

963. C. *Plaisanterie — tout de bon.*

„Est-ce *plaisanterie* ou *tout de bon* que votre altesse royale dit qu'on a suivi le projet de M. de Villars, d'unir l'Empereur avec la France?"

VOLTAIRE. *Lettre* 689.

964. C. *Plaisir (donner du) — déplaire.*

„Il lit ces vers uniquement pour son *plaisir:* s'ils lui *en donnent*, il n'en veut pas davantage; s'ils lui *déplaisent*, il laisse là l'allégorie et ne ferait pas un seul pas pour faire confirmer ou casser la sentence."

ID. *Dict. philos.* Critique. (p. 253.)

965. C. *Plaisir — douleur.*

„Adieu, ma chère enfant, l'unique passion de mon coeur, le *plaisir* et la *douleur* de ma vie."

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 9 *Février* 1671.

— „N'être vaincu ni par le *plaisir* ni par la *douleur.*"

LA BRUYÈRE. XI. 3.

„Un désordre éternel, un cahos de malheurs
Mêle à nos vains *plaisirs* de réelles *douleurs.*"
VOLTAIRE. *Poème sur le désastre de Lisbonne.*

966. O. *Plaisir — gré.*

On a du *plaisir* à faire, et du *gré* en recevant.

„Heureux de ne devoir à pas un domestique
Le *plaisir* ou le *gré* des soins qu'ils se rendaient!"

La Fontaine. *Philémon et Baucis.*

967. C. *Plaisirs — peine.*

„Quant à tes *plaisirs*, on ne m'a jusqu'ici
Fait connaître que ceux qui sont *peines* aussi."

Id. *Elégie.* II.

„La gloire n'est due qu'à un coeur qui sait souffrir *la peine*, et fouler aux pieds *les plaisirs.*"

Fénelon. *Télémaque.* I.

968. C. *Plaisir (faire) — importuner.*

„Il n'est point tel sans une grande modestie, qui l'éloigne de penser qu'il *fasse* le moindre *plaisir* aux princes, s'il se trouve sur leur passage, se poste devant leurs yeux et leur montre son visage. Il est plus proche de se persuader qu'il les *importune.*"

La Bruyère. II. 16.

969. O. *Plaisir — occupation.*

„Pour un adolescent .... ce n'est qu'un *plaisir;* mais pour un homme qui commence à vieillir, c'est une *occupation.*" Le Sage. *Gil Blas.* XII. 14.

„Ce qu'on trouve de plus doux, ou dans les *plaisirs* frivoles, ou dans les *occupations* sérieuses, c'est qu'elles abrégent la longueur des jours et des moments."

Massillon. *Sermon sur l'emploi du tems.* Exorde.

970. C. *Plaisirs — tourments.*

„Le ciel, en nous formant, mélangea notre vie
De désirs, de dégoûts, de raison, de folie,
De moments de *plaisirs* et de jours de *tourments.*"
VOLTAIRE. *De l'Egalité des Conditions.*

971. C. *Pleurs — allégresse.*

„Rapport vraîment funeste et sort vraîment tragique,
Qui va changer en *pleurs* l'*allégresse* publique."
CORNEILLE. *Rodogune.* V. 4.

972. O. *Pleurer — réconforter.*

„La belle fit son devoir de *pleurer*
Un demijour, tant qu'il se put étendre;
Et Pagamin de la *réconforter.*"
LA FONTAINE. *Le Cal. des Vieillards.*

973. Cor. *Plus . . et plus — que non pas.*

„. . . Il y a cent fois *plus* de mérite à faire celle-ci, *et plus* de plaisir à la voir, *que non pas* à faire et à lire des lieux communs de morale."
VOLTAIRE. *Parallèle d'Horace, etc.* (t. 40, p. 301.)

974. O. *Plusieurs — soi-même.*

„On regarde toujours de plus près à ce qu'on croit devoir être vu par *plusieurs* qu'à ce qu'on ne fait que pour *soi-même.*"
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

975. O. *Politique — civil.*

„Dans ces cas l'intérêt *politique* force, pour ainsi dire, l'intérêt *civil.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 5.

976. O. *Porter — recevoir.*

„*Portez*-lui mes adieux et *recevez* les siens."
RACINE. *Bérénice.* III. 1.

977. O. *Positif — naturel; de nature.*

„L'Ingénu se défendit sur les privilèges de la loi *naturelle*, qu'il connaissait parfaitement. L'abbé voulut prouver que la loi *positive* devait avoir tout l'avantage, et que, sans les conventions faites entre les hommes, la loi *de nature* ne serait presque jamais qu'un brigandage *naturel.*" VOLTAIRE. *L'Ingénu.* VI.

978. O. *Posséder — perdre.*

„Qui croit les (douceurs) *posséder* les sent s'évanouir,
Et la peur de les *perdre* empêche d'en jouir."
CORNEILLE. *Héraclius.* I. 1.

979. O. *Pouvoir — faiblesse.*

„Il faut que les lois la rendent héréditaire (la noblesse), non pas pour être le terme entre le *pouvoir* du prince et la *faiblesse* du peuple, mais le lien de tous les deux." MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 9.

980. C. *Praticable — impossible.*

„Deux impératrices, qui lui ont succédé l'une après l'autre, ont été encore au-delà de ses vues, quand elles étaient *praticables*, et n'ont abandonné que l'*impossible.*" VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 61.)

981. O. *Pratique (mettre en) — apprendre.*

„Le czar ne fut pas plus tôt arrivé devant la place, qu'il se hâta de *mettre en pratique* ce qu'il venait d'*apprendre* dans ses voyages." ID. *Ib.* l. II. (p. 75.)

982. C. *Précipiter — arrêter.*

„Le cours du sang est-il ralenti, elle le *précipite;* est-il trop rapide, elle en *arrête* l'impétuosité."

LE SAGE. *Gil Blas.* II. 3.

983. C. *Précipiter — faire monter.*

„Je sais que j'ai moi seule avancé leur ruine;
Que du trône, où le sang l'a du *faire monter*,
Britannicus par moi s'est vu *précipiter.*"

RACINE. *Britannicus.* I. 1.

984. O. *Premier — dernier.*

Premier. Qui précède tous les autres.
Dernier. Après lequel il n'y en a point d'autres.

„Je vous sais bon gré de ne l'avoir pas reçu, malgré les recommandations de La Châtre; il n'aurait pas senti que la *première* fois devait être la *dernière.*"

MAINTENON. *Lettre du* 8 *mars* 1666.

„Je disais que les *derniers* siècles sont toujours plus instruits que les *premiers*, à moins qu'il n'y ait eu quelque révolution générale qui ait absolument détruit tous les monuments de l'antiquité."

VOLTAIRE. *Les Anciens et les Modernes.*

985. O. *Premier — présent.*

„Les uns, remarquant quelques traces de sa *première* grandeur (de l'homme) et ignorant sa corruption, ont traité la nature comme saine et sans besoin de réparateur. Les autres, éprouvant sa misère *présente* et ignorant sa *première* dignité, traitent la nature comme nécessairement infirme et irréparable."

PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI, 3.

986. O. *Premier — second.*

„Il ne pouvait jouer le *premier* rôle, il fallait se contenter des *seconds*." VOLTAIRE. *Mémoires.* 1759.

987. C. *Prendre — laisser.*

„Leurs caprices . . . leur font souvent *laisser* les meilleurs et *prendre* les pires." LA BRUYÈRE. XII. 17.

988. O. *Prendre — offrir.*

„*Prens*-en l'occasion, puisqu'elle t'*est offerte*."
CORNEILLE. *Le Cid.* III. 6.

989. C. *Prendre — quitter.*

„Nous sommes provinciaux, mais nous ne pouvons pas dire que nous *prenons* les modes quand Paris les *quitte*." VOLTAIRE. *Lettre* 668.

990. C. *Prendre — refuser.*

„L'argent fait tout: si l'on en *prent* en France
Pour obliger en de semblables cas,
On peut juger, avec grande apparence,
Qu'en Italie on n'en *refuse* pas."
LA FONTAINE. *Richard Minutolo.*

991. C. *Prescrire — dispenser de.*

„S'il y a aucune raison qui me *dispense des* règles que vous m'*avez prescrites*, ce doit être la multitude des vers qui sont en cet ouvrage."
RACAN. *Lettre à Malherbe.*

992. C. *Présent — absent.*

„*Présente,* je vous fuis; *absente,* je vous trouve."
RACINE. *Phèdre.* II. 2.

993. O. *Présentement — dans la suite.*

„Les auteurs qui sont applaudis *présentement* doivent s'attendre à être sifflés *dans la suite.*"

Le Sage. *Gil Blas.* XI 7.

994. C. *Présenter (se) — s'enfuir.*

„.... Courant inutilement après une petite fortune qui semblait *se présenter* à moi, et qui *s'est enfuie* bien vite, dès que j'ai cru la tenir."

Voltaire. *Lettre* 86.

995. O. *Prêter — emprunter.*

„Je rends au public ce qu'il m'*a prêté;* j'*ai emprunté* de lui la matière de cet ouvrage."

La Bruyère. *Caractères.* Préface.

996. O. *Prévenir — arrêter.*

„De ces deux inégalités résultent des haines et des jalousies, que les lois doivent *prévenir* ou *arrêter.*"

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 8.

997. O. *Prévenir — terminer.*

„La mort qui *prévient* la caducité arrive plus à propos que celle qui la *termine.*"

La Bruyère. XI. 53.

998. C. *Prévoir — ignorer.*

„Ne se peut-il pas très-bien faire que du même fonds de sagesse dont Dieu *prévoit* à jamais les choses nécessaires, il *ignore* aussi les choses libres?"

Voltaire. *Lettre* 613.

999. O. *Prévoyance — expérience.*

„Ne suis-je pas malheureux d'avoir voulu me croire moi-même, dans un âge où l'on n'a ni *prévoyance* de l'avenir, ni *expérience* du passé, ni modération pour ménager le présent?" FÉNELON. *Télémaque.* I.

1000. O. *Prince — goujat.*

„Dans les gouvernements despotiques, où l'on abuse également de l'honeur, des postes et des rangs, on fait indifféremment d'un *prince* un *goujat*, et d'un *goujat* un *prince.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 19.

1001. O. *Prince — d'une condition privée.*

„Les méchants *princes* souffraient dans le Tartare des supplices infiniment plus rigoureux que les autres coupables *d'une condition privée.*"

FÉNELON. *Télémaque.* XIX.

1002. O. *Principaux — peuple.*

„La première inégalité se trouve principalement lorsque les privilèges des *principaux* ne sont honorables que parcequ'ils sont honteux au *peuple.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 8.

1003. O. *Principe — fin.*

„Seul être indépendant, seul maître du destin,
Seul *principe* éternel et souveraine *fin.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 2.

1004. O. *Printems — fin.*

„Mon cher ange, vous avez veillé sur le *printems* de ma vie, et vous veillez sur la *fin.*"

VOLTAIRE. *Lettre* 7184.

1005. C. *Priver — revêtir.*

„C'était la Sénora Léonarde qui avait l'honeur de présenter le nectar à ces dieux infernaux; ils la *privèrent* de ce glorieux emploi pour m'en *revêtir.*"

LE SAGE. *Gil Blas.* I. 5.

1006. C. *Priver — satisfaire.*

„Les lois somptuaires peuvent avoir pour objet une frugalité relative, lorsque un état — sentant que des marchandises étrangères d'un trop haut prix demanderaient une telle exportation des siennes, qu'il se *priverait* plus de ses besoins par celle-ci qu'il n'en *satisferait* par celles-là — en défend absolument l'entrée."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 5.

1007. C. *Prix — peines.*

„L'état demande aux princes légitimes
Des *prix* pour les vertus, des *peines* pour les crimes."

CORNEILLE. *Horace.* V. 2.

1008. O. *Prix (donner un) — rabaisser.*

„Ils ont banni ce commerce de galanterie ... qui *donne un prix* à tous les riens, et *rabaisse* ce qui est important." MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 8.

1009. C. *Prodigalité — avarice.*

„Ils arrivèrent le soir à une maison agréablement bâtie, où rien ne sentait ni la *prodigalité* ni l'*avarice.*"

VOLTAIRE. *Zadig.* ch. 20.

1010. C. *Prodigue — avare.*

„Un *prodigue* ne s'avise guère de s'offenser de voir rire d'un *avare.*" BOILEAU. *Le Lutrin.* Avis au lecteur.

1011. C. *Prodiguer — épargner sordidement.*

„Ce que l'on *prodigue*, on l'ôte à son héritier: ce que l'on *épargne sordidement*, on se l'ôte à soi-même." LA BRUYÈRE. VI. 76.

1012. C. *Profusion — épargne.*

„Tout ce qui pouvait donner aux peuples une grande idée de leur commune patrie, se fesait avec *profusion*, autant que le tems le pouvait permettre. L'*épargne* regnait seulement dans les maisons particulières." BOSSUET. *Disc. sur l'H. univ.* IIIe part. VI.

1013. C. *Prolonger — retrancher.*

„Puisse le grand moteur des belles destinées
Pour *prolonger* vos jours, *retrancher* mes années."
CORNEILLE. *Cinna.* V. 3.

1014. O. *Promesse — effet.*

„Ils ont pour l'ordinaire plus de *promesses* que d'*effet*."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

1015. O. *Promettre — accomplir.*

„Je viens de le *promettre*, et je vais l'*accomplir*."
CORNEILLE. *Polyeucte.* II. 6.

1016. O. *Promettre — garder.*

„... D'un trône si saint la moitié n'est fondée
Que sur la foi *promise* et rarement *gardée*."
RACINE. *Bajazet.* II. 3.

1017. O. *Promettre — répandre.*

„On apporta dans des corbeilles tous les fruits

que le printems *promet* et que l'automne *répand* sur la terre." Fénelon. *Télémaque.* I.

1018. O. *Promettre — tenir.*

„*Promettre* est un, et *tenir* est un autre."
La Fontaine. *Ballade.* II.

„Un étranger, Fatime, un captif inconnu,
Promet beaucoup, *tient* peu, permet à son courage
Des serments indiscrets pour sortir d'esclavage."
Voltaire. *Zaïre.* I. 1.

1019. C. *Promt — lent.*

„Est-ce aux rois à garder cette *lente* justice?
Leur sûreté souvent dépend d'un *promt* supplice."
Racine. *Athalie.* II. 5.

„On est *promt* à connaître ses plus petits avantages, et *lent* à pénétrer ses défauts."
La Bruyère. XI. 97.

1020. C. *Propice — contraire.*

„Le sort vous est *propice* autant qu'il m'est *contraire.*"
Corneille. *Cinna.* V. 1.

1021. C. *Propice — funeste.*

„Ce jour nous fut *propice* et *funeste* à la fois;
Unissant nos maisons, il désunit nos rois."
Id. *Horace.* I. 2.

1022. O. *Proposer — repousser.*

Proposer. Mettre quelquechose en avant, de vive voix ou par écrit, pour qu'on l'exécute.
Repousser. Rejeter une offre.

„Souffrir qu'on vous *propose* un projet insensé,
Sans que du moindre mot vous l'*ayez repoussé!*"
MOLIÈRE. *Le Tartuffe.* II. 4.

1023. C. *Propre — emprunté.*

„L'air de la cour consiste à quitter sa grandeur *propre* pour une grandeur *empruntée.*"
MONTESQ. *Esprit des Lois.* IV. 2.

1024. C. *Proscrire — demander.*

„Les choses que l'honeur défend sont plus rigoureusement défendues, lorsque les lois ne concourent point à les *proscrire;* et celles qu'il exige sont plus fortement exigées, lorsque les lois ne les *demandent* pas." ID. *Ib.*

1025. C. *Prospérité — disgrace.*

„Comptez, mon cher Mentor, que les hommes insolents pendant la *prospérité*, sont toujours faibles et tremblants dans la *disgrâce.*"
FÉNELON. *Télémaque.* XIII.

1026. C. *Prospérités — malheurs.*

„Soit qu'il fallût se modérer dans les *prospérités* ou se soutenir dans les *malheurs* de la guerre, son âme fut toujours égale."
FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

1027. O. *Protecteur — protégé.*

„Du *protecteur* noblement oubliés,
Du *protégé* sans regret publiés."
VOLTAIRE. *Le Temple de l'Amitié.*

1028. O. *Protéger — abandonner.*

„Vous, les *protéger!* Vous, qui les *abandonnez!*"
Id. *Zaïre.* II. 2.

1029. C. *Protéger — mettre en servitude.*

„Si les rois se mêlent de la religion, au lieu de la *protéger* ils la *mettront en servitude.*"
Fénelon. *Télémaque.* XXIII.

1030. C. *Prou — peu.*

„*Prou* de pardons il avait rapporté,
De vertu *peu:* chose assez ordinaire."
La Fontaine. *Contes.* I.

Prou appartient au stile poétique badin.

1031. O. *Public — propre.*

„Il est peu de Romains . . . .
. . . Qui ne soient forcés de donner quelques pleurs,
Dans le bonheur *public* à leurs *propres* malheurs."
Corneille. *Horace.* V. 2.

„L'intérêt *public* cède toujours à son intérêt *propre.*"
Massillon. *Pet. Car.* 1e Dim. 3e part.

1032. C. *Publier — tenir caché.*

„Bien loin de la *publier* (sa satire), je la *tenais* soigneusement *cachée.*"
Boileau. *Disc. pour la Sat. XII.*

1033. C. *Puissant — faible.*

„Les rois sont si *puissants*, et les autres hommes sont si *faibles*, que tout sera en péril d'être altéré

au gré des rois, si on les fait entrer dans les questions qui regardent les choses sacrées."

FENELON. *Télémaque.* XXIII.

1034. C. *Puissance — humilité.*

„Ils vont à la *puissance* par l'*humilité,* à la richesse par la pauvreté, et à la cruauté par la douceur."

VOLTAIRE. *L'Emper. de la Chine et frère Rigolet.*

1035. O. *Punir — absoudre.*

„Dans les états monarchiques, le prince est la partie qui poursuit les accusés et les fait *punir* ou *absoudre.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 5.

1036. O. *Punir — crime.*

„Il faut qu'ils (les censeurs) rétablissent dans la république tout ce qui a été corrompu; qu'ils notent la tiédeur, jugent les négligences et corrigent les fautes, comme les lois *punissent* les *crimes.*" ID. *Ib.* V. 7.

1037. O. *Punir — pardonner.*

„Mais, dira-t-on, quand faut-il *punir?* quand faut-il *pardonner?*" ID. *Ib.* VI. 21.

1038. C. *Punir — récompenser.*

„Sa bonté, son pouvoir, sa justice est immense;
C'est lui seul qui *punit,* lui seul qui *récompense.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 2.

1039. C. *Punir — traiter favorablement.*

„S'ils sont Phéniciens, dit le roi, il faut doublement les *punir,* pour être nos ennemis et plus encore

pour avoir voulu nous tromper par un lâche mensonge; si au-contraire ils sont Grecs, je veux qu'on les *traite favorablement* et qu'on les renvoie dans leur pays sur un de mes vaisseaux." Fénelon. *Télémaque.* II.

1040. Cor. *Que — que si.*

„J'aime mieux *qu'*Acante soit méchant *que si* je l'étais; et *qu'*il m'arrache la vie par une trahison, *que si*, dans le doute, je le fesais moi-même périr injustement." Id. *Ib.* XX.

1041. C. *Quelquechose — rien.*

Rien. Nulle chose.

Quelquechose. Ce qui est, par opposition à ce qui n'est pas.

„Il n'y a pas moins de répugnance que le plus parfait soit une suite et une dépendance du moins parfait, qu'il y en a que de *rien* procède *quelquechose*."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

„.... Que dorénavant on me blâme, on me loue,
Qu'on dise *quelquechose*, ou qu'on ne dise *rien*,
J'en veux faire à ma tête."

La Fontaine. *Fables.* III. 1.

1042. Cor. *Quelquefois — quelquefois.*

„Par le mot de Lettre on entend *quelquefois* le son, *quelquefois* le caractère qui sert à exprimer le son." Dangeau. *Essais de Grammaire.* 1r Disc.

1043. C. *Quelqu'un — personne.*

„J'espère que cet exemple sera utile à *quelques-*

uns sans être nuisible à *personne*, et que tous me sauront gré de ma franchise."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*. 1e part.

1044. C. *Quitter — affecter.*

Ah! *quittez* d'un censeur la triste diligence;
D'une mère facile *affectez* l'indulgence."

RACINE. *Britannicus*. I. 2.

1045. C. *Quitter — retrouver.*

„A peine nous avons . . . .
Retrouvé le chemin que nous avions *quitté*."

ID. *Iphigénie*. I. 4.

1046. C. *Quitter — voir.*

„Quoi! vous fesiez dix-huit-cents lieues pour *quitter* vos amis, et vous n'en feriez pas quatre pour les *voir!*" VOLTAIRE. *Lettre* 679.

1047. Cor. *Quoique — pourtant.*

„*Quoique* sa douceur soit extrême,
Qu'elle ait toujours ce grand oeil bleu
Plein de douceur et plein de feu,
Elle n'est *pourtant* plus la même;
Car nous avons appris qu'elle aime
Et qu'elle aime bien fort le jeu."

Voyage de Chapelle et de Bachaumont.

1048. C. *Rabattre — augmenter.*

„Cela est vrai, dit le fripier; aussi n'y a-t-il pas une obole à *rabattre* ou à *augmenter* avec moi."

LE SAGE. *Gil Blas*. X. 10.

1049. C. *Raccourcir — allonger.*

„Les voilà comme deux bêtes cruelles qui cherchent à se déchirer. Le feu brille dans leurs yeux; ils se *raccourcissent*, ils s'*allongent*, ils se baissent, ils se relèvent, ils s'élancent, ils sont altérés de sang."

Fénelon. *Télémaque.* XVI.

1050. C. *Raison — abus.*

„Soit *raison*, soit *abus*, le sort ainsi le veut."

La Fontaine. *Les Filles de Minée.*

1051. O. *Raison — caprice.*

„Soit *raison*, soit *caprice*,
Rome ne l'attend point pour son impératrice."

Racine. II. 2.

1052. C. *Raison — démence.*

„Dieu soit béni! dit la *Raison*, ces gens-ci sont venus enfin chez moi à force de *démence*."

Voltaire. *Voyage de la Raison.*

1053. C. *Raison — folie.*

„Le ciel, en nous formant, mélangea notre vie
De désirs, de dégoûts, de *raison*, de *folie*."

Id. *De l'Egalité des Conditions.*

1054. C. *Raison — préjugé.*

„La *raison* porte à l'humanité; il n'y a que les *préjugés* qui y fassent renoncer."

Montesq. *Esprit des Lois.* XV. 3.

„Couvrez-moi des rayons de cette pure flamme,
Qu'allume la *raison*, qu'éteint le *préjugé*."

Voltaire. *La Loi naturelle.* Exorde.

1055. C. *Raison — tort.*

„Le pêcheur eut *raison*, Carpillon n'eut pas *tort:*
Chacun dit ce qu'il peut pour défendre sa vie."

La Fontaine. *Fables.* IX. 10.

„Ils connaissent si c'est à *tort* ou avec *raison* qu'on les châtie." La Bruyère. XI. 68.

„Le lecteur ne s'embarrasse pas si ces juges le méritent ou non; si le complaignant qui les cite devant Pluton a *tort* ou *raison*."

Voltaire. *Dictionn. philos.* Critique. (p. 253.)

1056. C. *Raisonnable — déréglé.*

„Si vous ne leur donnez une curiosité *raisonnable*, elles en auront une *déréglée*."

Fénelon. *De l'Educ. des Filles.* IX.

1057. C. *Raisonnable — de travers.*

„Le nombre des hommes *raisonnables* étant augmenté, le nombre des esprits *de travers*, qui se nourrissent d'opinions absurdes, diminuera."

Voltaire. *La voix du sage et du peuple.*

1058. O. *Raisonnable — végétant, sensitif.*

„Je me contentai de supposer que Dieu formât le corps d'un homme, ... sans mettre en lui au commencement aucune âme *raisonnable*, ni aucune autre chose pour y servir d'âme *végétante* ou *sensitive*."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

1059. O. *Raisonnements — imaginations.*

„Nos *raisonnements* ne sont jamais si évidents, ni si entiers pendant le sommeil que pendant la veille,

bien que quelquefois nos *imaginations* soient alors, autant ou plus, vives et expresses." Id. *Ib.* 4e part.

1060. C. *Ralenti — rapide.*

„Le cours du sang est-il *ralenti*, elle le précipite; est-il trop *rapide*, elle en arrête l'impétuosité."
Le Sage. *Gil Blas.* II. 3.

1061. C. *Rampant — hautain.*

„On les voit aussi *rampants* qu'ils ont été *hautains*."
Fénelon. *Télémaque.* XIII.

1062. C. *Ranger — déranger.*

„Si je croyais qu'il fût en nous de *ranger*, de *déranger*, de faire, de ne pas faire, de vouloir une chose ou une autre, je ne penserais pas à trouver un moment de repos." Sévigné. *Lettre du* 6 *Mai* 1680.

1063. O. *Ranimer — assoupi.*

„Un nommé André, qui se donna pour un messie, pour un libérateur des Juifs, *ranima* leur exécrable enthousiasme qui paraissait *assoupi.*"
Voltaire. *Conspir. contre les peuples.* (t. 42, p. 497.)

1064. C. *Rapport — éloignement.*

„Quelque *rapport* qu'il paraisse de la jalousie à l'émulation, il y a entre elles le même *éloignement* que celui qui se trouve entre le vice et la vertu."
La Bruyère. XI. 102.

1065. C. *Rare — dense.*
Rare — commun.

„*Rare*, en physique, est opposé à *dense*. En morale, il est opposé à *commun.*"

VOLTAIRE. *Dict. philos.* Rare.

1066. C. *Raréfier — épaissir.*

„Le vrai usage de la respiration est d'apporter assez d'air frais dans le poumon, pour faire que le sang, qui y vient de la concavité droite du coeur, où il *a été raréfié* et comme changé en vapeurs, s'y *épaississe* et convertisse en sang derechef, avant que de retomber dans la gauche."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

1067. O. *Rassurer — trembler.*

„*Rassurant* mon coeur qui *tremble* à votre approche,
Chassez de vos regards la plainte et le reproche."

VOLTAIRE. *Zaïre.* II. 2.

1068. C. *Ravager — porter la joie et l'abondance.*

„Il aura passé comme un torrent pour *ravager* la terre, et non comme un fleuve majestueux pour y *porter la joie et l'abondance.*"

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Dim. 3e part.

1069. C. *Ravir — assurer.*

„Les uns ont voulu *ravir* à l'homme toute connaissance de la vérité, et les autres tâchent de la lui *assurer.*" PASCAL. *Pensées.* 2e part. I. 1.

1070. C. *Ravir — rendre.*

Ravir. Enlever par force ou par adresse.

Rendre. Remettre une chose entre les mains de celui à qui elle appartient.

— „Je ne me repents point de vous avoir servi;
Mais *rendez-moi* le bien que ce coup m'*a ravi.*"

CORNEILLE. *Le Cid.* III. 6.

„Souffrirez-vous, grands dieux! qu'au gré de ses forfaits
Mahomet nous *ravisse* ou nous *rende* la paix?"

VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* I. 4.

— „Vous rentrez dans vos droits indignement perdus;
César vous les *ravit,* je vous les *ai rendus.*"

ID. *La mort de César.* III. 8.

1071. C. *Ravir (à) — mal.*

„Vous avez fait votre rôle *à ravir,* et je ne me suis point *mal* non plus acquittée du mien."

LE SAGE. *Gil Blas.* III. 5.

1072. C. *Recevoir — consumer.*

„Celui-là est riche, qui *reçoit* plus qu'il ne *consume.*" LA BRUYÈRE. VI. 54.

1073. C. *Recevoir — dépenser.*

„Il n'y a (dans l'aristocratie) que des gens très-pauvres qui ne peuvent pas *recevoir,* et des gens très-riches, qui ne peuvent pas *dépenser.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 2.

1074. C. *Recevoir — refuser.*

„Quelques-uns se sont étonnés qu'il ait bien voulu *recevoir* de vous le même titre que des souverains

tiendraient à honeur qu'il eût reçu d'eux; mais pour moi je m'étonnerais s'il l'*eût refusé.*"

La Fontaine. *Remercîment à l'Acad fr.*

„Puissiez-vous seulement reconnaitre la justice de nos armes, *recevoir* la paix que malgré vos pertes vous *avez* tant de fois *refusée.*"

Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

1075. C. *Recevoir — perdre.*

„Entre un corps mu et un autre corps mu, c'est suivant les rapports de la masse et de la vitesse que tous les mouvements sont *reçus,* augmentés, diminués, *perdus.*" Montesq. *Esprit des Lois.* I. 1.

1076. C. *Recevoir — rendre.*

„Le greffe tient bon
Quand une fois il est saisi des choses;
C'est proprement la caverne au lion:
Rien n'en revient; là les mains ne sont closes
Pour *recevoir,* mais pour *rendre* — trop bien.
Fin celui-là qui n'y laisse du sien."

La Fontaine. *L'Or. de St. Julien.*

1077. C. *Recevoir — repousser.*

„Ce n'est pas assez d'être prêt à *recevoir* tranquillement la mort; il faut, sans la craindre, faire tous ses efforts pour la *repousser.*"

Fénelon. *Télémaque.* VI.

1078. C. *Recherche — négligence.*

„Les Contes et les deux derniers livres des Fables sont trop pleins de ces figures si incohérentes et si

fausses, qui semblent plutôt le fruit d'une *recherche* pénible que de cette *négligence* agréable qu'on a tant louée dans l'auteur."

VOLTAIRE. *Lettre de M. de la Visclède.* (t. 48, p. 279.)

1079. C. *Rechercher (se) — se négliger.*

„C'est donc un vice; et quel autre que la vanité, qui ne se réveille et ne *se recherche* que dans les évènements où il y a de quoi faire parler le monde et beaucoup à gagner pour elle, mais qui *se néglige* sur tout le reste." LA BRUYÈRE. XI. 173.

1080. O. *Rechercher — être indifférent pour.*

„C'est sur quoi l'on a demandé souvent s'il est à désirer qu'un roi *recherche* la gloire ou qu'il *soit indifférent pour* elle."

VOLTAIRE. *Eloge fun. de Louis XV.* (t. 48, p. 14.)

1081. O. *Rectifier — faux.*

„On *rectifie* une idée *fausse*, on embellit des vers négligés, on éclaircit une phrase obscure, on ajoute des beautés."

ID. *Conseils à M. Racine.* (t. 38, p. 502.)

1082. C. *Rédemption — condamnation.*

„Ainsi le même Evangile, qui sera le salut et la *rédemption* des uns, sera la ruine et la *condamnation* des autres." MASSILLON. *Pet. Car.* I. Exorde.

1083. C. *Redescendre — parvenir jusqu'au faîte.*

„Ils sont comme le lierre, qui ne tend point à monter plus haut que les arbres qui le soutiennent, et

même souvent qui *redescend* après qu'il *est parvenu jusqu'à leur faîte.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

1084. O. *Redresser* — *s'égarer.*

„On ne saurait me faire plus de plaisir que de me *redresser*, quand je *m'égare.*"

BOUHOURS. *Rem. nouv. sur la L. fr.* Avertissement.

1085. O. *Réel* — *apparent.*

„Lorsque la succession est établie par une loi fondamentale, un seul prince est le successeur, et ses frères n'ont aucun droit *réel* ou *apparent* de lui disputer la couronne." MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 14.

1086. C. *Réel* — *fictif.*

„On ne vit plus que du papier; une misère *réelle* commençait à succéder à tant de richesses *fictives.*"

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XIV.* ch. 2.

1087. C. *Refroidir (se)* — *aimer.*

„Ceux qui écrivent par humeur sont sujets à retoucher à leurs ouvrages; comme elle n'est pas toujours fixe, et qu'elle varie en eux selon les occasions, ils *se refroidissent* bientôt pour les expressions et les termes qu'ils *ont* le plus *aimés.*" LA BRUYÈRE. I. 27.

1088. O. *Refuser* — *demander.*

„Outre qu'il ne *refuse* que quand il le doit, c'est d'une manière qui adoucit le chagrin de n'avoir pas obtenu ce qu'on lui *demande.*"

LA FONTAINE. *Remercîment à l'Acad. fr.*

1089. C. *Regagner — perdre.*

„On croit *regagner* en paroles ce qu'on *a perdu* en vertu."

VOLTAIRE. *Précis du Cant. des C.* Lettre de M. Eratou.

1090. C. *Règner — être hors de mode.*

„Nous avons vu les rondeaux, les métamorphoses, les bouts rimés *règner* tour-à-tour; maintenant ces galanteries sont *hors de mode*, et personne ne s'en soucie." LA FONTAINE. *Contes.* l. I. 2e Préface.

1091. C. *Règner seul — être croisé.*

„Pour maintenir l'esprit de commerce, il faut que les principaux citoyens le fassent eux-mêmes; que cet esprit *règne seul*, et ne *soit* point *croisé* par un autre."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 6.

1092. C. *Règner — servir.*

„Viens *règner* avec nous, si tu crains de *servir.*"

VOLTAIRE. *Le Fanatisme.* I. 4.

1093. C. *Réjouir — rendre triste.*

„Regarder froidement la mort et comme une chose indifférente qui ne devait ni *réjouir*, ni *rendre triste.*"

LA BRUYÈRE. XI. 3.

1094. O. *Relatif — absolu.*

„Plus un état est riche, plus son luxe *relatif* l'enrichit; et il faut bien se garder d'y faire des lois somptuaires *relatives.* Nous expliquerons mieux ceci dans le livre du commerce. Il n'est ici question que du luxe *absolu.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 5.

1095. C. *Relever — abaisser.*

„Il n'avait rien perdu de sa fierté: elle se *relevait* toujours, comme la palme souple se *relève* sans cesse d'elle-même, quelque effort qu'on fasse pour l'*abaisser.*" Fénelon. *Télémaque.* XVI.

1096. O. *Relever — abattu.*

„Ces grands corps sont trop malaisés à *relever étant abattus.*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

1097. C. *Rembourser — avancer.*

„Le vil praticien grossit son mémoire, *se fait rembourser* des frais qu'il n'*avance* pas, et il a pour gendre un comte ou un magistrat."

La Bruyère. XII. 27.

1098. C. *Remède — aliment.*

„Cette solitude,
Bien loin d'être un *remède* à son inquiétude,
En devint même l'*aliment,*
Par le loisir qu'il eut d'y plaindre son tourment."

La Fontaine. *Le Petit Chien.*

1099. C. *Remercier — se plaindre de.*

„On ne saurait dire s'il (Esope) eut sujet de *remercier* la nature ou bien de *se plaindre d'*elle; car, en le douant d'un très-bel esprit, elle le fit naître difforme et laid de visage." Id. *La Vie d'Esope.*

1100. C. *Remettre — écarter.*

„J'ai du voir et j'ai vu le fond de vos pensées:

Mais toujours sur mes yeux ma facile bonté
A remis le bandeau que j'*avais écarté.*"
RACINE. *Iphigénie.* II. 5.

1101. C. *Remonter — descendre.*

„Psyché passa et n'eut pas plus de peine à *remonter* qu'elle en avait eu à *descendre.*"
LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché.* l. II.

1102. C. *Remonter — aller par une pente.*

„Dans le cours d'un long gouvernement, on ne *va* au mal que *par une pente* insensible, et on ne *remonte* au bien que par un effort."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 7.

1103. C. *Renaître — s'oublier.*

„Leur courage *renaît,* et leurs terreurs *s'oublient.*"
CORNEILLE. *Le Cid.* IV. 3.

1104. C. *Rencontrer — éviter.*

„On *rencontre* sa destinée
Souvent par des chemins qu'on prent pour l'*éviter.*"
LA FONTAINE. *Fables.* VIII. 16.

1105. C. *Rendre — aliéner.*

„Le retrait lignager *rendra* aux familles nobles les terres que la prodigalité d'un parent aura *aliénées.*"
MONTESQ. *Esprit des Lois.* V. 9.

1106. O. *Rendre — donner.*

„Envoyez-moi chercher: j'irai, n'en doutez pas,
Vous *rendre* les leçons que vous *m'avez données.*"
VOLTAIRE. *L'Education d'un Prince.*

1107. C. *Rendre — garder.*

„*Rendez*, si vous le voulez, Strasbourg et Metz, mais *gardez* votre Cirey." ID. *Lettre* 664.

1108. C. *Rendre — ôter; prendre.*

„C'est un homme d'honeur, de piété profonde,
Et qui veut *rendre* à Dieu ce qu'il *a pris* au monde."
BOILEAU. *Satire* IX.

„J'*ai rendu* votre lettre, et j'*ai pris* sa réponse."
RACINE. *Bajazet*. IV. 1.

„Le diable, à la vérité, lui *avait ôté* tout son bien, et il ne m'*a pris* qu'une grande partie du mien: mais Dieu *rendit* tout à Job, et il n'a pas la mine de me rien *rendre*." VOLTAIRE. *Lettre* 6118.

1109. C. *Rendre — ôter; priver.*

„Vous qui êtes le secours du pupille, *rendez*-lui, par l'abondance de vos bénédictions, ce que vous lui *avez ôté* en le *privant* des exemples d'un père pieux et des leçons d'un auguste bisaïeul."
MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. (3e réfl.)

1110. O. *Rendre — prêter.*

„Je *rends* au public ce qu'il m'*a prêté*."
LA BRUYÈRE. *Caract.* Préface.

1111. C. *Rendre — refuser.*

„Ils se lassent des hommages qu'on leur *rend*, et ils sont piqués de ceux qu'on leur *refuse*."
MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. (3e réflex.)

1112. C. *Renverser — redresser.*

„Je me persuadai qu'il n'y aurait véritablement point d'apparence qu'un particulier fît dessein de réformer un état, en y changeant tout dès les fondements et en le *renversant* pour le *redresser.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

1113. O. *Réparer — erreur.*

„Baucis sort à ces mots pour *réparer* l'*erreur.*"

LA FONTAINE. *Philémon et Baucis.*

1114. C. *Répéter — se taire.*

„Ovide a conté cette affaire;
La Fontaine en parle après lui;
Moi je la *répète* aujourdhui,
Et j'aurais mieux fait de *me taire.*"

VOLTAIRE. *Le Dimanche.*

1115. C. *Repos — agitation.*

„Le *repos* leur est aussi insupportable que l'*agitation*, ou plutôt ils sont partout à charge à eux-mêmes."

MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. (1e réfl.)

1116. C. *Repos — soucis; ennuis; discorde.*

„Tu crois trouver le *repos:* mais apprens
Que des *soucis* c'est l'éternel asile;
Que les *ennuis* en font leur domicile;
Que la *discorde* y nourrit ses serpents."

VOLTAIRE. *Le Pauvre Diable.*

1117. O. *Repos — origine.*

„Tous les objets qui l'attachent ici-bas l'arrachent,

pour ainsi dire, du sein de Dieu son *origine* et son *repos* éternel."

MASSILLON. *Pet. Car.* 3e Dim. (Exorde.)

1118. C. *Repos — tourment.*

„Agréables déserts, séjour de l'innocence,
Où loin des vanités, de la magnificence,
Commence mon *repos* et finit mon *tourment.*"

RACAN. *Stances.*

1119. C. *Réprimer — exciter.*

„Le courage avait plus besoin d'*être réprimé* que la lâcheté n'avait besoin d'*être excitée.*"

BOSSUET. *Disc. sur l'H. univ.* IIIe part. VI.

1120. C. *Reproches — compliments.*

„Touchez-là, Seigneur don Carlos; au lieu de nous faire des *reproches* réciproques, fesons-nous des *compliments,* mon ami." LE SAGE. *Gil Blas.* III. 5.

1121. C. *Reproche — gloire.*

„Qu'à l'univers surpris cette grande action
Soit un sujet d'horreur ou d'admiration,
Mon esprit, peu jaloux de vivre en la mémoire,
Ne considère point le *reproche* ou la *gloire.*"

VOLTAIRE. *La Mort de César.* III. 2.

1122. O. *Reproches — obligations.*

„Bien loin d'avoir quelques *reproches* à lui faire sur la conduite qu'il a tenue avec moi, je dois plutôt avouer que je lui ai de grandes *obligations.*"

LE SAGE. *Gil Blas.* X. 12.

1123. O. *Répudier — donner son suffrage.*

„Rome, aussi bien que moi *vous donne son suffrage,*
Répudie Octavie et me fait dénouer
Un hymen que le ciel ne veut point avouer."

RACINE. *Britannicus.* II. 3.

1124. O. *Respect — malignité.*

„Ainsi parle un esprit languissant de mollesse,
Qui, sous l'humble dehors d'un *respect* affecté,
Cache le noir venin de sa *malignité.*"

BOILEAU. *Sat.* IX.

1125. C. *Respecté — détesté.*

„Autant que de David la race est *respectée,*
Autant de Jésabel la fille est *détestée.*"

RACINE. *Athalie.* I. 2.

1126. C. *Respecter — dédaigner.*

„Selon le plus ou le moins de l'équipage ou l'on *respecte* les personnes ou on les *dédaigne.*"

LA BRUYÈRE. VII. 3.

1127. C. *Respecter — prodiguer.*

„Nos maîtres, nos premiers législateurs, ont *respecté* le sang de leurs compatriotes; nous *prodiguons* celui des nôtres."

VOLTAIRE. *Comm. sur le livre des Délits et des Peines.* (t. 42, p. 443.)

1128. C. *Resserré — circulant.*

„Les richesses, auparavant *resserrées* par la défiance, *circulèrent* avec profusion."

ID. *Hist. de Louis XV.* ch. 2.

1129. O. *Reste — commencements.*

„Tout le *reste* de sa conduite répondit à de si beaux *commencements.*"

Bossuet. *Or. fun. de Michel Le Tellier.*

1130. C. *Rester — être anéanti.*

„Quand toute cette foule d'évènements et de détails se présente devant la postérité, ils *sont* presque tous *anéantis* les uns par les autres; les seuls qui *restent* sont ceux qui ont produit de grandes révolutions." Voltaire. *Disc. sur l'Hist. de Charles XII.*

1131. C. *Rester — être oublié.*

„Il *restera*, et les folliculaires *seront oubliés.*"

Id. *Lettre* 2755.

1132. C. *Rester — être répandu.*

„Cette milice ... était composée d'environ trente mille hommes de pied, dont la moitié *restait* à Moscou, et l'autre *était répandue* sur les frontières."

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 57.)

1133. C. *Rester — jeter (se).*

„Les plus hardis ont-ils tenté l'affaire?
Le reste suit et fait ce qu'il doit faire.
Qu'un seul mouton *se jette* à la rivière,
Vous ne verrez nulle âme moutonnière
Rester au bord; tous se noiront à tas."

La Fontaine. *Dindenaut et Panurge.*

1134. C. *Rester — retourner dans.*

„Ma chère fille, jouissons de ces beaux jours:

restons ici s'ils durent; et si les orages surviennent, *retournons* dans notre puits."

Voltaire. *Voyage de la Raison.*

1135. C. *Restreint — général.*

„Sénèque, parlant de Silanus qui avait épousé sa soeur, dit qu'à Athènes la permission était *restreinte*, et qu'elle était *générale* à Alexandrie."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 5.

1136. C. *Restriction — extension.*

„Il ne faut pas être étonné de trouver dans les lois de ces états tant de règles, de *restrictions*, d'*extensions*, qui multiplient les cas particuliers et semblent faire un art de la raison même." Id. *Ib.* VI. 1.

1137. O. *Rétablir — banni.*

„Il ne faut plus s'étonner si on méprisa dans Rome les efforts des peuples voisins, qui entreprirent de *rétablir* les Tarquins *bannis*."

Bossuet. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. VI.

1138. O. *Rétablir — corrompu.*

„Il faut qu'ils (les censeurs) *rétablissent* dans la république tout ce qui *a été corrompu*; qu'ils notent la tiédeur, jugent les négligences et corrigent les fautes, comme les lois punissent les crimes."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 7.

1139. O. *Retarder — servir.*

„Ils *retardaient* la fougue et l'impétuosité des factieux plus qu'ils ne pouvaient la *servir*." Id. *Ib.* 11.

1140. C. *Retenu — qui se développe.*

„Son puissant génie, qu'une éducation barbare *avait retenu* et n'avait pu détruire, *se développa* tout-à-coup."

VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 54.)

1141. O. *Retenir — ébranlé.*

„Ces grands corps sont trop malaisés à relever étant abattus, ou même à *retenir étant ébranlés*, et leurs chûtes ne peuvent être que très-rudes."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

1142. C. *Retenir — entraîner.*

„*Entraîné* par César et *retenu* par Rome."

VOLTAIRE. *La Mort de César.* III. 2.

1143. C. *Retenir — laisser passer.*

„J'ai bien senti cette joie, je ne me reproche rien; j'ai bien tâché à *retenir* tous les moments, et je ne les *ai laissés passer* qu'à l'extrémité."

SÉVIGNÉ. *Lettre du* 10 *nov.* 1673.

1144. C. *Retenir — faire partir.*

„Nous apprenons dans l'instant, par votre lettre, que vos succès ne vous *retiennent* point à Paris, mais que la sensibilité de votre coeur vous *fait partir* pour Saint-Malo."

VOLTAIRE. *Lettre* 652.

1145. C. *Retirer (se) — demeurer.*

„Que chacun *se retire*, et qu'aucun n'entre ici.
Vous, Cinna, *demeurez*, et vous Maxime aussi."

CORNEILLE. *Cinna.* II. 1.

1146. C. *Retrancher — enchérir.*

„Jamais ce qu'on appelle un bon conte ne passe d'une main à l'autre sans recevoir quelque nouvel embellissement. D'où vient donc, nous pourra-t-on dire, qu'en beaucoup d'endroits l'auteur *retranche* au lieu d'*enchérir?*" La Fontaine. *Contes.* l. II. Préface.

1147. C. *Réveiller — assoupir; endormir.*

„Cent images dans ce goût *réveilleraient* l'esprit du lecteur, que l'historique *assoupit* et que le dogmatique *endort.*"

Voltaire. *Conseils à M. Racine.* (t. 38, p. 503.)

1148. C. *Réveiller — endormir; plonger dans le sommeil.*

„Les cloches sonnent dans une nuit tranquille; et leur mélodie qui *réveille* les chantres et les enfants de choeur, *endort* les chanoines, les *plonge dans un sommeil* doux et facile et qui ne leur procure que de beaux songes." La Bruyère. XIV.

1149. O. *Réveiller — sommeiller.*

„L'Amitié, ma déesse unique,
Vient enfin de me *réveiller*
De cette langueur léthargique,
Où je paraissais *sommeiller.*"

Voltaire. *Lettre* 605.

1150. C. *Révolté contre — enivré de.*

„La nation était alors plus *révoltée contre* le système de Lass qu'elle n'en avait été dabord *enivrée.*"

Id. *Hist. de Louis XV.* ch. 3.

1151. C. *Riche — gueux.*

„Par ses généreuses bontés, le chevalier le plus *gueux* de l'ordre d'Alcantara en devint le plus *riche.*"
Le Sage. *Gil Blas.* X. 12.

1152. C. *Riche — misérable.*

„Des gens, qui n'ont devant les yeux que des hommes *riches* ou des hommes *misérables* comme eux, détestent leur misère, sans aimer ou connaître ce qui fait le terme de la misère."
Montesq. *Esprit des Lois.* V. 4.

1153. O. *Richesses — se dépouiller.*

„C'étaient des *richesses* trompeuses, qui les appauvrissaient; et ils devenaient effectivement riches, à mesure qu'ils avaient le courage de *s'en dépouiller.*"
Fénelon. *Télémaque.* XII.

1154. C. *Riens — ce qui est important.*

„Ils ont banni ce commerce de galanterie ... qui donne un prix à tous *les riens* et rabaisse *ce qui est important.*" Montesq. *Esprit des Lois.* VII. 8.

1155. O. *Rien — peu de chose; grand cas.*

„Quand on l'ignore (ce mal), ce n'est *rien;*
Quand on le sait, c'est *peu de chose.*
Vous croyez cependant que c'est un *fort grand cas.*"
La Fontaine. *La Coupe enchantée.*

1156. C. *Rire — soupirer.*

„Je n'aime point Thalie, alors que sur la scène
Elle prent gauchement l'habit de Melpomène;

Ces

Ces deux charmantes soeurs ont bien changé de ton.
Hors de son caractère on ne fait rien de bon.
Molière en *rit* là-bas, et Racine en *soupire.*"
Voltaire. *Les deux Siècles.*

1157. C. *Rompre — renouer.*

„Si le fil vient une fois à *se rompre*, il est impossible au lecteur de le *renouer.*"
La Fontaine. *Contes.* l. II. Préface.

1158. O. *Rompu — rejoindre.*

„ .... Les noeuds que j'*ai rompus*
Se rejoindront bientôt quand je ne serai plus."
Racine. *Bajazet.* V. 6.

1159. C. *Rudesse — mollesse.*

„Autant que de Joad l'inflexible *rudesse*
De leur superbe oreille offensait la *mollesse*,
Autant je les charmais par ma dextérité."
Id. *Athalie.* III. 3.

1160. C. *Ruiner — enrichir.*

„En général, plus un état est pauvre, plus il *est ruiné* par son luxe relatif, et plus par conséquent il lui faut de lois somptuaires relatives. Plus un état est riche, plus son luxe relatif l'*enrichit;* et il faut bien se garder d'y faire des lois somptuaires relatives."
Montesq. *Esprit des Lois.* VII. 5.

1161. C. *Rupture — raccommodement.*

„Des déclarations d'amour, des jalousies, des *rup-*

tures, des *raccommodements*, forment le tissu de la plupart de nos pièces de théâtre."

VOLTAIRE. *Dict. philos*. Stile.

1162. O. *Sage — dérangement.*

„On ne saurait allier les mouvements *sages* et mesurés de l'ambition avec le loisir, l'oisiveté et presque toujours le *dérangement* et les extravagances du vice." MASSILLON. *Petit Carême*. II. 1e part.

1163. C. *Sage — fou.*

„Quoique ce vieillard eût toute l'apparence d'un homme *sage*, je le trouvais si *fou*, que je ne pus m'empêcher de lui rire au nez."

LE SAGE. *Gil Blas*. VII. 9.

„Zadig ne savait encore s'il avait affaire au plus *fou* ou au plus *sage* des hommes."

VOLTAIRE. *Zadig*. ch. 20.

1164. C. *Sage — nigaud; veau.*

„Ce *nigaud*, comme un évêque assis,
Fait le *veau* sur son âne et pense être bien *sage*."

LA FONTAINE. *Fables*. III. 1.

1165. C. *Sage — ignorant.*

Sage. Entendu, c'est-à-dire judicieux et capable par suite de son expérience.

Ignorant. Qui n'a point de savoir.

„Rien n'est si dangereux qu'un *ignorant* ami,
Mieux vaudrait un *sage* ennemi."

ID. *Ib*. VIII. 10.

1166. C. *Sage — imprudent.*

„Le *sage* et l'*imprudent* et le faible et le fort
Sont tous précipités dans les mêmes abîmes."
VOLTAIRE. *Précis de l'Ecclésiaste.*

1167. C. *Sage — sot.*

„Certain loup, aussi *sot* que le pêcheur fut *sage*,
Trouvant un chien hors du village,
S'en allait l'emporter: le chien représenta
Sa maigreur."
LA FONTAINE. *Fables.* IX. 10.

„Le zèle affreux des dangereux dévots
Contre le *sage* arme la main des *sots*."
VOLTAIRE. *La Puc.* VI. 12, 13.

1168. C. *Sage — vain.*

„Ton maintien est *sage* et modeste; tu n'as pas l'air *vain* et insolent que donne ordinairement la prospérité."
LE SAGE. *Gil Blas.* XI 7.

1169. C. *Sage (parfaitement) — insensé.*

„Memnon conçut un jour le projet *insensé* d'être *parfaitement sage.*"
VOLTAIRE. *Memnon.*

1170. C. *Sage et posé — vif, étourdi, turlupin.*

„De *sage et posé* que j'étais auparavant, je devins *vif, étourdi, turlupin.*"
LE SAGE. *Gil Blas.* III. 5.

1171. C. *Sage et réglé — vain, indiscret, emporté.*

„N'entendez pas par ce mot (valeur) une hardiesse

vaine, *indiscrète*, *emportée*, qui cherche le danger pour le danger même. — Je parle d'une hardiesse *sage et réglée*, qui s'anime à la vue des ennemis, qui dans le péril même pourvoit à tout et prent tous ses avantages." FLÉCHIER. *Or. fun. de Turenne.*

1172. C. *Sagesse — orgueil.*

„Nous voyons les enfants des souverains s'éloigner des plaisirs et de la magnificence de leur cour, venir ici, comme des hommes privés, substituer à la langue et aux manières de leur nation la politesse de la nôtre, et, comme le trône a toujours leurs premiers regards, se former sur la *sagesse* et la modération, ou sur l'*orgueil* et les excès du prince qui le remplit."
MASSILLON. *Pet. Car.* I. 1e part.

1173. O. *Saillie — raisonnement.*

„On s'est plaint de trouver trop souvent des *saillies* où l'on attendait des *raisonnements*."
VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

1174. C. *Sain — malade.*

„Fesant, comme on dit, de nécessité vertu, nous ne désirerons pas d'être *sains* étant *malades*."
DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

„Celui qui écrit est comme un *malade* qui ne sent pas, et celui qui lit peut donner des conseils au *malade*. Ceux que vous me donnez sur Adélaïde sont d'un homme bien *sain*." VOLTAIRE. *Lettre* 257.

1175. C. *Salut — perte.*

„Arrêtez sa fureur, et sauvez de ses mains,

Si vous voulez règner, le reste des Romains;
Il y va de la *perte* ou du *salut* du reste."
CORNEILLE. *Horace.* V. 2.

„Cette chère tête,
Pour qui l'art d'Esculape en vain fit ce qu'il put,
Dut sa *perte* à ces soins qu'on prit pour son *salut.*"
LA FONTAINE. *Fables.* VIII. 16.

1176. C. *Salut* — *ruine.*

„Ainsi le même Evangile, qui sera le *salut* et la rédemption des uns, sera la *ruine* et la condamnation des autres." MASSILLON. *Pet. Car.* Purification. (Exorde.)

1177. O. *Salutaire* — *dangereux.*

„Les lois du nouveau partage des champs, demandé avec tant d'instance dans quelques républiques, étaient *salutaires* par leur nature; elles ne sont *dangereuses* que comme action subite."
MONTESQ. *Esprit des Lois.* VII. 2.

1178. O. *Sanctifier* — *souillé.*

„J. C. vient renouveler toute la nature, *sanctifier* ce qui était *souillé*, fortifier ce qui était faible, sauver ce qui était perdu, réunir ce qui était divisé."
MASSILLON. *Pet. Car.* Incarnation. 2e part.

1179. C. *Satire* — *panégyrique.*

„On peut avoir un bon ou un mauvais stile, soit qu'on fasse une *satire*, soit qu'on fasse un *panégyrique.*"
VOLTAIRE. *Le Président de Thou justifié.* (Mél. VI. 325.)

„On prodigua les *satires* à la mémoire de Louis XIV,

comme on lui avait prodigué les *panégyriques* pendant sa vie." CONDORCET. *Eloge de Voltaire.*

1180. O. *Satisfaire à — braver.*

„Lorsque du fier Anglais la valeur menaçante,
Cédant à nos efforts trop lontems captivés,
Satisfit en tombant aux lis qu'ils *ont bravés.*"

VOLTAIRE. *Zaïre.* II. 3.

1181. C. *Satisfait — mécontent.*

„Aussi fut-elle autant *satisfaite* de moi que j'eus lieu d'être *mécontent* d'elle."

LE SAGE. *Gil Blas.* X. 12.

„Il paraît raisonnable et juste que des souverains *mécontents* d'un ordre religieux s'en défassent, et que les puissances qui en sont *satisfaites* le conservent dans leurs états."

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XV.* ch. 38.

1182. C. *Sauver — faire périr.*

„Montrez-moi la main qu'il faut que je redoute,
Qui pour m'assassiner ose me secourir,
Et me *sauve* de moi pour me *faire périr.*"

CORNEILLE. *Rodogune.* V. 4.

1183. O. *Sauvé — périr.*

„Il verrait avec moins de regret les affaires publiques *périr* entre ses mains, que *sauvées* par les soins et par les lumières d'un autre."

MASSILLON. *Pet. Car.* 1r Dim. 3e part.

1184. C. *Savoir — ne savoir pas.*

„Il tire d'un déserteur, d'un transfuge, d'un pri-

sonnier, d'un passant, ce qu'il veut dire, ce qu'il veut taire, ce qu'il *sait*, et pour ainsi dire ce qu'il *ne sait pas;* tant il est sûr dans ses conséquences."

Bossuet. *Or. fun. de Louis de Bourbon.*

1185. C. *Savoir — ignorer.*

„Quand on l'*ignore* (ce mal), ce n'est rien;
Quand on le *sait*, c'est peu de chose."

La Fontaine. *La Coupe enchantée.*

„Le ciel souvent lui parle: instruit par un tel maître
Il *sait* tout ce qui fut et tout ce qui doit être.
Pourrait-il de vos jours *ignorer* les auteurs."

Racine. *Iphigénie.* II. 1.

„.... Et, ce qu'ils *ignorent* dans la suite de leur vie, ils *savent* à cet âge être les arbitres de leur fortune et les maîtres de leur propre félicité."

La Bruyère. XI. 61.

1186. O. *Savoir — pratiquer.*

„Maxime usée et triviale que tout le monde *sait*, mais que tout le monde ne *pratique* pas."

Id. *Ib.* 174.

1187. C. *Savoir — simplesse.*

„Plus de *savoir*, moins de *simplesse*,
La voilà, sans difficulté,
Plus heureuse qu'une princesse."

Piron. *Rosine.*

1188. C. *Scélérats — gens de bien.*

„Qu'il se trouve des pays où la honte ne soit pas une suite du supplice, cela vient de la tyrannie, qui

a inflligé les mêmes peines aux *scélérats* et aux *gens de bien.*" MONTESQ. *Esprit des Lois.* VI. 12.

1189. C. *Secouer — reprendre.*

„Elle *secoua* le joug des Danois, elle le *reprit.*"
VOLTAIRE. *Hist. de Charles XII.* l. I. (p. 36.)

1190. C. *Secourir — attaquer.*

„Ils le *secoururent* par la même raison pour laquelle on l'*attaquait*, parcequ'on ne le croyait pas capable de se défendre." ID. *Ib.* l. II. (p. 67.)

1191. O. *Secourir — humilier.*

„Le roi de Suède ne voulut rien pour lui-même, satisfait d'*avoir secouru* son allié et *humilié* son ennemi." ID. *Ib.* (p. 73.)

1192. C. *Secours — défaite.*

„Cet effort généreux de votre amour parfaite
Vient-il à mon *secours*, vient-il à ma *défaite?*"
CORNEILLE. *Polyeucte.* IV. 3.

1193. O. *Secret (en) — public.*

„Le culte peut encore être méprisé *en secret* par l'impie; mais il est vengé du moins par la majesté et la décence *publique.*" MASSILLON. *Pet. Car.* 1er Serm.

1194. C. *Secret — public.*

„Jamais vous ne reçûtes d'impression de l'imposture *secrette* qui blesse sourdement le mérite, ni de l'imposture *publique* qui l'attaque insolemment."
VOLTAIRE. *Tancrède.* Epître dédicatoire.

1195. C. *Semblable — éloigné.*

„Il est vrai que ces deux pièces n'ont ni le sujet ni le caractère du tout *semblable* au reste du livre; mais, à mon sens, elles n'en sont pas entièrement *éloignées.*" LA FONTAINE. *Contes.* Préface du l. II.

1196. O. *Semer — recueillir.*

„Comme il n'*a semé* qu'épouvante et qu'horreur,
Il n'en *recueille* enfin que trouble et que terreur."
CORNEILLE. *Héraclius.* I. 1.

1197. C. *Semé — renfermé.*

„Ce secret au dehors est-il aussi *semé?*
— Ce secret dans le temple est encor *renfermé.*"
RACINE. *Athalie.* V. 1.

1198. O. *Sensés (gens) — ridicules.*

„Bien que tous les *gens sensés* aient connu sans peine que la pièce n'était point de moi, et qu'il n'y ait eu que de très-petits esprits qui aient présumé que j'en pouvais être l'auteur, la vérité est pourtant que je n'ai pas regardé comme un médiocre affront de me voir soupçonné, même par des *ridicules*, d'avoir fait un ouvrage si ridicule."
BOILEAU. *Disc. pour la Sat. XII.*

1199. O. *Sentir — exprimer.*

„Il y a de certaines choses que l'on *sent* mieux qu'on ne les *exprime.*"
LA FONTAINE. *Remercîment à l'Acad. fr.*

1200. C. *Séparer — assembler.*

„Enfin on me l'enlève. Une loi trop sévère
Va *séparer* deux coeurs qu'*assemblait* leur misère."
Racine. *Britannicus.* I. 3.

1201. C. *Séparer — réunir.*

„J'ai tout préparé
Pour *réunir* bientôt ce que j'*ai séparé.*"
Corneille. *Rodogune.* V. 1.

1202. C. *Serein — sombre.*

„Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres,
Et fait des jours *sereins* de mes jours les plus *sombres.*"
Racine. *Esther.* II. 7.

1203. O. *Sérieusement — jeu.*

„Quant à la seconde objection, par laquelle on me reproche que ce livre fait tort aux femmes, on aurait raison si je parlais *sérieusement;* mais qui ne voit que ceci est *jeu* et par conséquent ne peut porter coup." La Fontaine. *Contes.* l. I. Préface.

1204. C. *Serrer — porter vendre.*

„Le laboureur vous la *serra* très-bien (la semence);
L'autre au marché *porta* son chaume *vendre.*"
Id. *Le Diable de Papefiguière.*

1205. C. *Servir — incommoder.*

„N'ai-je pas deux avantages sur les ennemis? l'un, que leur cavalerie ne pourra leur *servir;* et l'autre, que le lieu étant resserré, leur grand nombre ne fera que les *incommoder.*"
Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 78.)

1206. O. *Seuls (les) — le reste.*

„*Les seuls* régiments dont on pût espérer quelquechose étaient commandés par des officiers allemands, mais ils étaient en petit nombre. *Le reste* était des barbares arrachés à leurs forêts." Id. *Ib.* (p. 75.)

1207. C. *Sévère — complaisant.*

„Il n'est point dans la nature qu'un vieillard, qui a été soixante ans chagrin, *sévère* et avare, devienne tout-à-coup gai, *complaisant* et libéral."
Id. *Somm. des pièces de Molière.* L'Ec. des Maris.

1208. C. *Sévère — indulgent.*

„Parlez donc. Que faut-il que Bérénice espère?
Rome lui sera-t-elle *indulgente* ou *sévère?*"
Racine. *Bérénice.* II. 2.

„Puisse le public, d'autant plus *sévère* qu'il a dabord été plus *indulgent,* me pardonner comme vous mes fautes."
Voltaire. *Alzire.* Epître à Mme Du Châtelet.

„On apprendra avec le P. Bourdaloue à être *sévère* à soi-même et *indulgent* pour les autres."
Id. *Lettre* 1385.

1209. C. *Sévère — propice.*

„Le destin, (dois-je dire ou *propice* ou *sévère?*)
D'un véritable fils en effet m'a fait père."
Id. *La Mort de César.* I. 1.

1210. C. *Sévérité — indulgence.*

„Tout pouvoir ... périt par l'*indulgence,*
Et la *sévérité* produit l'obéissance."
Id. *Alzire.* I. 1.

1211. C. *Sévérité — mollesse.*

„Ce gouvernement singulier, ces moeurs encore plus étranges, ce contraste de stoïcisme et d'épicuréisme, de *sévérité* dans la discipline militaire et de *mollesse* dans l'intérieur du palais ..."

ID. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 74.)

1212. Cor. *Si ... ne — au moins.*

„Les histoires les plus fidelles, *si* elles *ne* changent ni n'augmentent la valeur des choses pour les rendre plus dignes d'être lues, *au moins* en omettent-elles presque toujours les plus basses et moins illustres circonstances." DESCARTES. *De la Méthode.* 1e part.

1213. Cor. *Si — en récompense.*

„*Si* vous permettez que les Français soient vos maîtres en galanterie, il y a bien des choses *en récompense* que nous pourrions prendre de vous."

VOLTAIRE. *Zaïre.* Epître dédic.

1214. C. *Si — si peu.*

„Puisque notre Prosodie fut autrefois *si* connue, pourquoi l'est-elle aujourdhui *si peu?*"

D'OLIVET. *Prosodie fr.* art. I. §. 3.

1215. C. *Siffler — admirer.*

„Il va *siffler* quelque opéra nouveau
Ou, malgré lui, court *admirer* Rameau."

VOLTAIRE. *Le Mondain.*

1216. C. *Siffler — respecter.*

„Nous *sifflons* les scolastiques barbares qui ont

règné lontems parmi nous, mais nous *respectons* Cicéron et tous les anciens, qui nous ont appris à penser."

Id. *Les Anciens et les Modernes.*

1217. C. *Silence — discours.*

„Je me flattais sans cesse
Qu'un *silence* éternel cacherait ma faiblesse:
Mais mon coeur trop pressé m'arrache ce *discours*
Et te parle une fois, pour se taire toujours."

Racine. *Iphigénie.* II. 1.

1218. C. *Silence — tumulte.*

„Tu fais la garde dans le *silence* de la nuit comme dans le *tumulte* du jour."

Montesquieu. *Lettres persanes.* 2.

1219. C. *Silence — vacarme.*

„Il l'enferme en une tour carrée,
Lui va soir et matin reprocher son forfait.
Cette honte, qu'aurait le *silence* enterrée,
Court le pays et vit du *vacarme* qu'il fait."

La Fontaine. *La Coupe enchantée.*

1220. C. *Simples — âmes malignes.*

„L'on n'exige pas des *âmes malignes* qu'elles aient de la douceur et de la souplesse: elle ne leur manque jamais, et elle leur sert de piège pour surprendre *les simples* et pour faire valoir leurs artifices."

La Bruyère. XI. 10.

1221. C. *Simple — composé.*

„Quand nous connaîtrons les sons *simples,* il nous sera aisé de connaître les sons *composés.*"

Dangeau. *Essais de Grammaire.* 1r Disc.

1222. C. *Simple — implexe.*

„Je veux bientôt vous envoyer une pièce aussi *simple* que Maximien est *implexe.*"

Voltaire. *Lettre* 637.

1223. C. *Simple — orné.*

„Je ne savais quel caractère choisir: celui de l'histoire est trop *simple;* celui du roman n'est pas encore assez *orné,* et celui du poème l'est plus qu'il ne faut."

La Fontaine. *Psyché.* Préface.

1224. C. *Simplicité — composition.*

„C'est le son, et non le caractère, qui fait la *simplicité* ou la *composition* de la voyelle."

Dangeau. *Essais de Gramm.* 1er Disc.

1225. C. *Sincérité — art de feindre.*

„Cette *sincérité* sans doute est peu discrète;
Mais toujours de mon coeur ma bouche est l'interprète:
Absente de la cour, je n'ai pas dû penser,
Seigneur, qu'en l'*art de feindre* il fallût m'exercer."

Racine. *Britannicus.* II. 3.

1226. O. *Sincérité — complaisance.*

„Les serviteurs les plus fidelles les importunent par leur *sincérité* et ne réussissent pas mieux à plaire par leur *complaisance.*"

Massillon. *Pet. Car.* 3e Dim. (3e réfl.)

1227. O. *Société — particuliers.*

„Chaque *société* particulière vient à sentir sa force; ce qui produit un état de guerre de nation à nation.

Les *particuliers*, dans chaque société, commencent à sentir leur force; ils cherchent à tourner en leur faveur les principaux avantages de cette *société:* ce qui fait entre eux un état de guerre."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 3.

1228. O. *Soi-même — les autres.*

„Ne nous emportons point contre les hommes, en voyant leur ingratitude, leur injustice, leur fierté, l'amour d'*eux-mêmes* et l'oubli *des autres.*"

LA BRUYÈRE. XI. 1.

1229. C. *Soin (avoir) — négliger.*

„Si, me traitant en élève plutôt qu'en valet, il *eut soin* de me former l'esprit, il ne *négligea* point mes moeurs." LE SAGE. *Gil Blas.* X. 12.

1230. Cor. *Soit que — soit que.*

„Jouissez donc de la vie,
Soit que dans l'adversité
Elle paraisse avilie,
Soit que sa prospérité
Irrite l'oeil de l'envie."

VOLTAIRE. *Sur l'Usage de la Vie.*

1231. C. *Solide — faible.*

„S'ils ont recours à de *solides* raisons, elles sont *faibles* contre la voix de la multitude."

LA BRUYÈRE. XII. 22.

1232. C. *Solide — frivole.*

„Cependant voilà un grand vide, qu'on ne peut

espérer de remplir de choses *solides*; il faut donc que les *frivoles* prennent la place."

Fénelon. *De l'Educ. des Filles*. II.

1233. C. *Sommet — le plus bas degré*.

„Et ne savez-vous pas que sur ce mont sacré
Qui ne vole *au sommet* tombe *au plus bas degré*."

Boileau. *Sat.* IX.

1234. C. *Songer à — oublier*.

„Je *songe à* vous au milieu des occupations, des inquiétudes, des craintes, des espérances qui agitent tout le monde en ce päys-ci; mais vous m'*oubliez* dans votre oisiveté." Voltaire. *Lettre* 86.

1235. O. *Sort — choix*.

„Le suffrage par le *sort* est de la nature de la démocratie; le suffrage par *choix* est de celle de l'aristocratie." Montesq. *Esprit des Lois*. II. 2.

1236. C. *Sortir — demeurer*.

„Le renard et le bouc descendirent au fond d'un puits pour y éteindre leur soif; le renard *en sortit*, s'étant servi des épaules et des cornes de son camarade comme d'une échelle: au-contraire le bouc *y demeura* pour n'avoir pas eu tant de prévoyance."

La Fontaine. *Fables*. Préface.

1237. C. *Sortir — s'enfoncer*.

„Le plus souvent,
Quand on pense *sortir* d'une mauvaise affaire,
On *s'enfonce* encor plus avant."

Id. *Ib.* V. 6.

1238.

1238. C. *Sortir — remonter.*

Sortir. Passer du dedans au dehors.
Remonter. Retourner où l'on était avant de descendre.
„D'un camp prêt à partir vous entendez les cris;
Sortant de mes vaisseaux, il faut que j'y *remonte.*"
RACINE. *Mithridate.* III. 5.

1239. C. *Sortir — rentrer; entrer.*

„Il y a deux mondes: l'un où l'on séjourne peu, et dont l'on doit *sortir* pour n'y plus *rentrer*; l'autre où l'on doit bientôt *entrer* pour n'en jamais *sortir.*"
LA BRUYÈRE. XVI. 33.

„Quand le peuple est en mouvement, on ne comprent pas par où le calme peut y *rentrer*; et quand il est paisible, on ne voit pas par où le calme peut en *sortir.*" ID. X. 6.

1240. C. *Sortir — revenir sur ses pas.*

„Vous ne savez donc pas
Qu'à peine il *est sorti,* qu'il *revient sur ses pas.*"
LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 1.

1241. C. *Sot — fier.*

„Au cabaret on est *fier,* intrépide;
Mais au sermon qu'on est *sot* et timide!"
VOLTAIRE. *La Guerre civile de Genève.*

1242. C. *Sot — homme d'esprit.*
Sots — personnes d'esprit.

„Un grand dit de Timagène votre ami, qu'il est un *sot,* et il se trompe: je ne demande pas que vous

répliquiez qu'il est *homme d'esprit;* osez seulement penser qu'il n'est pas un *sot.*" LA BRUYÈRE. VIII. 87.

„Les *sots* admirent quelquefois, mais ce sont des *sots.* Les *personnes d'esprit* ont en eux les semences de toutes les vérités et de tous les sentiments."

ID. I. 51.

1243. C. *Sot — homme habile.*

„C'est le rôle d'un *sot* d'être importun: un *homme habile* sent s'il convient ou s'il ennuie." ID. V. 2.

1244. C. *Sot — savant.*

„Et Malherbe et Balzac, si *savants* en beaux mots,
En cuisine peutêtre auraient été des *sots.*"
MOLIÈRE. *Les Femmes savantes.* II. 7.

1245. C. *Sottise — bonsens.*

„J'oppose quelquefois par une double image
Le vice à la vertu, la *sottise* au *bonsens.*"
LA FONTAINE. *Le Bûcheron et Mercure.*

1246. O. *Soudain — réfléchi.*

„Ce n'était point une de ces fureurs que la vengeance *soudaine* ou la nécessité de se défendre semble justifier: c'était un projet *réfléchi* d'exterminer tout un ordre trop fier et trop riche."
VOLTAIRE. *Conspir. contre les Peuples.* (t. 42, p. 501.)

1247. O. *Souffrir (ne pouvoir) — souffrir indifféremment.*

„La délicatesse est trop grande de *ne pouvoir souffrir* que des gens triés. — Et la complaisance est

trop générale de *souffrir indifféremment* toutes sortes de personnes."

MOLIÈRE. *La Crit. de l'Ecole des Femmes.* sc. 1.

1248. C. *Souffrir — jouir.*

„Comme les méchants princes *souffraient* dans le Tartare des supplices infiniment plus rigoureux que les autres coupables d'une condition privée, aussi les bons rois *jouissaient* dans les champs-élysées d'un bonheur infiniment plus grand que celui du reste des hommes qui avaient aimé la vertu sur la terre."

FENELON. *Télémaque.* XIX.

1249. C. *Souffrir — prospérer.*

„Il faudrait du moins que ce peu de tems, où les bons *souffrent* et où les méchants *prospèrent*, eût une durée, et que ce que nous appelons prospérité et fortune ne fût pas une apparence fausse et une ombre vaine qui s'évanouit." LA BRUYÈRE. XVI. 69.

1250. C. *Souhaiter — craindre.*

„Je *souhaite* et je *crains* de rencontrer vos yeux."

VOLTAIRE. *Zaïre.* II. 2.

1251. O. *Souhaiter — obtenir.*

„Plus vous me commandez de vous être infidelle,
Madame, plus je vois combien vous méritez
De ne point *obtenir* ce que vous *souhaitez*."

RACINE. *Bajazet.* II. 5.

1252. C. *Souiller — épurer.*

„Ayant montré à la terre des vertus qui tombent

et qui se relèvent, qui *se souillent* et qui *s'épurent*, il a mis dans Saint Louis la vertu incorruptible et inébranlable, afin que tous les exemples fussent proposés aux hommes."

VOLTAIRE. *Panégyrique de Saint-Louis.*

1253. C. *Soulagé — affligé.*

„Le Romain se vit donc à la fin *soulagé*
Par le même pouvoir qui l'avait *affligé.*"

LA FONTAINE. *Joconde.*

1254. O. *Soulagement — mal.*

„S'il ne s'était point tant pressé de me dire adieu, il verrait l'extrême douleur que son *mal* me fait, et ce lui serait un *soulagement.*"

ID. *Les Amours de Psyché.* l. II.

1255. O. *Soulever (à) — mouvant.*

„Partout les leviers agissent selon la loi qui veut que les poids *à soulever* soient en raison inverse de la distance du pouvoir *mouvant.*"

VOLTAIRE. *De l'Ame.* (t. 48, p. 63.)

1256. C. *Soumis — contraire.*

„*Soumis* à tous leurs voeux, à mes desirs *contraire,*
Suis-je leur empereur seulement pour leur plaire?"

RACINE. *Britannicus.* IV. 3.

1257. O. *Soumis — fier.*

„*Soumis* au châtiment, *fier* dans l'impunité,
De la main qui le flatte il se croit redouté."

VOLTAIRE. *Alzire.* I. 1.

1258. C. *Sourdement — insolemment.*

„Jamais vous ne reçûtes d'impression de l'imposture secrette, qui blesse *sourdement* le mérite, ni de l'imposture publique, qui l'attaque *insolemment.*"

Id. *Tancrède.* Epître dédicatoire.

1259. C. *Soutenir — ébranler.*

„Chez lui toutes les opinions sont exposées; toutes les raisons qui les *soutiennent,* toutes les raisons qui les *ébranlent,* sont également approfondies."

Id. *Poème sur le désastre de Lisbonne.* note.

1260. C. *Soutenir — écraser.*

„Va, sers; sois tyran sous ton père;
Ecrase cet état que tu dois *soutenir.*"

Id. *La Mort de César.* III. 2.

1261. C. *Soutenir — ruiner.*

„Ne sont-ce pas les femmes qui *ruinent* ou qui *soutiennent* les maisons, qui règlent tout le détail des choses domestiques?"

Fénelon. *De l'Educ. des Filles.* I.

1262. C. *Soutenir — trahir.*

„Vous qui jusqu'ici *avez* toujours *soutenu* la majesté du trône et les libertés de l'Eglise gallicane, vous les *trahissez* pour plaire à des étrangers."

Voltaire. *Discours d'Anne Dubourg.* (t. 46, p. 612.)

1263. O. *Soutenir (se) — voir la fin.*

„Il n'y a rien qui *se soutienne* mieux qu'une mé-

diocre fortune: il n'y a rien dont on voie mieux *la fin* qu'une grande fortune." La Bruyère. VI. 56.

1264. O. *Souverain — serf.*

„Ces moines, devenus chanoines, se sont faits nos *souverains*, et nous sommes leurs *serfs* nommés mainmortables."

Voltaire. *La Voix du Curé.* (t. 47, p. 144.)

1265. O. *Spéculatif — pratique.*

„Elles (ces notions) m'ont fait voir qu'il est possible de parvenir à des connaissances fort utiles à la vie, et qu'au lieu de cette philosophie *spéculative* qu'on enseigne dans les écoles, on en peut trouver une *pratique.*" Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

1266. O. *Spéculation — pratique.*

„Nous savons tout cela dans la *spéculation:* mais dans la *pratique* voici la différence qu'on met entre ce sacrement et les autres."

Bourdaloue. *Serm. sur l'Etat du Mariage.* 1e part.

1267. C. *Splendeur — misère.*

„Filles d'Agamemnon, race divine et chère
Dont j'ai vu la *splendeur* et l'horrible *misère.*"

Voltaire. *Oreste.* I. 2.

1268. C. *Stérilité — récolte et richesse.*

„C'est en eux une *stérilité* de faits et de principes qui ne peut être plus grande, mais à la vérité la meilleure *récolte et la richesse* la plus abondante de mots et de paroles qui puisse s'imaginer."

La Bruyère. XIII. 10.

1269. C. *Stoïcisme — épicuréisme.*

„Ce gouvernement singulier, ces moeurs encore plus étranges, ce contraste de *stoïcisme* et d'*épicuréisme*, de sévérité dans la discipline militaire et de mollesse dans l'intérieur du palais."

Voltaire. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 74.)

1270. C. *Stupide — transcendant.*

„L'on voit peu d'esprits entièrement lourds et *stupides;* l'on en voit encore moins de sublimes et de *transcendants.*" La Bruyère. XI. 108.

1271. O. *Subsister — être détruit.*

„Ainsi, tandis que cet esprit *subsiste,* les richesses qu'il produit n'ont aucun mauvais effet. Le mal arrive lorsque l'excès des richesses *détruit* cet esprit de commerce; on voit tout-à-coup naître les désordres de l'inégalité, qui ne s'étaient pas encore fait sentir."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 6.

1272. C. *Succès — chûte.*

„Je ne pense pas que ma tragédie mérite son *succès,* comme elle avait mérité sa *chûte.*"

Voltaire. *Préface de Mariamne.* (t. 2, p. 185.)

„Tout cela fait que le *succès* est plus brillant en ce genre que dans tout autre; mais aussi la *chûte* est plus ignominieuse, étant plus éclairée."

Id. *Eloge de M. de Crébillon.* Le Triumv.

1273. C. *Succomber — être sauvé.*

„Le Portugal, qui devait *succomber* sous l'Espagne, *a été sauvé.*" Id. *Mélanges.* (t. 5, p. 25.)

1274. C. *Suivre — fuir.*

„Notre volonté, ne se portant à *suivre* ni à *fuir* aucune chose que selon que notre entendement la lui représente bonne ou mauvaise, il suffit de bien juger pour bien faire."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

1275. C. *Suivre — précéder.*

„Voici quelle fut l'origine de cette démence, *précédée* et *suivie* de tant d'autres folies."

VOLTAIRE. *Hist. de Louis XIV.* ch. 2.

1276. C. *Suivre — reculer.*

„Polyeucte a vu trancher sa vie (de Néarque)?
— Il l'a vu, mais hélas! avec un oeil d'envie.
Il brûle de le *suivre*, au lieu de *reculer*."

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 4.

1277. O. *Sujet — accessoire.*

„Mon *sujet* est petit, cet *accessoire* est grand."

LA FONTAINE. *Fables.* XII. 10.

1278. C. *Sujet — maître.*

„Il était ne *sujet* et il ne l'est plus; au-contraire, il est le *maître*." LA BRUYÈRE. XII. 158.

1279. C. *Sujet — monarque.*

„Le peuple, dans la démocratie, est à certains égards le *monarque*; à certains autres, il est le *sujet*."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* II. 2.

1280. C. *Sujets — prince.*

„Par là on console le peuple; l'argent qu'on en tire est un tribut considérable, que le *prince* lèverait difficilement sur des *sujets* abîmés." Id. *Ib.* V. 15.

1281. C. *Sujet — roi.*

„Je me suis dit souvent, voyant de quelle sorte
L'homme agit et qu'il se comporte
En mille occasions comme les animaux:
Le *roi* de ces gens-là n'a pas moins de défauts
Que ses *sujets.*"

La Fontaine. *Fables.* X. 15.

„Jamais *sujets* ne furent plus pauvres que les siens, et jamais *roi* ne fut plus riche."

Voltaire. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 43.)

1282. C. *Superficiel — profond.*

„Ils aiment mieux savoir beaucoup que de savoir bien, et être faibles et *superficiels* dans diverses sciences, que d'être sûrs et *profonds* dans une seule."

La Bruyère. XIII. 9.

1283. C. *Superfluités — nécessaire.*

„Il s'est accablé de *superfluités*, que l'habitude enfin lui rend *nécessaires.*" Id. XI. 144.

1284. C. *Supérieur — inférieur.*

„Cela doit être ainsi dans un gouvernement où personne n'est citoyen, dans un gouvernement où l'on est plein de l'idée que le *supérieur* ne doit rien à l'*inférieur.*" Montesq. *Esprit des Lois.* V. 17.

1285. C. *Supplice — bonheur.*

„Comme les méchants princes souffraient dans le Tartare des *supplices* infiniment plus rigoureux que les autres coupables d'une condition privée, aussi les bons rois jouissaient dans les champs-élysées d'un *bonheur* infiniment plus grand que celui du reste des hommes qui avaient aimé la vertu sur la terre."

Fénelon. *Télémaque.* XIX.

1286. C. *Supplice — plaisir.*

„Tourmentés, déchirés, assassinés, n'importe,
Les *supplices* leur sont ce qu'à nous les *plaisirs*
Et les mènent au but où tendent leurs désirs.
La mort la plus infâme, ils l'appellent martyre."

Corneille. *Polyeucte.* III. 3.

1287. C. *Sur — hors de.*

„Il fit voir quelle est la faiblesse humaine et combien il est difficile de remplir son coeur *sur* le trône et *hors du* trône."

Voltaire. *Hist. de Louis XV.* ch. 3.

1288. C. *Surpasser — céder.*

„Il est certain, de leur aveu propre, que les Gaulois les *surpassaient* en force de corps et ne leur *cédaient* pas en courage."

Bossuet. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. VI.

1289. C. *Taire sur (se) — faire des leçons de.*

„Tel a assez d'esprit pour exceller dans une certaine matière et *en faire des leçons,* qui en manque

pour voir qu'il doit *se taire sur* quelque autre dont il n'a qu'une faible connaissance."

La Bruyère. XII. 91.

1290. C. *Taire (se) — parler.*

„Disant ces mots, ses sanglots l'arrêtèrent;
Elle *se tut*, mais ses larmes *parlèrent.*"

Voltaire. *Les trois Manières.*

1291. C. *Tant — si peu.*

„Il s'en fait (des Comtes et des Marquis) tous les jours avec *tant* de licence et *si peu* de retenue, que les uns sont à peine gentils-hommes, et les autres même ne le sont pas."

De Callières. *Des Mots à la Mode.* p. 123.

1292. Cor. *Tantôt — tantôt.*

„Le vieillard la fit descendre dans la ravine, marchant devant elle, et lui enseignant à poser le pied, *tantôt* sur cet endroit-là, *tantôt* sur un autre."

La Fontaine. *Les Amours de Psyché.* l. II.

1293. O. *Tempérér — joie.*

„Il faut que mon mari ait quelque défaut remarquable; si cela était, je serais bien malheureuse. Ces réflexions *tempérèrent* pour quelques moments la *joie* de Psyché."

Id. *Ib.* l. I.

1294. C. *Tempête — calme; tranquillité.*

„Pour faire naître du sein des *tempêtes*, le *calme* et la *tranquillité* publique."

Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

1295. O. *Tems passé — nos jours.*

„Nous croyons valoir mieux que le bon *tems passé.*
La sagesse en *nos jours* a sur nous tant d'empire
Que nous avons perdu la faculté de rire."

VOLTAIRE. *Les deux Siècles.*

1296. O. *Tendre vers — être détourné.*

„Lorsque plusieurs choses *tendent* ensemble *à* se mouvoir vers un même côté où il n'y a pas assez de place pour toutes, ainsi que les parties du sang qui sortent de la concavité gauche du coeur *tendent vers* le cerveau, les plus faibles et moins agitées en doivent *être détournées* par les plus fortes, qui par ce moyen s'y vont rendre seules."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*, 5e part.

1297. C. *Ténèbres — lumière.*

„Il fallait passer par les *ténèbres* de l'ignorance et du mensonge avant de rentrer dans votre palais de *lumière* dont vous avez été chassée pendant tant de siècles." VOLTAIRE. *Voyage de la Raison.*

1298. C. *Ténébreux — beau.*

„L'audace d'une femme, arrêtant ce concours,
En des jours *ténébreux* a changé ces *beaux* jours."

RACINE. *Athalie*, I, 1.

1299. C. *Ténébreux — serein.*

„Quel espoir si flatteur, ou quels heureux destins
De vos jours *ténébreux* ont fait des jours *sereins?*"

VOLTAIRE. *Zaïre.* I. 1.

1300. C. *Tenir par la main (se) — être dispersés.*

„A l'égard des vertus, rarement on les voit,
Toutes en un sujet éminemment placées,
Se tenir par la main sans *être dispersées.*"
La Fontaine. *Fables.* VIII. 25.

1301. C. *Tenir — lâcher.*

„*Tiens* cette bague et ne la *lâches.*"
Id. *L'Anneau d'Hans Carvel.*

1302. C. *Tenir dans (se) — quitter.*

„Voilà trop *vous tenir dans* une complaisance
Que vous dussiez *quitter* du moins en ma présence."
Corneille. *Mélite.* I. 2.

1303. C. *Timide — intrépide.*

„Au cabaret on est fier, *intrépide;*
Mais au sermon qu'on est sot et *timide!*"
Voltaire. *La Guerre civile de Genève.* ch. 1.

1304. O. *Timidité — fermeté.*

— „On ne perd les états que par *timidité.*
— On périt quelquefois par trop de *fermeté.*"
Id. *Le Fanatisme.* I. 1.

1305. C. *Tirer — rendre.*

„Dans ces états, ... on *tire* tout de la terre, on ne lui *rend* rien." Montesq. *Esprit des Lois.* V. 14.

1306. O. *Tiré — rentrer.*

„Hélas! de quel péril je l'avais su *tirer!*
Dans quel péril encore il est près de *rentrer!*"
Racine. *Athalie.* I. 2.

1307. O. *Tomber — demeurer ferme.*

„Les hommes ordinaires ne semblent naître que pour eux seuls; — confondus dans la foule, s'ils *tombent* ou s'ils *demeurent fermes*, c'est également à l'insu du public." MASSILLON. *Pet. Car.* I. 1e part.

1308. C. *Tomber — s'élever.*

„Ils sont ainsi faits, c'est leur nature: s'en fâcher, c'est ne pouvoir supporter que la pierre *tombe*, ou que le feu *s'élève*." LA BRUYÈRE. X. 1.

1309. C. *Tomber — être relevé.*

„C'est souvent hasarder un bon mot et vouloir le perdre que de le donner pour sien: il n'est pas *relevé*, il *tombe* avec des gens d'esprit ou qui se croient tels, qui ne l'ont pas dit et qui devaient le dire." ID. XII. 93.

1310. C. *Tomber — se relever.*

„Ayant montré à la terre des vertus qui *tombent* et qui *se relèvent*, qui se souillent et qui s'épurent, il a mis dans Saint Louis la vertu incorruptible et inébranlable, afin que tous les exemples fussent proposés aux hommes." VOLTAIRE. *Panégyrique de Saint Louis.*

1311. C. *Tôt — tard.*

„Arrêtons-nous pour un tems quelque part,
Et cela plus *tôt* que plus *tard*."
LA FONTAINE. *Joconde.*

„Dès l'abord leur Doyen, personne fort prudente,
Opina qu'il fallait, et plus *tôt* que plus *tard*,
Attacher un grelot au cou de Rodilard."
ID. *Fables.* II. 2.

„Cette montre que vous m'avez donnée, et qui allait toujours *trop tôt* ou *trop tard* d'une heure ou deux, est devenue si parfaitement juste qu'elle ne quitte pas d'un moment notre pendule."

Sévigné. *Lettre du* 15 *Juillet* 1671.

„*Tôt* ou *tard* on condamne un rimeur satirique,
Dont la moderne muse emprunte un air gothique."

Voltaire. *Discours.* De l'Envie.

1312. O. *Total — part.*

„Qu'on lui remette
Non le *total* des coups, mais quelque quart,
Voire moitié, voire la plus grand *part.*"

La Fontaine. *Féronde.*

1313. C. *Tous — aucun.*

„Ce grand nombre d'actions, dont je dois parler m'embarrasse; je ne puis les décrire *toutes,* et je voudrais n'en omettre *aucune.*"

Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

1314. O. *Tous — chacun.*

„Je jugeais qu'il n'y avait point de meilleur remède, ... afin que les derniers commençant où les précédents auraient achevé, et ainsi joignant les vies et les travaux de plusieurs, nous allassions *tous ensemble* beaucoup plus loin que *chacun en particulier* ne saurait faire."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 6e part.

„Trop faible contre eux *tous,* trop fort pour *chacun* d'eux." Corneille. *Horace.* IV. 2.

„Outre le droit des gens, qui regarde *toutes* les sociétés, il y a un droit politique pour *chacune.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 3.

1315. O. *Tout — chaque .. particulier.*

„Au lieu que la raison est un instrument universel qui peut servir en *toutes* sortes de rencontres, ces organes ont besoin de quelque particulière disposition pour *chaque* action *particulière.*"

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

1316. C. *Tous — nul.*

„*Nul* n'y gagna, *tous* y perdirent."

LA FONTAINE. *Fables.* XI. 1.

1317. C. *Tous — personne.*

„L'abbé Périgourdin, Candide et Martin entrèrent: *personne* ne se leva, ni les salua, ni les regarda; *tous* étaient profondément occupés de leurs cartes."

VOLTAIRE. *Candide.* XXII.

1318. O. *Tout — parties.*

„Que d'un art délicat les pièces assorties
N'y forment qu'un seul *tout* de diverses *parties.*"

BOILEAU. *Art poét.* I.

1319. C. *Tout — rien.*

„Il ne faut craindre *rien* quand on a *tout* à craindre."

CORNEILLE. *Héraclius.* I. 4.

„Pressez; demandez *tout,* pour ne *rien* obtenir."

RACINE. *Andromaque.* I. 1.

„C'est un excès de confiance dans les parents d'espérer

pérer *tout* de la bonne éducation de leurs enfants, et une grande erreur de n'en attendre *rien* et de la négliger." La Bruyère. XII. 117.

„Les hommes sont tous égaux dans le gouvernement républicain; ils sont égaux dans le gouvernement despotique: dans le premier, c'est parcequ'ils sont *tout*; dans le second, c'est parcequ'ils ne sont *rien*."

Montesq. *Esprit des Lois*. VI. 2.

„Il est de ces esprits favorisés des cieux,
Qui sont *tout* par eux-même, et *rien* par leurs aïeux."

Voltaire. *Le Fanatisme*. I. 4.

1320. C. *Traiter bien — mépriser.*

„Les hommes honorent volontiers les gens de qualité qui les *traitent bien*, et haïssent ceux qui les *méprisent*." De Callières. *Des Mots à la Mode*. p. 133.

1321. O. *Tranquillement — tourmenté.*

„Les esprits, qui comme Montaigne s'endorment *tranquillement* sur l'oreiller du doute, ne sont pas communs; ceux qui sont *tourmentés* du désir d'atteindre à la vérité, sont plus rares encore."

Condorcet. *Vie de Voltaire*.

1322. C. *Tranquillité — soucis.*

„Que de *soucis* flottants, que de confus nuages
Présentent à mes yeux d'inconstantes images!
Douce *tranquillité* que je n'ose espérer,
Que ton divin rayon tarde à les éclairer!"

Corneille. *Polyeucte*. III. 1.

1323. C. *Tranquillités — troubles.*

„En nos *tranquillités* aucune violence
N'interrompt le silence;
Nos *troubles* pour jamais sont par elle amortis."
Racan. *Chanson de Bergers.*

1324. C. *Transférer — ressaisir.*

„Le peuple réduisit cette charge à dix ans, et puis à un, dans la vue de *ressaisir* plus souvent l'autorité, qu'il ne *transférait* qu'à regret à ses magistrats."
Rollin. *Hist. de la Grèce.* Hist. anc. t. 2, p. 573.

1325. C. *Traversé — tranquille.*

„Le juste fut *traversé*,
Le méchant parut *tranquille.*"
Voltaire. *Précis de l'Ecclésiaste.*

1326. C. *Trébucher — se garder d'un piège.*

„J'ouvre l'esprit et rends le sexe habile
A *se garder de ces pièges* divers.
Sotte ignorance en fait *trébucher* mille,
Contre une seule à qui nuiraient mes vers."
La Fontaine. *Le Fleuve Scamandre.*

1327. O. *Trésors — médiocrité.*

Retirez-vous, *trésors;* fuyez! Et toi déesse,
Mère du bon esprit, compagne du repos,
O *Médiocrité,* reviens vite!"
Id. *Fables.* VII. 6.

1328. C. *Trié — de toutes sortes.*

„La délicatesse est trop grande de ne pouvoir souf-

frir que des gens *triés.* — Et la complaisance est trop générale de souffrir indifféremment *toutes sortes* de personnes."

MOLIÈRE. *La Critique de l'Ecole des femmes.* sc. 1.

1329. C. *Triomphe — défaite.*

„...Etant porté avec tant d'avantage dans ce doute universel, qu'il s'y fortifie également par son *triomphe* et par sa *défaite.*" PASCAL. *Pensées.* 1e part. XI. 2.

1330. C. *Tromper — être sincère.*

„S'il est permis de *tromper*, c'est dans une occasion où il y aurait de la dureté à *être sincère.*"

LA BRUYÈRE. XIV. 40.

1331. C. *Trône — boue.*

„Aujourdhui dans le *trône* et demain dans la *boue.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* IV. 3.

1332. C. *Trop — trop peu.*

„Le peuple a toujours *trop* d'action ou *trop peu.*"

MONTESQ. *Esprit des Lois.* II. 2.

1333. O. *Troubles — amortir.*

„En nos tranquillités, aucune violence
N'interrompt le silence;
Nos *troubles* pour jamais sont par elle (la Reine)
amortis." RACAN. *Chanson de Bergers.*

1334. O. *Troubler — pureté.*

„Toujours quelques soucis en ces évènements
Troublent la *pureté* de nos contentements."

CORNEILLE. *Le Cid.* III. 5.

1335. O. *Trouver — attendre.*

„On s'est plaint de *trouver* trop souvent des saillies où l'on *attendait* des raisonnements."

Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

1336. C. *Tuer — faire vivre.*

„Le fameux médecin Tronchin, établi à Genève depuis peu, me déclara que les eaux d'Aix me *tueraient,* et qu'il me *ferait vivre.*"

Id. *Mémoires.* 1759. (t. 40, p. 97.)

1337. O. *Un — un autre.*

Promettre est *un,* et tenir est *un autre.*"

La Fontaine. *Ballade.* II.

„A Rome il était permis à *un* citoyen d'en accuser *un autre.*" Montesq. *Esprit des Lois.* VI. 8.

„N'est-ce pas une chose absurde que ce qui est vrai dans *un* village se trouve faux dans *un autre?*"

Voltaire. *Un Plaideur et un Avocat.*

1338. O. *Un — plusieurs divers.*

„Je pensai que les sciences des livres, ... s'étant composées et grossies peu-à-peu des opinions de *plusieurs diverses* personnes, ne sont point si approchantes de la vérité que les simples raisonnements que peut faire naturellement *un* homme de bonsens touchant les choses qui se présentent."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

1339. O. *Un seul — plusieurs.*

„Vous savez qu'il est malaisé que cette sorte de vers, qui ne sont animés que par la représentation de

plusieurs acteurs, puissent réussir à n'être lus que d'*une seule* personne." RACAN. *Lettre à Malherbe.*

„Les bâtiments qu'*un seul* architecte a entrepris et achevés ont coûtume d'être plus beaux et mieux ordonnés que ceux que *plusieurs* ont tâché de raccommoder, en fesant servir de vieilles murailles qui avaient été bâties à d'autres fins."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 2e part.

„La force générale peut être placée entre les mains d'*un seul* ou entre les mains de *plusieurs*."

MONTESQ. *Esprit des Lois.* I. 3.

1340. C. *Uni (tout) — à facette.*

„Il vous a donné un microscope *à facette;* je vous donnerai une glace *tout unie.*"

VOLTAIRE. *Lettre* 637.

1341. O. *Unique — deux.*

„Il faut que cette puissance formatrice soit *unique;* car s'il y en avait *deux*, ou elles agiraient de concert ou elles se contrarieraient."

ID. *De l'Ame.* (t. 48, p. 631.)

1342. C. *Unis (tenir) — rompre l'union.*

„Comme la crainte les *tenait unis*, la victoire et la confiance *rompit l'union.*"

BOSSUET. *Disc. sur l'Hist. univ.* IIIe part. V.

1343. C. *Unir — désunir.*

„Ce jour nous fut propice et funeste à la fois;
Unissant nos maisons, il *désunit* nos Rois."

CORNEILLE. *Horace.* I. 2.

1344. C. *Unir — séparer.*

„Mettra-t-on sur une même tête les emplois civils et militaires? Il faut les *unir* dans la république et les *séparer* dans la monarchie."

Montesq. *Esprit des Lois.* V. 19.

1345. C. *Unir (s') — subsister seul.*

„Ils ne peuvent ni *subsister seuls* à cause de leurs défauts, ni *s'unir* à cause de la contrariété de leurs oppositions." Pascal. *Pensées.* 1e part. XI. 3.

1346. O. *Universel — particulier.*

„Au lieu que la raison est un instrument *universel,* qui peut servir en toutes sortes de rencontres, ces organes ont besoin de quelque *particulière* disposition pour chaque action *particulière.*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

1347. C. *Usé — neuf.*

„Il donna ensuite le traité sur la grandeur et la décadence des Romains; matière *usée,* qu'il rendit *neuve* par des réflexions très-fines et des peintures très-fortes."

Voltaire. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

1348. C. *User — conserver.*

„Ils *usent* leurs souliers et *conservent* leur âne."

La Fontaine. *Le Meunier, son fils et l'âne.*

1349. C. *User — perpétuer.*

„Sire, qu'on est à plaindre dans la grandeur! les passions, qui *s'usent* par le tems, *s'y perpétuent* par les ressources." Massillon. *Pet. Car.* Purification.

1350. C. *Utile — funeste.*

„Il était naturel que les empereurs .... conservassent la vertu qu'ils avaient éprouvée si *utile*, et craignissent les voluptés qu'ils avaient vues si *funestes*."

MONTESQ. *Esprit des Lois*. VII. 7.

1351. C. *Utile — nuisible.*

„J'espère qu'il (cet exemple) sera *utile* à quelques-uns sans être *nuisible* à personne, et que tous me sauront gré de ma franchise."

DESCARTES. *Disc. de la Méthode*. 1e part.

1352. C. *Vain — modeste.*

„Un homme *vain* trouve son compte à dire du bien ou du mal de soi; un homme *modeste* ne parle point de soi."

LA BRUYÈRE. XI. 76.

1353. C. *Vain — réel.*

„Un désordre éternel, un cahos de malheurs
Mêle à nos *vains* plaisirs de *réelles* douleurs."

VOLTAIRE. *Poème sur le désastre de Lisbonne*.

1354. O. *Vainqueur — vaincu.*

„Je prendrai part aux maux sans en prendre à la gloire;
Et je garde, au milieu de tant d'âpres rigueurs,
Mes larmes aux *vaincus* et ma haine aux *vainqueurs*."

CORNEILLE. *Horace*. I. 1.

„Parmi les nations de l'Europe, la guerre, au bout de quelques années, rend le *vainqueur* presque aussi malheureux que le *vaincu*."

VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV*. ch. 30. (t. 20, p. 283.)

1355. O. *Vanté — rebute.*

„Mille de ses beaux traits, aujourd'hui si *vantés*,
Furent des sots esprits à nos yeux *rebutés.*"

Boileau. *Epître* VII.

1356. O. *Variété — assortiment exact.*

„Je ne sais même si la *variété* n'était point plus à rechercher en cette rencontre qu'un *assortiment si exact.*" La Fontaine. *Contes.* l. I. 2e Préface.

1357. C. *Variété — ressemblance.*

„Admirable surtout par l'extrème *variété* et le peu de rapport qui se trouve pour le dessein entre un si grand nombre de poèmes qu'il a composés. Il semble qu'il y ait plus de *ressemblance* dans ceux de Racine, et qu'ils tendent un peu plus à une même chose."

La Bruyère. I. 72.

„Ce caractère général est formé de toutes les *ressemblances* que la nature et l'habitude ont mises entre les habitants d'un même pays, au milieu des *variétés* qui les distinguent."

Voltaire. *Dict. philos.* art. Franc. (t. 29, p. 477.)

1358. C. *Variété — uniformité.*

„Il sera un peu plus difficile de changer l'*uniformité,* répandue sur tout l'ouvrage, en cette *variété* piquante, qui seule peut donner du plaisir."

Id. *Conseils à M. Racine.* (t. 38, p. 502.)

1359. O. *Veille — sommeil.*

„Nos raisonnements ne sont jamais si évidents ni si entiers pendant le *sommeil* que pendant la *veille.*"

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 4e part.

1360. O. *Veiller — dormir.*
Veiller — sommeiller.

„Fortune, qui ne *dort* que lorsque nous *veillons*
Et *veille* quand nous *sommeillons*,
Lui trame en secret cet esclandre."

La Fontaine. *La Fi. du roi de Garbe.*

1361. C. *Veiller — oublier.*

„Il *a veillé* aux intérêts du dehors, à ceux du dedans; il n'*a oublié* que les siens."

La Bruyère. *Disc. à Mess. de l'Acad. fr.*

1362. O. *Veiller — se reposer.*

„Tandisque tu *veilles* sur ce dépôt précieux de mon coeur, il *se repose* et jouit d'une sécurité entière."

Montesquieu. *Lettres persanes.* 2.

1363. O. *Vendre — payer.*

„Les paysans aimaient mieux *vendre* leurs denrées aux Suédois leurs ennemis, qu'aux Danois qui ne les *payaient* pas si bien."

Voltaire. *Hist. de Charles XII.* l. II. (p. 72.)

1364. C. *Venger (se) — pardonner.*

„Pour moi, je sais *me venger*, et je sais *pardonner* quand il le faut." Id. *Lettre* 666.

1365. C. *Venir — retourner.*

„Vous pourriez même quelquefois *venir* dîner ici et *retourner* souper avec M. de Grignan."

Sévigné. *Lettre du* 15 *juillet* 1671.

1366. C. *Véritable — ridicule.*

„Les *véritables* précieuses auraient tort de se piquer lorsqu'on joue les *ridicules* qui les imitent mal."

Molière. *Les Précieuses ridicules.* Préface.

1367. C. *Véritable — vain.*

„En son camp on ne connaît point les *vaines* terreurs, qui fatiguent et rebutent plus que les *véritables*."

Bossuet. *Or. fun. de Louis de Bourbon.*

1368. O. *Vérité — changements.*

„Sortis des figures qui passent et des ombres qui disparaissent, nous arrivons au règne de la *vérité*, où nous sommes affranchis de la loi des *changements*."

Id. *Or. fun. de H. d'Anglet.*

1369. O. *Vérité — roman.*

„Il vous dit justement le *roman* de la médecine. Mais quand vous en venez à la *vérité* et à l'expérience, vous ne trouvez rien de tout cela."

Molière. *Le Malade imaginaire.* III. 3.

1370. C. *Vérité — songe.*

„O destin plein de cruauté!
Ma félicité n'est qu'un *songe*,
Et mon mal une *vérité*."

La Sablière. *Madr.* VI. 17.

1371. O. *Vers — éloigné.*

„Si on y prent garde, on trouvera que cette différence ne paraît bien que *vers* le coeur et non point tant aux lieux qui en sont *les plus éloignés*."

Descartes. *Disc. de la Méthode.* 5e part.

1372. O. *Vers — vers ailleurs.*

„Les parties du sang, qui étant les plus agitées et les plus pénétrantes sont les plus propres à composer ces esprits, se vont rendre plutôt *vers* le cerveau que *vers ailleurs.*" ID. *Ib.*

1373. C. *Vertu — désordre.*

„La *vertu* n'est plus étrangère à la cour; le *désordre* lui-même n'y va plus la tête levée; il est réduit à se cacher ou à se couvrir des apparences de la sagesse." MASSILLON. *Petit Carême.* I. 1e part.

„De leur côté, c'est l'étendue et la perpétuité qui en font comme le signal ou du *désordre* ou de la *vertu* parmi les hommes." ID. *Ib.*

1374. C. *Vertu — faiblesse.*

„Nos plaisirs les plus doux ne vont point sans tristesse;
Il (le jugement céleste) mêle à nos *vertus* des marques
de *faiblesse.*" CORNEILLE. *Horace.* V. 1.

1375. O. *Vertu — fureur.*

„Le prudent Galicien, par de semblables discours, calma peu-à-peu ma *fureur* et réveilla ma *vertu.*"
LE SAGE. *Gil Blas.* VIII. 6.

1376. C. *Vertus — imperfections.*

„Timante est en *vertus*, et j'en suis caution,
Tout ce qu'est Harpagème en *imperfections.*"
LA FONTAINE. *Le Florentin.* sc. 9.

1377. C. *Vertu — mal.*

„Ils gardent leurs moeurs toujours mauvaises, fer-

mes et constants dans le *mal* ou dans l'indifférence pour la *vertu*." La Bruyère. XI. 2.

1378. C. *Vertu — vice.*

„Les plus grandes âmes sont capables des plus grands *vices* aussi bien que des plus grandes *vertus*."
Descartes. *Disc. de la Méthode*. 1e part.

„J'oppose quelquefois par une double image
Le *vice* à la *vertu*, la sottise au bonsens."
La Fontaine. *Le Bûcheron et Mercure.*

1379. C. *Vertueux — mauvais.*

„J'ai besoin de votre témoignage pour leur prouver que le fils de la Coselina a purgé ses moeurs et fait succéder de *vertueux* sentiments à ses *mauvaises* inclinations." Le Sage. *Gil Blas*. X. 12.

1380. C. *Victoire — malheur.*

„... Prêt à mourir dans la *victoire*, ou à survivre à son *malheur* en accomplissant ses devoirs."
Fléchier. *Or. fun. de Turenne.*

1381. C. *Vide — plein.*

„*Plein* de courroux et *vide* de pécune,
Léger d'argent et chargé de rancune,
Il va trouver le manant."
La Fontaine. *Le Diable de Papefiguière.*

„L'un meurt *vide* de sang, l'autre *plein* de séné."
Boileau. *Art poétique*. IV. v. 6.

1382. C. *Vide — rempli.*

„Les odes de Rousseau n'offrent guère qu'une poé-

sie harmonieuse et imposante, mais *vide* d'idées ou *remplie* de pensées fausses."

CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

1383. O. *Vieux — nouveau.*

„En abattant un *vieux* logis, on en réserve ordinairement les démolitions pour servir à en bâtir un *nouveau.*" DESCARTES. *Disc. de la Méthode.* 3e part.

„Choisissez, me dit-on, du *vieux* ou du *nouveau:*
Je croyais qu'on parlait du vin qu'on boit sans eau,
Et qu'on examinait si les gourmets de France
D'une vendange heureuse avaient quelque espérance,
Ou que des érudits balançaient doctement
Entre la loi *nouvelle* et le *vieux* Testament."

VOLTAIRE. *Les Cabales.*

1384. O. *Ville — campagne.*

„Le monde est pour ceux qui suivent les cours ou qui peuplent les *villes:* la nature n'est que pour ceux qui habitent la *campagne;* eux seuls vivent, eux seuls du moins connaissent qu'ils vivent."

LA BRUYÈRE. XII. 148.

1385. C. *Violence — douceur.*

„La *violence* est juste où la *douceur* est vaine."

CORNEILLE. *Héraclius.* I. 1.

1386. C. *Violence — plaisir.*

„On se fait quelque *violence* pour lire ces auteurs; on lit l'Esprit des Lois autant pour son *plaisir* que pour son instruction."

VOLTAIRE. *Siècle de Louis XIV.* Montesquieu.

1387. C. *Violent — pitoyable.*

„J'entre en des sentiments qui ne sont pas croyables;
J'en ai de *violents,* j'en ai de *pitoyables.*"

CORNEILLE. *Polyeucte.* III. 5.

1388. C. *Violer — garder.*

„Par ton exemple à ta perte guidés,
Ils *violent* des droits que tu n'*as* pas *gardés.*"

ID. *Cinna.* IV. 2.

1389. C. *Visible — caché.*

„Quoi! le monde est *visible* et Dieu serait *caché?*"

VOLTAIRE. *La Loi naturelle.* 1e part. (t. 12, p. 158.)

1390. O. *Visible — obscurcir.*

„Mon malheur est *visible,*
Et mon amour en vain voudrait me l'*obscurcir.*"

MOLIÈRE. *Amphitryon.* II. 2.

1391. C. *Vivacité — indolence.*

„L'*indolence* est l'opposé de la *vivacité.*"

GIRARD. *Synonymes.* Vivacité.

1392. C. *Vivant — qui n'est plus.*

„On craint qu'en abattant la statue de l'homme *qui n'est plus,* il ne prétende élever à sa place celle d'un homme *vivant.*"

CONDORCET. *Vie de Voltaire.*

1393. C. *Vivre — périr.*

„Tu m'as commis ton sort, je t'en rendrai bon compte
Et *vivrai* sans reproche ou *périrai* sans honte."

CORNEILLE. *Horace.* II. 5.

1394. O. *Voici — voilà.*

„*Voici* votre Roi, peuple, et *voilà* votre Reine."

ID. *Rodogune.* V. 3.

„Ah! bonjour donc, vous *voilà*, vous *voici*;
C'est lui, messieurs, c'est le grand émissaire."

VOLTAIRE. *La Puc.* V. v. 45.

1395. O. *Voir — dire.*

„*Voyant* bien des ridicules et n'osant les *dire.*"

ID. *Lettre* 86.

1396. O. *Voler — ramper.*

„Tu n'as point d'aile et tu veux *voler! rampe.*"

ID. *Le Pauvre Diable.*

1397. C. *Vouloir — proscrire.*

„*Vouloir* de l'amour dans toutes les tragédies me paraît un goût efféminé; l'en *proscrire* toujours est une mauvaise humeur bien déraisonnable."

ID. *Brutus.* Disc. sur la trag. (t. 2, p. 361.)

1398. C. *Vrai — controuvé.*

„On ne peut mieux établir cette chose
Que par un fait à Marseille arrivé:
Tout en est *vrai*, rien n'en est *controuvé.*"

LA FONTAINE. *Les Quiproquo.*

1399. C. *Vrai — feinte.*

„Il n'est rien qu'on ne conte en diverses façons;
On abuse du *vrai* comme on fait de la *feinte.*"
Id. *La Fiancée du roi de Garbe.*

1400. C. *Vrai — songé.*

„Douter si cet honeur qu'on vient de recevoir est une chose *vraie* ou qu'on a *songée.*"
La Bruyère. *Disc. à Mess. de l'Acad. fr.* Préface.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des

Mots qui ne se trouvent pas dans le Dictionnaire à leur ordre alphabétique.

Les chiffres indiquent les numéros des articles.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

Y.

A BERLIN, DE L'IMPRIMERIE DE TROWITZSCH & FILS.

